

CRS

TABLES DES MATIÈRES

Préface

I. Le dernier et le plus important témoignage de Jean-Baptiste sur le Seigneur GEJ1 C24 V12-18(9)

II. Conversation nocturne de Jésus avec Nicodème Enfance de Jésus 25-26, GEJ1 V18(11)

III.Extraits de l'École de la Vie du Seigneur GEJ3 C53 V6-18

- a) Le fondement de l'Enseignement du Seigneur GEJ3 C53 V6-16(25)
- b) Libre arbitre et Amour agissant GEJ3 C241 V2-10(26)
- c) La porte de l'abnégation GEJ4 C1 V4-6 et 9-12(27)
- d) Première condition: croire en la Parole GEJ5 C213 V8-9(29)
- e) Connaissance de soi et connaissance de Dieu GEJ5 C215 V1-7(29)
- f) La Conscience et l'influence des anges GEJ3 C232 V1-14(30)
- g) Exhortation à la réconciliation GEJ5 C250 V4 GEJ4 C78 V1-5(32)
- h) Le libre arbitre doit toujours être respecté GEJ8 C43 V7(33)
- i) L'Amour du prochain GEJ7 C94 V17 GEJ7 C140 V1,3,11,12 GEJ4 C39 V1 GEJ4 C79 V5-9
GEJ5 C126 V9 GEJ8 C120 V7-8 GEJ11 C75(33)
- j) De la prière GEJ9 C87 V4-6(36)
- k) De la science des correspondances GEJ9 C93 V4-7(37)
- l) Humilité et amour-propre GEJ7 C141 V4-12(37)
- m) La luxure empêche l'évolution spirituelle GEJ8 C41 V8-13(40)
- o) La différence entre béatitude et damnation TL C58 V10-12 SS11 C106 V8(41)
- p) Qu'est-ce donc que l'Esprit? SS2 C79 V12-13 SS2 C71 V9-14(42)

IV. Extraits de l'Enseignement du Seigneur sur l'âme GEJ6 C133 V3

- a) La nature et la raison d'être de la matière dans le processus du développement de l'âme GEJ6
C133 V3-6(43)
- b) Les degrés du développement des Âmes GEJ10 C21(44)
- c) Le processus de la formation de l'âme (métempsychose) GEJ10 C184(46)
- d) Exemple d'une réunion d'âmes d'animaux en vue de la formation d'une âme humaine naturelle
GEJ10 C185 V4-7(47)
- e) Les deux principes en l'Homme: matière et esprit GEJ11 C75 V2-27(48)
- f) La conduite de l'âme humaine vers sa perfection GEJ9 C171 V4-10(50)
- g) Vers la conduite de la Vie ici et dans l'au-delà GEJ7 C156 V7-12(51)
- h) L'âme dans l'au-delà GEJ8 C17 V5-7(52)

V. La trichotomie de l'Homme et le royaume de Dieu dans le cœur humain GEJ2 C217 V5

- a) La vision d'Oalim MD2 C72 V9-27 MD2 C74 V2-3 MD2 C74 V24-32(57)
- b) Corps - Âme - Esprit GEJ2 C217 V5 GEJ9 C174 V9-12 GEJ9 C176 V2-4,7,9 TL C51 V5-
7(60)
- c) La trinité en Dieu et en l'Homme GEJ8 C24 V1,4-14 DC1 C55 V12-13(62)

- d) La résurrection de la chair GEJ5 C238 V1,3,6(66)
- e) Le royaume de Dieu dans le cœur humain GEJ9 C72 V11-15 SS2 C10 V14 TL C70 V2-4,13,15,21,24-25(67)
- f) Dieu, le Père éternel GEJ3 C225 V6-9(69)

VI. La rédemption

Communiqué par le Seigneur le 14 juin 1840(71)

VII. Le chemin de la renaissance spirituelle

- a) Règles de conduite indispensables(83)
 - 1 vis avis de la loi politique
 - 2 vis à vis de l'Eglise
 - 3 vis à vis des cérémonies
 - 4 vis à vis des livres défendus
 - 5 vis à vis de l'écriture sainte
 - 6 vis à vis des prêtres
 - 7 vis à vis de la confession
- b) Le chemin le plus court de la renaissance(92)
- c) La méditation GEJ1 C224 V8 GEJ1 C226 V1-4 GEJ2 C166 V18-19 MD2 C242 V3-13(94)
- d) La formation de soi-même GEJ2 C75 V7-9 ET C5 SS2 C44 V16-17(96)
- e) Contemplation spirituelle d'un lever de soleil: le véritable repos sabbatique du cœur GEJ2 C148 V8-15(98)
- f) La pensée du cœur GEJ2 C62 V1-10(100)
- g) La double faculté de comprendre RB1 C35 V2-6,8(102)
- h) La renaissance de l'âme GEJ11 C50 V1-14 GEJ11 C52 1-7 GEJ8 C61 V9-14 GEJ8 C57 V12 RB2 C278 V4-6 EJ C298 V8-13(103)
- i) Le regard de l'esprit GEJ11 C53(110)
- j) Les vains efforts GEJ5 C160 V1-6(112)
- k) Faire violence au royaume de Dieu GEJ7 C127 V3-7,9(112)
- l) La voie de l'unification avec l'Esprit GEJ8 C150 V14-16 GEJ9 C103 V5-6(113)

VIII. La renaissance de l'Esprit DC Introduction GEJ1 C2 V14-16

- a) Autres éclaircissements GEJ1 C161 V1-6 GEJ1 C214 V10-11 GEJ2 C41 V5 GEJ4 C220 V6-8 GEJ4 C225 V5-8 GEJ7 C54 V11-13 GEJ7 C69 V6-7 GEJ9 C102 V8 GEJ9 C108 V4-5 GEJ9 C141 V3 SS1 C64 V15(118)
- b) Seul le miracle de la Pentecôte rend possible la renaissance spirituelle MD1 C144 V2 MD1 C46 V20-23 GEJ3 C171 V4-14, GEJ3 C180 V3-8 GEJ4 C133 V8-9 GEJ4 C133 V8-9 GEJ4 C217 V9 GEJ4 C218 V1 GEJ6 C142 V8 GEJ7 C129 V10 GEJ9 C56 V6-7(124)
- c) Les rapports entre l'Ame et l'Esprit GEJ7 C66 V5-8 GEJ4 C226 V1-4 GEJ4 C228 V2-5 GEJ4 C256 V1-4 GEJ5 C211 V3-7(129)
- d) La vraie connaissance de la sagesse de Dieu GEJ7 C55 V3-12 (133)
- e) Le petit ventricule, siège de la Vie du cœur et la faculté qui lui correspond GEJ8 C57 V10-14(135)
- f) Les trois degrés de la perfection de Vie GEJ7 C155 V1-3 GEJ1 C3 V1 GEJ3 C224 V12-14(136)

CRS

LE CHEMIN DE LA RENAISSANCE SPIRITUELLE

Le corps de l'homme ne saura jamais tout ce qu'il cache, car il ne possède pas d'œil capable de voir ce qui est à l'intérieur de lui. Mais l'esprit qui est à l'intérieur de l'homme est le seul à voir et à savoir tout ce qui concerne l'homme. Que chacun donc s'efforce d'atteindre la véritable renaissance de l'esprit qui réside en lui, car sans elle nul n'entrera au Royaume de Dieu.

(Grand Évangile de Jean VI/158, 12).

1

LE DERNIER ET PLUS IMPORTANT TÉMOIGNAGE DE JEAN-BAPTISTE SUR LE SEIGNEUR

« Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure.

Le Père aime le Fils, et Il a tout remis dans Sa main. Qui croit au Fils a la vie éternelle; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui».

(Jean 3, 34-36)

GRAND ÉVANGILE DE JEAN I/24, 12-18

...« Ainsi en est-il aussi de Celui qui est venu de Dieu, pour témoigner de Dieu et s'exprimer par la pure Parole de Dieu. Il est Lui-même l'infinité de la mer: l'Esprit divin. Et lorsqu'il transmet Son Esprit à quelqu'un, Il ne Le donne pas à la mesure de l'Infini tel qu'il ne peut exister pleinement qu'en Dieu seul, mais selon la mesure qui se trouve en chaque homme (1). Et si l'homme veut conserver l'Esprit en lui, sa propre mesure ne doit pas devenir un obstacle en restant largement ouverte: ce contenant doit être bien refermé et scellé (2).

Quant à Celui que vous avez visité et questionné pour savoir s'Il est le Christ, Il possède, bien qu'il ait l'apparence extérieure d'un Fils d'homme, l'Esprit de Dieu, et Il Le possède non pas à la mesure humaine, mais à la mesure infinie que Dieu Lui a communiquée de toute éternité. Et Il incarne Lui-même la mer sans limites de l'Esprit de Dieu (3). Son amour est Son Père, de toute éternité, et cet amour ne réside pas dans son apparence extérieure de Fils d'homme, mais en Lui-même qui est le Feu, la Flamme et la Lumière de toute éternité, ceux-mêmes du Père et issus du Père (4).

Ce Père bien-aimé aime aussi Son Fils éternel, et toute puissance, tout pouvoir reposent entre les mains du Fils, et tout ce que nous possédons, chacun à sa mesure équitable, nous l'avons puisé dans Sa plénitude infinie. Lui-même est maintenant, d'après Sa propre Parole, un homme de chair parmi nous, et Sa Parole est Dieu, Esprit et Chair, que nous appelons le Fils (5). Ainsi le Fils est, par conséquent, la Vie de toute vie, éternellement (6).

Celui qui accepte donc le Fils et qui croit en Lui, porte en lui la vie éternelle. Car comme Dieu se manifeste en chacune de Ses Paroles avec Sa propre Vie parfaite et éternelle, Il est Lui-même en chaque homme qui accueille Sa Parole vivante et La conserve. Quant à celui qui refuse la Parole issue de la bouche du Fils et qui ne croit pas en Lui, la Vie ne lui sera pas transmise; il ne pourra ni la voir ni la sentir en lui, et la colère de Dieu (qui est le jugement des choses naturelles qui n'ont pas d'autre vie que celle de l'inaltérable Loi de la Contrainte), restera sur lui aussi longtemps qu'il n'aura pas la foi en le Fils.

C'est moi, Jean, qui viens de vous parler ainsi et qui vous ai donné un témoignage pleinement authentique. De mes propres mains, je vous ai purifiés de la boue terrestre. Allez maintenant, accueillez en vous Sa Parole afin de mériter le baptême de Son Esprit car, sans celui-ci tous mes efforts pour vous seront vains! J'aspire moi-même à aller Le rejoindre, mais Il ne le veut pas et me l'a fait savoir par un message intérieur. Il m'a enjoint de rester, puisque j'ai déjà reçu dans mon esprit ce qui vous manque encore » (*).

* APPROBATION DU SEIGNEUR

«Ceci est le dernier et le plus important témoignage de Jean à Mon sujet. Il ne nécessite pas d'autre éclaircissement. La raison pour laquelle il n'a pas été transcrit entièrement dans l'Évangile est toujours la même: 1°) En ces temps-là il était nécessaire de consigner uniquement les points essentiels, et tout ce qu'un esprit éveillé pouvait aisément découvrir par lui-même était laissé de côté; 2°) de cette façon la sainteté de la Parole était protégée de toute profanation. Chaque verset contient ainsi une semence enfermée dans une solide coquille qui cache le germe d'une vie éternelle avec sa plénitude de sagesse incommensurable. »

(Gr. Ev. J. I/24, 12-18)

II CONVERSATION NOCTURNE DE JÉSUS AVEC NICODEME AU SUJET DE LA RENAISSANCE

Voici d'abord un rappel extrait de « L'ENFANCE DE JÉSUS (25-26):

Lorsque la Sainte Famille sortit du temple après la Circoncision de Jésus, la précoce nuit d'hiver était déjà tombée, et comme c'était une veille de Sabbat, presque toutes les maisons étaient fermées, si bien que Joseph et sa famille ne trouvèrent pas de gîte à Jérusalem. Finalement un jeune Israélite distingué rencontré en chemin s'intéressa à leur sort: « Venez donc avec moi, je vous louerai une chambre pour pas cher jusqu'à demain matin! » Or le matin, tandis que Joseph s'affairait aux préparatifs de départ, le jeune Israélite se présenta pour réclamer l'argent de la location. Entrant dans la pièce, il fut subitement envahi par une grande crainte et incapable d'articuler un mot. Alors Joseph lui dit: « Ami, je n'ai pas d'argent, mais choisis dans mes affaires ce qui te semble correspondre à la valeur du loyer! ». L'Israélite répondit en tremblant: « Homme de Nazareth, maintenant seulement je te reconnais! Tu es Joseph le charpentier; tu es celui

à qui, il y a neuf mois, le Temple a confié Marie, la jeune fille consacrée à Dieu. Et voilà cette jeune fille en personne! De quelle façon as-tu veillé sur elle, puisque la voilà mère dans sa quinzième année! Qu'est-il donc arrivé?» Joseph répondit: «Et maintenant je te reconnais aussi: tu es Nicodème, un fils de Benjamin de la lignée des Lévy! De quel droit me poses-tu ces questions? Va donc au Temple dont le Haut-Conseil te renseignera sur toute ma famille!» Ces paroles impressionnèrent vivement Nicodème, et il dit: «Mais, pour l'amour du Ciel, dis-moi comment il se fait que cette jeune fille soit devenue mère? Est-ce un miracle ou dû à des circonstances naturelles?» A ce moment, la sage-femme qui était présente s'approcha de Nicodème et dit: «Oh homme, voici l'argent de la location pour ce gîte plus que médiocre, et ne continue pas à nous retenir inutilement! Essaie plutôt de te rendre compte QUI a logé si inconfortablement sous ton toit! En tant que sage-femme, une ancienne coutume m'autorise à te laisser toucher le Petit Enfant: fais-le afin que les écailles tombent de tes yeux et que tu réalises qui est CELUI qui t'a visité!». Alors, Nicodème toucha le Petit Enfant et il eut pour un court instant la vision de la splendeur de Dieu. Il tomba à genoux devant l'Enfant et Lui adressa cette prière : «Quelles doivent être Ta grâce et Ta miséricorde, oh Seigneur pour visiter ainsi Ton peuple! Et que va-t-il maintenant arriver à ma maison et à moi-même qui ai méconnu ainsi la splendeur de Dieu?». Et Nicodème rendit l'argent et sortit en pleurant. Plus tard, il fit décorer cette pièce avec de l'or et des pierres précieuses.

Grand Évangile de Jean (I/ 18):

« ...l'avant-dernière nuit de Mon séjour près de Jérusalem, un certain Nicodème vint Me voir: c'était un personnage distingué de Jérusalem, un pharisien, un riche citoyen de la ville et le représentant des Juifs ».

Jean 3/ 1-2: Il y avait un homme du nom de Nicodème parmi les pharisiens, qui était un dirigeant des Juifs. Il vint voir Jésus pendant la nuit et Lui dit: «Maître, nous savons que Tu es un instructeur envoyé par Dieu, car nul n'est capable de produire les signes (•) que Tu accomplis, à moins que Dieu ne soit avec lui!».

«Ce Nicodème vint donc personnellement Me trouver pendant la nuit et dit: «Maître, pardonne-moi de venir à cette heure tardive et de troubler Ton repos! Mais comme j'ai appris que Tu as l'intention de quitter la région demain, je n'ai pu faire autrement que de venir Te rendre hommage. Car moi-même et d'autres personnes de mon poste savons maintenant, après avoir observé Tes faits et gestes, que Tu es venu vers nous en tant que Prophète authentique envoyé par Dieu. Car les miracles que Tu fais, nul autre ne peut les accomplir, à moins qu'il ne soit Jéhovah en personne. Par conséquent, puisque Tu es un Prophète, Tu peux voir aussi à quel point tout va mal chez nous, mais ceux qui T'ont précédé nous ayant néanmoins promis le Royaume de Dieu, peux-Tu me dire quand celui-ci se réalisera, et comment on doit être constitué pour y entrer lorsque son avènement aura lieu? ».

Verset 3: Jésus répondit: « En vérité, en vérité, Je te le dis, seuls ceux qui auront connu une nouvelle naissance verront le Royaume de Dieu».

Je répondis brièvement comme ce verset l'indique: «En vérité, en vérité, Je te le dis: « A moins que quelqu'un ne soit né de nouveau, il ne pourra voir le Royaume ni y entrer», ce qui signifie: «si ton esprit n'est pas éveillé par les voies que Je t'indique par Mon enseignement et par Mes actions, tu ne seras pas capable de reconnaître ce que Ma Parole contient de vivant et de divin, et encore moins de pénétrer ses profondeurs dispensatrices de vie! ».

Le verset suivant montre nettement que Nicodème ne comprit pas Mon discours, et ainsi la preuve est faite qu'il n'est pas possible de saisir le sens divin et porteur de vie de Ma Parole simplement de l'extérieur, lorsque l'esprit n'est pas éveillé (1).

Verset 4: Nicodème Lui dit: «Comment un homme peut-il naître une seconde fois alors qu'il est déjà devenu vieux? Serait-il possible qu'il retourne dans le sein de sa mère et naisse de nouveau?».

Nicodème, abasourdi par Mes Paroles, demande: « Mais Maître, quels mots étranges fais-Tu entendre à mes oreilles! Comment étant devenu grand, adulte et rigide, un homme peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois? Mais, cher Maître, c'est impossible! Ou bien Tu ignores tout du Royaume divin, ou ce qui est vrai à son sujet T'échappe, ou bien encore Tu ne veux pas m'éclairer de crainte que je Te fasse arrêter et jeter en prison... Tu es un grand bienfaiteur de cette pauvre humanité, et Tu as guéri presque tous les malades de Jérusalem par la puissance de Dieu qui réside en Toi. Comment dès lors pourrais-je m'attaquer à Toi?

Crois-moi, cher Maître, pour moi l'avènement du Royaume est une chose très sérieuse. C'est pourquoi je Te prie de m'éclairer à son sujet, d'une manière que je sois apte à comprendre. Traduis ce qui est céleste en paroles spirituelles, et ce qui est terrestre avec des mots ordinaires, mais en images claires et compréhensibles, sinon Ton enseignement ne pourra pas m'être plus utile que des hiéroglyphes égyptiens que je suis incapable de déchiffrer et de traduire! D'après mes calculs, je ne sais que trop que le Royaume de Dieu devrait déjà être réalisé, mais j'ignore comment on peut l'atteindre et y être reçu. J'aimerais que Tu me répondes de manière nette et intelligible! ».

Verset 5: Jésus répondit: «En vérité, en vérité, Je te le dis: à moins que quelqu'un ne soit né de l'eau et de l'Esprit, il ne peut parvenir au Royaume de Dieu».

A la question réitérée de Nicodème, Je lui donnai exactement la réponse indiquée au verset 5. Elle diffère de Ma première réponse uniquement par le fait qu'elle donne une nouvelle précision, à savoir en quoi consiste la nouvelle naissance: elle procède de l'eau et de l'Esprit, ce qui signifie :

L'âme doit être purifiée par l'eau de l'humilité et du renoncement (car l'eau est un très ancien symbole de l'humilité: elle est souple et toujours prête à servir; elle recherche toujours les endroits de la terre situés le plus bas et elle fuit les hauteurs). Ensuite seulement on peut naître à nouveau par l'Esprit de la Vérité, qu'une âme souillée n'est pas à même de comprendre car elle ressemble à la nuit, tandis que la Vérité est un soleil éclatant de lumière qui répand la clarté du jour autour de lui.

Ainsi celui qui, dans son âme purifiée par l'humilité reçoit la Vérité et la reconnaît comme telle, devient libre par la vérité habitant son esprit, et cette liberté de l'esprit ou

l'accession de l'esprit à une telle liberté constitue également l'entrée dans le Royaume de Dieu.

Il est évident que Je ne pouvais donner cette explication à Nicodème, car au point où en était sa faculté de comprendre il aurait encore moins compris cet éclaircissement que la courte proposition du début. Et en effet, il Me demanda de nouveau comment il fallait comprendre cela.

Verset 6: «*Ce qui est né de la chair est chair; ce qui est né de l'Esprit est Esprit.* »

Je lui donnai comme réponse ce qui est écrit au verset 6: « Ne sois pas étonné si Je te parle ainsi! Car regarde, ce qui vient de la chair ne peut être que de la chair, c'est à-dire de la matière inerte ou tout au moins une enveloppe extérieure de la vie, tandis que ce qui vient de l'Esprit est également Esprit, ou Vie éternelle ou la Vérité elle-même.

Mais Nicodème ne comprenait toujours pas. Il haussa les épaules, réfléchissant au problème et se demandant comment il était possible que lui, le plus savant des pharisiens, spécialiste des Écritures, ne fût pas à même de saisir le sens de ces paroles. Car il était très imbu de sa sagesse qui lui avait permis d'être élevé au plus haut rang des Juifs.

Il s'étonnait d'autant plus d'avoir trouvé, de manière aussi inattendue, un Maître qui lui tendait d'étranges fruits de la sagesse, et aussi durs à décortiquer. Et comme il n'arrivait absolument pas à s'y retrouver, il Me questionna à nouveau: «Oui, comment faut-il encore prendre cela? Serait-il possible qu'un esprit puisse faire naître un autre esprit? ».

Verset 7: «*Ne sois pas étonné si Je t'ai dit: vous devez naître à nouveau!* ».

Je lui répondis: « Je t'ai déjà dit que tu ne dois pas être étonné de Ma phrase: « Vous devez tous naître de nouveau».

Verset 8: «*Le vent souffle où il veut, et tu l'entends souffler mais tu ignores d'où il vient et où il se dirige. Il en va de même de tous ceux qui sont nés de l'Esprit.*»

«Car écoute: le vent souffle où il veut: tu l'entends passer à grand bruit bien que tu ne connaisses pas son origine. Il en est de même de chacun de ceux qui, venant de l'Esprit, te parle: tu le vois et l'entends bien mais si, à sa manière il se met à parler de spiritualité, tu ne saisis ni ne comprends ce langage et tu te demandes où il l'a pris et ce qu'il veut dire et démontrer. Toutefois, puisque tu es un sage, il te sera donné, au bon moment, de saisir et de comprendre ces choses. »

Verset 9: Nicodème répondit et dit: «*Maître, comment cela pourra-t-il se faire?* »

Alors Nicodème secoua pensivement la tête et dit après un moment: «J'aimerais bien que Tu me dises comment cela pourra se faire, car ce que je sais et comprends, je le sais et comprends selon ma chair. Et si cette chair m'était enlevée, il serait étonnant que je saisisse mieux. Comment, mais comment?, de chair puis-je devenir esprit, et comment mon esprit pourra-t-il alors recueillir en soi un autre Esprit et lui donner vie? De quelle façon cela se passera-t-il? ».

Verset 10: *Jésus répondit et lui dit: «Tu es pourtant un maître en Israël et ne le sais pas? ».*

Je lui dis: «Tu es l'un des plus savants Maîtres en Israël et ne peux pas saisir ni comprendre cela? Et si toi, expert en Écritures, tu n'arrives pas à le saisir, qu'en sera-t-il des nombreux autres qui ne connaissent pas grand-chose des Écritures si ce n'est la vague existence, il y a longtemps, d'un Abraham, d'un Isaac et d'un Jacob? ».

Verset 11: « *En vérité, en vérité, Je te le dis : nous autres êtres spirituels parlons tout naturellement de ce que nous savons et témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne voulez pas accepter notre témoignage!*».

«En vérité, en vérité, crois-Moi: Moi-même et Mes disciples qui venons de l'Esprit, parlons ici avec toi tout à fait simplement et sans nous servir d'un langage purement spirituel. Nos images sont empruntées à la nature terrestre pour vous transmettre ce que nous savons et avons vu dans le domaine de l'Esprit, et vous n'êtes pas capables de saisir ce langage et de l'assimiler! ».

Verset 12: « *Alors que vous ne pouvez pas croire ce que Je vous révèle sur le plan des choses terrestres, comment Me comprendriez-vous si Je vous entretenais de sujets purement célestes?*».

« Étant donné que vous ne pouvez saisir ni comprendre des choses faciles présentées en paroles simples puisque Je Me sers de la manière terrestre habituelle pour aborder les choses spirituelles qui se trouvent ainsi rabaisées, J'aimerais bien savoir comment votre foi se comporterait si J'employais un langage strictement spirituel! Je te le dis: l'Esprit qui est en lui-même Esprit et vient de l'Esprit, est seul à savoir ce qu'est l'Esprit et ce qui fait sa vie! (2). Quant à la chair, elle n'est qu'une enveloppe extérieure et elle ignore tout de l'Esprit, à moins que l'Esprit ne se manifeste à cette enveloppe, à cette écorce. Mais ton esprit est encore trop soumis à ta chair et voilé par elle, et ignore donc tout de Lui. Toutefois le temps viendra où, comme Je te l'ai déjà affirmé, ton esprit se libérera. Alors notre témoignage te deviendra accessible, et tu l'accepteras. »

Nicodème dit: «Cher Maître, le plus sage de tous les sages! Oh, révèle-moi quand ce moment si ardemment souhaité arrivera! ».

Je répondis: «Mon ami, tu n'es pas encore assez mûr pour que Je t'indique le temps, le jour et l'heure! Regarde, tant que le vin nouveau n'a pas convenablement fermenté, il reste trouble, et même si tu le verses dans un gobelet en cristal et le présentes au soleil, la puissante lumière de celui-ci ne pourra traverser son opacité. Il en va de même avec l'homme: tant qu'il n'a pas suffisamment fermenté et que ce processus n'a pas clarifié tout ce qu'il a accumulé d'impur, la Lumière du Ciel ne peut illuminer son être. Je vais maintenant te dire une chose: si tu la comprends, tu sauras à quoi t'en tenir sur le moment que tu attends avec impatience. »

Versets 13-15: « *Et nul ne monte au Ciel hormis celui qui est déjà descendu du Ciel, à savoir le Fils de l'homme qui est en même temps au Ciel et sur la terre. Et comme*

Moïse a élevé un serpent dans le désert, le Fils de l'homme doit être élevé afin que tous ceux qui croient en Lui ne se perdent pas et accèdent à la vie éternelle. »

« Regarde, personne ne monte au Ciel sauf Celui qui est venu du Ciel, qui est le Fils de l'homme qui est en même temps au Ciel. Et comme Moïse qui a élevé un serpent dans le désert, le Fils de l'homme doit être élevé afin que tous ceux qui ont foi en Lui ne soient pas perdus mais qu'ils accèdent à la vie éternelle. Saisis-tu cela? » (3).

Nicodème dit: «Cher Maître, comment le pourrais-je? Ta sagesse est vraiment très particulière... Si Tes puissants miracles ne m'attachaient pas à Toi, je Te prendrais pour un pitre ou un farceur, car nul ne s'est encore exprimé comme Toi. Toutefois Tes actes prouvent que Tu as été envoyé par Dieu pour nous instruire. Tu dois être doté d'une immense puissance et d'une science divine prodigieuse pour accomplir de tels signes!

Mais là où le Un est purement divin, le Deux doit l'être également (4). Tes actions, cher Maître, sont d'ordre divin; par conséquent Ton enseignement du Royaume de Dieu sur la terre doit l'être aussi, que je le comprenne ou non. Cher Maître, depuis Enoch et Elie, aucun homme de la terre n'a eu le bonheur de monter au Ciel à la vue de tous. Peut-être seras-Tu le troisième! Et si Tu étais vraiment le troisième, ce pourrait-t-il que cela serve à tous les autres hommes qui, n'étant pas descendus des Cieux, ne pourraient donc jamais y monter?

De plus, Tu disais que Celui qui est ainsi descendu du Ciel et Se rend visible sur la terre Se trouve en même temps dans les Cieux! Faut-il en déduire que seuls Enoch et Elie - et sans doute Toi ultérieurement - auront part au Royaume à venir, et qu'il ne restera plus aux millions et millions d'autres hommes qu'à se coucher pour l'éternité dans leurs sombres tombes et à se transformer, par la grâce de Dieu, en terre - et finalement en rien!?

Cher Maître, les pauvres vers de terre que nous sommes n'ont rien à faire d'un tel Royaume de Dieu sur la terre... Qu'ont donc fait Enoch et Elie pour être élevées de la terre au Ciel? Rien assurément, sauf ce qui procédait de leur nature céleste. Ils n'avaient donc aucun mérite, et d'après Ton explication, ils n'ont été accueillis au Ciel que parce que, comme Toi, ils étaient descendus des Cieux sur la terre!...

Mais Ton parallèle entre l'élévation du serpent d'airain par Moïse dans le désert et l'élévation du Fils de l'homme, et Ta conception de la raison pour laquelle tous ceux qui croient en ce Fils de l'homme doivent parvenir à la Vie éternelle, frisent le non-sens! Qui est donc ce Fils de l'homme? ».

Je dis: « Tu viens de prononcer de nombreuses paroles et t'es exprimé comme un homme qui n'a pas la moindre idée des choses du Ciel - mais il ne peut pas en être autrement car tu te trouves dans la nuit du monde et refuses d'apercevoir la Lumière qui vient des Cieux et qui veut éclairer les ténèbres de ce monde! »

Verset 16: « Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que tous ceux qui croient en Lui ne soient pas perdus et pour qu'ils aient la vie éternelle. »

«Je te le dis: Dieu est Amour, et le Fils est Sa Sagesse. Dieu aime donc tant le monde qu'Il a donné Son Fils unique, c'est-à-dire Sa Sagesse qui procède de Lui de toute éternité, à ce monde, afin que tous ceux qui croient en Lui ne se perdent pas mais qu'ils aient la vie éternelle. Dis-moi, ne comprends-tu pas cela non plus? ».

Nicodème dit: «J'ai l'impression que je suis sur le point de comprendre, mais au fond je ne le comprends pas quand même. Si seulement je savais à quoi m'en tenir sur ce Fils de l'homme! Tu viens de parler du Fils Unique de Dieu, que l'Amour de Dieu donna au monde. Le Fils de l'homme et le Fils Unique sont-ils une seule et même personne? ».

Je dis: «Réfléchis: J'ai une tête, un corps, des mains et des pieds. La tête, le corps, les mains et les pieds sont de la chair, et cette chair constitue un Fils des hommes, car ce qui est de la chair vient de la chair. Mais en ce Fils de l'homme, qui est chair, habite la Sagesse de Dieu, et c'est Elle qui est le Fils unique de Dieu. Mais ce n'est pas le Fils unique de Dieu, mais seulement le Fils de l'homme qui sera élevé comme le serpent d'airain de Moïse dans le désert, ce qui scandalisera beaucoup de gens (5). Mais à ceux qui ne seront pas scandalisés et qui se rapprocheront de Son Nom, Il donnera le privilège de s'appeler « Enfants de Dieu », et leur vie et leur Royaume ne connaîtront pas de fin - et ceci pour l'éternité.»

Verset 17: « Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il juge celui-ci, mais pour que, par Lui il devienne bienheureux. »

« Tu ne dois pas t'attendre à un jugement de ce monde, comme le seraient des guerres, des déluges ou un feu du Ciel consumant tous les païens, car Dieu n'a pas envoyé Son Fils unique (la Sagesse divine) dans le monde (dans cette chair humaine) afin qu'Il juge le monde (le conduise à sa perte), mais au contraire pour que, par Lui, le monde devienne pleinement heureux, donc non pas dans le but de faire périr toute chair mais au contraire pour qu'elle renaisse et accède à la vie éternelle. (Ici, par chair, il ne faut pas tellement comprendre le corps charnel lui-même, mais bien davantage les tentations matérielles de l'âme, les désirs, envies et concupiscences) (6). Mais, pour y parvenir, la Foi emprisonnée dans la chair doit anéantir la tendance de celle-ci à la domination matérielle. Il s'agit de cette foi en le Fils de l'homme, né de Dieu de toute éternité et venu en ce monde afin que tous ceux qui croient à Son Nom et Lui sont fidèles aient la vie éternelle.» (7).

Verset 18: «Celui qui croit en Lui ne sera pas jugé, mais celui qui n'a pas cette foi est déjà jugé parce qu'il ne croit pas au Nom du Fils unique de Dieu.»

« Qui croit en Lui, qu'il soit Juif ou païen, ne sera plus jugé et ne se perdra pas, et ceci pour l'éternité. Par contre, celui qui se scandalisera du Fils de l'homme et ne croira pas en Lui est déjà jugé. Car justement, le fait qu'il ne peut et ne veut pas croire parce que son orgueil s'oppose au Nom et à l'Être du Fils de l'homme constitue en lui-même le jugement d'un tel homme. Comprends-tu cela? ».

Nicodème dit: «Oui, je comprends à moitié le sens de Ton discours hautement mystique, mais aussi longtemps que ce Fils de l'homme que Tu places si haut, et en qui habite en plénitude la Sagesse divine ne Se trouve pas là, et que Tu ne peux ou ne veux préciser quand et où Il apparaîtra, il semble bien que Tes paroles ne soient que du vent!

De même, la notion du jugement que Tu associes exclusivement à l'incroyance me paraît bien énigmatique. En quoi consiste donc Ton jugement, et quel sens nouveau y attaches-Tu? ».

Je dis: «Mon ami, bientôt Je pourrai te dire aussi: « C'est juste si J'arrive à comprendre ce qui t'empêche de saisir la signification pourtant si claire de Mon discours! Tu refuses d'assimiler la notion de « jugement », bien que Je te l'aie dévoilée très clairement ».

Verset 19: *«Voici le Jugement: c'est la Lumière qui est venue éclairer le monde, et les hommes préféreraient les ténèbres à la Lumière. Car leurs actions étaient - et sont encore - mauvaises... ».*

«Regarde: le Jugement consiste en ce que la Lumière de Dieu est descendue des Cieux sur la terre, mais les hommes, lorsqu'ils sortent des ténèbres et se voient exposés à la Lumière de Dieu qui ouvre leurs yeux, préfèrent encore les ténèbres! Ce sont leurs actes qui témoignent de leur refus, car ils sont fondamentalement mauvais... ».

Verset 20: *«Celui qui fait le mal hait la Lumière et évite de s'y exposer, afin que ses œuvres mauvaises n'attirent la punition. »*

« Celui qui aime de tels actes et a l'habitude d'en commettre est un ennemi de la Lumière: il la déteste et fera tout pour l'éviter afin que ses œuvres du mal, dont il sait pertinemment qu'elles seront réprochées et jugées par la Lumière, ne soient reconnues dans toute leur laideur et punies au grand jour. C'est en cela même que consiste le Jugement, tandis que ce qui, à tes yeux, est un jugement n'en est pas un, mais seulement la punition qui le suit.

Si tu aimes agir dans la nuit, ce fait constitue déjà un jugement de ton âme, puisque tu préfères la nuit au jour. Par contre, si, en marchant dans l'obscurité il t'arrive de te cogner, de te faire mal ou de tomber dans un fossé profond, ce heurt ou cette chute ne constituent pas un jugement, mais seulement une conséquence du jugement qui est en toi qui aimes la nuit et détestes le jour! ».

Verset 21: *«Celui qui agit selon la vérité vient volontiers à la Lumière, pour que ses œuvres soient connues, car elles ont été faites en Dieu. »*

« Tandis que si tu es un ami de la Lumière, du jour, de la Vérité divine, tu agiras selon cette Vérité qui émane de Dieu, et tu souhaiteras ardemment que tes œuvres viennent en pleine lumière, devant les yeux de tous, et qu'elles se manifestent à chacun. Car tu as la conviction que tes actes, réalisés dans la Lumière de la Vérité de Dieu, sont bons et justes, et qu'ils méritent approbation et récompense visibles.

Celui qui est un ami de la Lumière n'agira pas dans la nuit mais durant le jour, et il saura reconnaître la Lumière car il fait lui-même partie de la Lumière. Cette Lumière s'appelle la foi du cœur. Donc, celui qui a foi en le Fils de l'homme et qui croit que Celui-ci est une Lumière venue de Dieu, a déjà la Vie en Lui. Et celui qui ne croit pas a déjà le Jugement en lui, et ce Jugement n'est autre que le manque de foi. Je pense qu'à présent tu M'as compris! ».

Nicodème dit: « Maintenant tout est clair pour moi, à part ce qui touche au prodigieux Fils de l'homme Lui-même. A quoi me sert-il d'avoir la foi ou tout au moins la ferme et la meilleure volonté de croire au Fils de l'homme, si le Fils de l'homme n'est pas là? On ne peut créer un Fils de l'homme avec de l'air ou une pure idée! Dis-moi donc où je pourrai

rencontrer cet éternel Fils de Dieu! Sois assuré que j'irai vers Lui avec la plénitude de la foi ».

Je dis: «Si Je n'avais pas vu en toi ces dispositions Je ne t'aurais pas dispensé un tel enseignement! Toutefois tu es venu Me voir pendant la nuit et non durant le jour, bien que tu aies beaucoup vu et entendu parler de Mes actions! Et puisque tu es venu à Moi dans la nuit de la nature, et donc aussi dans la nuit de ton âme qui lui correspond, il est compréhensible que tes idées sur le Fils de l'homme ne soient pas claires.

Je te le dis: si quelqu'un cherche le Fils de l'homme tout en craignant de nuire à sa réputation en le faisant ouvertement il ne trouvera pas ce qu'il cherche. En tant que grand sage des Juifs tu dois bien savoir que la nuit, de quelque ordre qu'elle soit, est la moins favorable à la recherche et à la découverte. Par conséquent, celui qui cherche le Fils de l'homme, doit Le chercher au grand jour et non durant la nuit. A cette condition, Il Se laissera certainement trouver.

Je n'ajouterais que ceci: Va chez Jean qui, à cause de l'eau, baptise à Énon près de Salim. Il te dira si le Fils unique de Dieu est déjà là ou non. C'est là-bas que tu dois faire Sa connaissance! ».

Nicodème dit: « Ah, cher Maître, ce ne sera pas facile! Je suis jour après jour débordé par mes affaires et ne pourrai pas aisément m'absenter!... Mais chaque fois que Tu viendras à Jérusalem avec Tes disciples, viens chez moi: je vous donnerai un bon logis! Tu trouveras toujours, ainsi que les Tiens, un ami sincère en moi et un protecteur... Tout ce qui dépend de mon pouvoir sera toujours prêt à Te servir! ». Car une grande transformation vient de s'opérer en moi: je T'aime, très Cher Maître, plus que tout ce qui m'était cher jusqu'ici, et cet amour me dit que Tu es Toi-même Celui que Tu m'envoies chercher à Enon chez Jean! Il se peut que je me trompe malgré ce que mon intuition me dicte mais, quoi qu'il en soit, je T'aime de tout mon cœur, tout en reconnaissant en Toi un très grand Maître de l'authentique Sagesse divine. Et si Tes actes, que personne avant Toi n'a jamais accomplis, me remplissent de la plus profonde admiration, c'est toutefois Ta grande sagesse qui a davantage encore ensorcelé mon cœur. Cher Maître, je T'aime! Dis-moi, mon cœur Te rend-il correctement témoignage? ». Je dis: «Patiente encore un peu, et tout deviendra limpide pour toi! Je reviendrai très bientôt et serai ton Hôte, et alors tu apprendras tout. Mais ne manque pas de suivre le mouvement de ton cœur : par lui tu apprendras davantage en un court instant que dans les cinq Livres de Moïse et tous les Prophètes! Car l'amour est la seule chose vraie en l'homme. Laisse-toi guider par lui et ainsi évolueras-tu au grand jour». (8).

III

EXTRAITS DE L'ÉCOLE DE LA VIE DU SEIGNEUR

« Celui qui se laisse instruire par Moi, qui vient à Mon École de la Vie, par sa foi en un seul vrai Dieu, guidé par son amour pour Lui et qui, à la suite de cet amour en vient à aimer son prochain, celui qui vit et agit en conformité avec Mon enseignement, celui-là est un véritable disciple de Mon École. Et cette École est la seule bonne école de la vie qui convienne à chaque homme ayant la volonté de la suivre et d'y persévérer sans varier jusqu'à la fin de sa vie terrestre. Seule cette École lui permettra de découvrir la vie

éternelle et spirituelle de son âme, et la mort ainsi que le jugement matériel se retireront de devant lui,»

(Grand Évangile de Jean IX/ 155, 9).

a) LE FONDEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DU SEIGNEUR (Gr. Ev. de Jean III/ 53, 6-16) Le Seigneur S'adresse à Suetal :

«Comme tout ce qui est bon doit être aimé pour la seule raison que cela est bon et donc vrai, de même Dieu veut être aimé, car Lui seul atteint le plus haut degré de bonté et de vérité. Et pour la même raison ton prochain doit être aimé pareillement car, comme toi, il fait partie de l'harmonie divine et, comme toi, il porte en lui un esprit divin (1).

C'est en cela que réside le véritable noyau central de l'enseignement. Par l'observance la plus stricte possible de ces nouvelles directives, l'esprit, très prisonnier en l'homme au début, se libère peu à peu, grandit, pénètre l'homme tout entier et finalement l'entraîne à sa suite dans sa propre vie qui est une vie divine apte à durer éternellement, et cela dans la plus haute béatitude.

Tout homme qui a connu d'une certaine manière une renaissance en son esprit, ne verra plus une mort, ne la sentira et ne la goûtera pas, et son plus grand bonheur consistera en la libération de sa chair. Alors l'esprit de l'homme, en complète harmonie avec son âme, sera comme un homme se trouvant au fond d'une dure prison à travers l'étroit trou de lumière de laquelle il peut apercevoir les beaux paysages de la terre et observer les hommes libres s'affairant joyeusement à toutes sortes d'occupations utiles pendant qu'il languit en prison: quel ne sera pas son bonheur lorsque le geôlier viendra lui ouvrir la porte, le déliera de tous ses liens et lui dira: «Ami, te voilà quitte de toute punition ultérieure; va et réjouis-toi de ton entière liberté! ».

L'esprit qui est en l'homme ressemble à l'embryon d'un oiseau: après avoir mûri dans la chaleur de l'incubation à l'intérieur de la coquille d'œuf qui le retient, il brise celle-ci et se réjouit de sa liberté.

L'homme ne peut atteindre cet état de son évolution qu'en suivant de très près et avec toute sa sincérité l'enseignement prodigué en ce moment aux hommes par le Sauveur de Nazareth. Et alors au fur et à mesure que sa renaissance se fait plus parfaite, l'homme reçoit de nouvelles perfections inimaginables, dont sa nature de chair ne peut encore se faire la moindre idée. A ce stade, l'esprit parfait est devenu en lui-même une puissance qui ressemble à celle de Dieu. Ce que veut un tel esprit en l'homme se réalise, car il ne peut y avoir d'autre force ni d'autre puissance en dehors de la puissance vivante de l'Esprit dans toute l'immensité de Dieu. Seule la Vie Véritable est à la fois maître et créateur, conservateur, législateur et guide de toute créature, et tout doit se conformer à la volonté du seul Esprit éternellement vivant.»

b) LIBRE-ARBITRE ET AMOUR AGISSANT.

(Gr. Ev. de Jean III/ 241, 2-10)

Raphaël à Mathaël:

« Vous savez qu'après avoir reconnu l'ordre divin, chaque homme doit s'instruire et se former, librement, de lui-même, tout à fait indépendamment de la toute-puissante Volonté divine, afin de devenir un Enfant libre de Dieu. Le moyen le plus efficace en est l'amour de Dieu et, dans la même mesure, l'amour du prochain. Et à côté de l'amour se tiennent l'humilité sincère, la douceur et la patience, car l'amour véritable et pur ne peut subsister

sans ces trois vertus d'appoint. Comment l'homme peut-il se rendre compte en lui-même s'il est vraiment fidèle à un état de pur amour suivant l'ordre divin?

Une occasion de se contrôler lui est fournie avec la rencontre d'un frère ou d'une sœur pauvres, ou venant lui demander de l'aide. Il peut voir alors si son cœur est joyeusement prêt à donner et le presse de s'oublier complètement lui-même. S'il est très réellement animé par ces sentiments, il est déjà mûr et devenu un véritable Enfant de Dieu, et les promesses dont il est en droit d'attendre l'accomplissement commencent à se réaliser et à se montrer dans ses actes et dans ses paroles. Alors votre rôle d'enseignants se trouve justifié devant vos disciples.

Quant aux disciples chez lesquels les promesses ne se réalisent pas, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes: ils n'ont pas totalement ouvert leur cœur au prochain en difficulté.

L'amour de Dieu et l'accomplissement de Sa Volonté librement reconnue sont les éléments des Cieux habitant le cœur humain. Ce dernier devient ainsi l'habitable de l'Esprit divin qui est présent dans le cœur de chaque homme. Quant à l'amour du prochain, il est la porte de cette sainte demeure. Cette porte doit être largement ouverte pour que la vie divine dans toute sa plénitude puisse en prendre possession, et l'humilité, la douceur et la patience sont les trois fenêtres ouvertes qui permettent à la vive lumière des Cieux de pénétrer dans ce saint habitacle de Dieu et de l'illuminer.

Tout dépend donc de l'amour libre et joyeusement ouvert aux autres, et l'abnégation aussi parfaite que possible est la réalisation manifeste des promesses. Vous détenez là la réponse à la question la plus importante qui se pose au sujet de la vie. Réfléchissez bien et agissez en conséquence: ainsi vous justifierez-vous à vos propres yeux et pourrez-vous vous tenir devant vos frères et devant Dieu. Car ce que fait Dieu, les hommes seront obligés de le faire aussi, s'ils veulent Lui ressembler et devenir Ses Enfants. »

c) LA PORTE DE L'ABNEGATION

(Gr. Ev. Jean, IV/1, 4-6, 9-12)

Le Seigneur à Mathaël :

«En vérité, Je vous le dis: nul ne viendra à Moi sauf si le Père vous y conduit. Vous devez tous être instruits par le Père (c'est-à-dire par l'Eternel Amour qui réside en Lui), si vous voulez venir à Moi! Vous devez donc tous être parfaits comme votre Père au Ciel est parfait. Et ce ne seront pas votre science diversifiée, ni vos nombreuses expériences qui vous guideront vers Moi, mais seul votre amour vivant pour Dieu et, dans la même mesure, votre amour du prochain. Voilà le grand secret de la renaissance de votre esprit issu de Dieu et allant vers Dieu. Mais auparavant chacun devra franchir avec Moi la porte étroite de l'abnégation la plus complète, jusqu'à ce qu'il devienne ce que Je suis. Chacun doit cesser d'exister pour lui-même, afin de tout devenir en Moi.

Aimer Dieu par-dessus tout, cela veut dire s'ouvrir entièrement à Dieu et se dissoudre en Dieu. Aimer son prochain signifie également s'effacer complètement devant lui, sinon on ne peut l'aimer vraiment. Aimer à moitié ne sert ni à celui qui éprouve ce sentiment ni à celui qui en est l'objet.

En cela réside la plus grande sagesse: que vous deveniez sages par l'amour agissant. Toute la science ne peut servir que si elle se base sur l'amour. Ne vous souciez donc pas d'être très savants mais plutôt d'aimer beaucoup, et l'amour vous apportera ce qu'aucun savoir ne pourra jamais vous donner.

A quoi vous servirait-il de fondre d'admiration devant Ma puissance, Ma grandeur et Mon insondable splendeur, si pendant ce temps de pauvres frères et sœurs pleuraient de faim, de soif et de froid devant votre maison? Combien misérables et inutiles se révéleraient être de grands cris d'allégresse et de louanges poussés par l'homme à la gloire de Dieu qui feraient oublier la souffrance du frère démuné! A quoi bon les riches et somptueux sacrifices au Temple, si devant l'entrée de celui-ci un pauvre frère défaillait de faim? Que vos recherches se dirigent donc vers la détresse de vos frères et sœurs, et leur apportent aide et réconfort! Alors vous trouverez, en un frère que vous aurez secouru, plus que si vous aviez visité toutes les planètes et si vous M'aviez loué avec des langues de séraphins!

En vérité, Je vous le dis: tous les Anges, les Cieux et les mondes avec toute leur science ne vous donneront pas dans l'éternité, ce que vous pourriez atteindre en aidant vraiment un frère dans le dénuement avec toutes vos forces et les moyens dont vous disposez! Rien ne peut être plus élevé et plus proche de Moi que le véritable amour agissant. »

d) PREMIERE CONDITION: CROIRE EN LA PAROLE DU MAÎTRE.

(Gr. Ev. J. V/213, 8-9)

Le Seigneur à Epiphan:

« En écoutant un enseignement nouveau il faut, du moins au début, croire aux paroles du Maître. On peut, il est vrai, mettre à l'épreuve les enseignements et leur raison d'être, mais à condition de les avoir d'abord acceptés en tant que vérités de haute valeur basées sur l'autorité et la bonne foi de l'enseignant, même si on ne les a pas entièrement compris. L'assimilation complète viendra avec la mise en pratique des bases posées par le Maître. Et si alors on ne comprenait toujours pas, on serait en droit de se dire: «Ou bien cet enseignement est basé sur du vent, ou les conditions posées n'ont pas encore été correctement remplies par moi. Alors le moment est venu d'approfondir la question au cours d'une conversation avec le Maître et de s'enquérir auprès de lui si l'observance des règles de conduite prônées par le nouvel enseignement n'a pas produit chez quelqu'un d'autre les résultats espérés. Si elle a agi positivement sur une autre personne, la faute t'incombe selon toute apparence, et tu dois alors te hâter de rattraper le plus rapidement possible ce que tu as négligé, si tu veux arriver au résultat atteint par ton voisin.»

e) CONNAISSANCE DE SOI-MÊME ET CONNAISSANCE DE DIEU

(Gr. Ev. de Jean, V, 215, 1-7)

Le Seigneur à Epiphan:

«Mon propos et Mon enseignement consistent simplement à montrer à l'homme d'où il vient, ce qu'il est, et où il doit aboutir et aboutira réellement, en toute vérité. Déjà les philosophes grecs ont dit: «La science la plus haute et la plus ardue réside en la connaissance la plus complète possible de soi-même. Voilà précisément ce que Je veux vous expliquer. Car sans cette connaissance il est impossible de reconnaître l'existence d'un Dieu transcendant comme base du devenir, de l'être et de la durée. Celui qui ne reconnaît pas cela et qui n'organise pas sa vie, ses pensées et ses efforts dans le sens du seul vrai but digne d'être poursuivi, en reconnaissant comme origine de tout être et de tout devenir l'existence d'un Dieu Tout-Puissant, on peut dire de celui-là qu'il est perdu.

Car, comme toute chose qui ne porte pas en elle-même une consistance stable, embrassant l'être de part en part et lui donnant une cohésion dans toutes ses parties et tendant vers une stabilité de plus en plus complète, se désintègre et tombe en décadence, de même l'homme qui n'est pas devenu totalement un avec Dieu, en lui et avec lui, et en Dieu et avec Dieu, ne peut que dépérir. Mais l'homme ne peut atteindre cette unité que s'il se connaît parfaitement lui-même et s'il admet que Dieu est indispensable en tant que base primordiale de son devenir, et s'il agit suivant cette conviction dans toutes les sphères de sa vie.

Lorsqu'un homme est devenu suffisamment fort et mûr, il est également parvenu à la maîtrise de toutes les forces émanant de Dieu et, par là, à la maîtrise de toute créature sur les plans matériel et spirituel. C'est alors qu'il détient la Vie Eternelle, puisque aucune puissance ne peut plus le détruire, ni en lui-même ni en sa personne. Et regarde, ceci est un résumé complet de tout Mon enseignement nouveau qui, en réalité, est très ancien puisqu'il date de l'apparition de l'homme sur la terre! Il s'est seulement perdu par la paresse de l'homme, et il est présenté à nouveau par Moi comme l'antique Eden (Eden « il fait jour ») aux hommes de bonne volonté ».

f) LA CONSCIENCE ET L'INFLUENCE DES ANGES

(Gr. Ev. de Jean, III/232, 1-14) Raphaël instruisant Mathaël:

«Crois-tu que nous autres, innombrables esprits angéliques, et moi en particulier, servons le Seigneur uniquement sur cette colline? Regarde: comme tu le vois ici de tes propres yeux, nous nous tenons constamment prêts pour les services éminents, et nous portons la Volonté du Seigneur d'une infinité à l'autre, et sois assuré que nous te trouverons toujours dans tes régions de Pontus, et que nous t'informerons en temps voulu de ce que tu devras savoir, suivant l'ordre de Dieu, quoi qu'il arrive! Si ta volonté reste ce qu'elle est maintenant, tu prendras connaissance de tout ce qui t'est nécessaire, lorsque le moment en sera venu. Tu n'as besoin de rien d'autre pour l'instant.

Toutefois si, en tant que roi, tu tombais dans l'habituel orgueil de l'esprit de domination, ce qui aurait pour effet de te détourner du Seigneur - et donc de nous-mêmes - tu n'apprendrais rien d'autre du Royaume de Dieu et de Son infinie miséricorde! Ne te soucie donc que de demeurer dans la grâce et le plein amour du Seigneur, et tout le reste te sera donné de surcroît!

Si tu t'étais laissé convaincre par la succession d'œuvres que le Seigneur a accomplies et accomplira encore sans interruption sur la terre, et si malgré cela tu te laissais d'une façon ou d'une autre captiver par le monde, tout ce que tu aurais vu et entendu te servirait autant que si tu n'avais rien vu ni entendu! Mais si tu restes bien établi dans la grâce et dans l'amour du Seigneur sans te laisser éblouir par le monde, en aimant toujours le Seigneur par-dessus tout et ton prochain comme toi-même, et cela même si tu te trouvais dans le pays le plus étranger et lointain, tu serais initié à tout ce que le Seigneur accomplit, si cela était utile pour le salut de ton âme. En es-tu satisfait? ».

Mathaël dit: « Mon éminent ami descendu des Cieux de Dieu! J'en suis entièrement satisfait et ne te demande qu'une seule faveur: celle d'être prévenu par toi si jamais je m'éloignais, poussé par de multiples circonstances, un tant soit peu du Seigneur et de l'ordre établi par Lui. En vérité, une telle «bourrade» au moment opportun est plus précieuse qu'un monde rempli des plus grands trésors! ».

Raphaël dit: «Nous le ferons de toute manière, sans que tu le demandes. Car regarde, chaque homme possède un organe spirituel dans son cœur, qui reste constamment ouvert à notre influence à nous, les Anges du Seigneur, et qui nous est aisément accessible! Cet organe remplace les notions simples de bien et de mal, de vrai et de pas vrai, de juste et d'injuste. Si tu fais le bien, le vrai et le juste, nous touchons la partie positive et bonne de cet organe, ce qui produit en toi la satisfaction d'avoir bien agi ou parlé. En revanche si, d'une manière ou d'une autre, tu n'as pas bien agi ou parlé, nous stimulons la partie opposée de l'organe, ce qui produira l'angoisse en toi, et tu réaliseras que tu es sorti de l'ordre divin. Cet organe se nomme, en langage de morale, et très à propos: la CONSCIENCE.

Tu peux te fier en toute confiance à cette voix; elle ne te trompera jamais. Ou alors il faudrait que quelqu'un laisse cet organe perdre sa sensibilité, de sorte qu'il soit en fin de compte devenu si matériel qu'il ne perçoive plus notre contact. Dans ce cas, c'en serait fait de la partie spirituelle de cet homme! Mais ceci ne sera sans doute jamais le cas pour toi, car tu as déjà fait de grands progrès dans la grâce et l'amour du Seigneur, et le Seigneur t'a transformé et réorganisé, ainsi que tes compagnons. Ton âme est, bien sûr, toujours ton ancienne âme, mais dans laquelle l'amour du Seigneur, en tant que Son Esprit (3), a déjà commencé à régner puissamment. Et ta vieille chair perverse a été transformée par le Seigneur, afin qu'elle ne pèse plus sur ton âme. Dans peu de temps ton amour pour le Seigneur va se transformer sous l'action de l'amour du prochain en une forme et une essence intenses qui lui permettront de se réunir totalement avec l'âme au point de ne plus faire qu'un avec elle. Alors tu connaîtras une renaissance en esprit et en vérité et l'union spirituelle avec l'amour originel en Dieu et tu deviendras également un avec Lui.

Par ce processus, l'amour de Dieu envers toi deviendra vraiment tangible et prendra forme; ainsi te sera-t-il possible à tout moment de Le voir et de Lui parler. Et le Seigneur, tel que tu Le vois ici, devenu visible pour toi dans Sa forme, pourra être perceptible également à ton cœur, et Il deviendra Ton Guide et Ton Maître et Le restera pour l'éternité (4). Et alors il ne te sera plus possible de te détourner de Lui car, par ta volonté et ton discernement, tu seras devenu, en tant que fils véritable et authentique du Père éternel, complètement un avec Lui ».

g) EXHORTATION A LA RECONCILIATION

(Gr. Ev. Jean V/250, 4)

Le Seigneur à Pierre:

« Il va de soi que d'importants jugements du monde doivent exister ici-bas pour les grands criminels qui transgressent les droits des hommes, sinon personne ne serait finalement plus sûr de sa vie. Quant aux égarements moins importants, ils doivent être arbitrés par le tribunal d'un cœur charitable et conciliant, afin que les petites erreurs commises entre les hommes ne les entraînent pas vers de grands et lourds crimes, car Je te le dis en vérité: le vol, le meurtre et l'assassinat ne sont en définitive rien d'autre que les suites de petits égarements ayant pour cause des différends peu importants se référant à l'égoïsme mondain et à l'infatuation. »

(Gr. Ev. Jean IV/78, 1-5)

Le Seigneur à Zorel

«Celui qui reconnaît ses infirmités, se repent et fait pénitence en la véritable et vivante humilité de son cœur, M'est plus cher que 99 justes qui n'ont jamais encore cru devoir éprouver de repentir. C'est pourquoi Je te demande de venir à Moi, ami prêt à expier, car en toi agit maintenant le véritable sentiment d'humilité, qui M'est plus cher que celui qui habite ceux qui sont justes depuis toujours, et qui clament dans leur cœur: «Hosanna au Dieu Très Haut; sois loué de ce que nous n'ayons jamais profané Ton Nom par le moindre péché sciemment et volontairement commis!» Ils le clament en eux-mêmes, et ils ont le droit de le faire mais c'est à cause de cela qu'ils considèrent un pécheur avec les yeux d'un juge et fuient sa proximité comme la peste!

Pour cette raison, viens vers Moi, et Je t'indiquerai le seul vrai chemin de la Vie et de l'Amour, et de la Sagesse véritable qui émane de lui (*)! Regarde, ami, la voie qui mène à la vie de l'esprit est étroite et épineuse! Cela signifie que tout ce qui peut te heurter dans le comportement des hommes, tout ce que tu peux rencontrer d'amer, de vexant et de désagréable de leur part, tu dois le combattre à force de patience et de douceur. Et ne rends pas la pareille à celui qui agit mal envers toi, mais au contraire, fais-lui le bien. De cette façon tu amasseras des charbons ardents (***) sur sa tête. Ne rends pas la pareille à qui te frappe, expose-toi plutôt à recevoir de lui un coup supplémentaire afin que la paix et la bonne entente s'établissent entre vous et y demeurent durablement. Car seule la paix permet au cœur de s'épanouir et à l'esprit de croître dans l'âme.»

h) LE LIBRE ARBITRE DOIT TOUJOURS ÊTRE RESPECTÉ

(Gr. Ev. Jean VIII/43, 7)

Le Seigneur :

« Laissez à chacun son libre arbitre; nul ne doit être forcé car, comme vous le savez à présent, la contrainte est tout à fait opposée à Mon ordre éternel. Et puisque Je n'exerce pas la contrainte, n'en usez pas non plus! ».

i) L'AMOUR DU PROCHAIN

(Gr. Ev. Jean VII/94, 17)

«L'amour du prochain consiste à agir envers lui comme on aimerait que celui-ci agisse raisonnablement envers nous ».

(Gr. Ev. Jean VII/140, 1, 3, 11-12)

Le Seigneur à Agrippa

« En ces temps sombres, le Royaume de Dieu souffre violence, et ceux qui veulent Le posséder doivent s'en emparer par la violence. Cela signifie qu'il est devenu très difficile de se débarrasser de toutes les habitudes anciennes et périmées qui ont pris racine en l'homme par l'attrait et la séduction du monde. Il n'est pas aisé, en effet, de se défaire du vieil homme comme on ôterait un ancien vêtement déchiré, et de se revêtir de Mon enseignement pour devenir un homme entièrement nouveau.

Mon enseignement ne demande rien d'autre à l'homme que de croire en un seul vrai Dieu, de L'aimer par-dessus tout en tant que le bon Père créateur, et d'aimer son prochain comme soi-même. Toutefois il ne suffit pas de Me reconnaître et de croire que Je suis le Seigneur, mais il faut aussi mettre en pratique ce que J'enseigne, car ce n'est qu'en agissant que l'homme peut atteindre pleinement la ressemblance avec Dieu. Néanmoins il ne sera pas difficile à celui qui M'a reconnu et qui M'aime plus que tout au monde, de

mettre Mon enseignement en pratique. Et celui qui M'aime ainsi Me porte déjà spirituellement dans son cœur et, par conséquent, il porte en lui la perfection de la vie, c'est-à-dire la complète ressemblance avec Dieu, et il a en lui la béatitude de la vie éternelle. » (5).

(Gr. Ev. Jean IV/39, 1)

Le Seigneur à Cyrenius:

«Regarde, en ceci réside l'explication pratique de toutes les Lois de Moïse et de toutes les prophéties des Prophètes: Aimez Dieu comme votre Père Eternel par-dessus tout, et en toute circonstance aimez vos pauvres frères et sœurs affligés de multiples maladies, comme vous-mêmes. Alors, en tant qu'Enfants véritables dotés d'une âme saine, vous serez parfaits comme le Père Eternel du Ciel est parfait, et comme vous aussi avez été appelés à l'être. Car celui qui ne sera pas parfait comme le Père du Ciel est parfait, ne pourra pas aller auprès de Lui et être invité à Sa table. »

(Gr. Ev. Jean IV/79, 5-9)

Le Seigneur à Zorel et aux autres:

« Pour celui qui sera, de tout son cœur, un ami des pauvres, Je serai également un Ami et un véritable Frère sur le plan terrestre, et ceci pour l'éternité. Il n'aura nul besoin d'acquérir la sagesse auprès de quelque autre sage: Je verserai celle-ci en toute plénitude dans son cœur. Je viendrai en Personne Me révéler et consoler fidèlement celui qui aimera son frère démuné comme lui-même et qui ne repoussera pas une pauvre sœur, de quelque' âge et origine quelle soit. Je communiquerai avec son esprit qui est devenu amour et qui transmettra Mes révélations à son âme et à la bouche de celle-ci. Et alors, tout ce qu'il dira ou écrira seront Mes propres paroles et Mes propres écrits pour tous les temps.

Donnez volontiers et abondamment car, de la manière dont vous distribuerez il vous sera donné en retour. Un cœur dur ne sera pas traversé par les rayons lumineux de Ma grâce; en lui résideront les ténèbres et la mort avec toute la terreur qu'elles suscitent. En revanche, un cœur plein de sensibilité et de douceur sera aisément illuminé par Ma grâce qui est d'une nature très délicate et douce. Je résiderai Moi-même en un tel cœur, avec toute l'abondance de Mon Amour et de Ma Sagesse. Vous pouvez le croire! Car ces Paroles sont Vie, Lumière, Vérité et Action accomplie, dont la réalité doit être reconnue de chacun de ceux qui se tourneront vers elles.»

(Gr. Ev. Jean V/126, 9)

Le Seigneur à Mathaël:

« L'amour du prochain, réel, raisonnable et noble est, pour cette vie terrestre, un moyen très sûr de contrôler l'aspect de notre propre âme pour savoir si elle est pure, et d'éprouver la qualité de sa pureté. Servez-vous donc de ce test, de préférence à n'importe quel autre: cela vous permettra d'entasser les fruits les plus riches en bénédictions dans les granges de la vie éternelle, à la lumière de Mon Esprit qui est en vous! ».

(Gr. Ev. Jean VIII/120, 7-8)

Le Seigneur à un aubergiste:

« Un pauvre étranger est cent fois plus pauvre qu'un indigène qui trouve facilement de l'aide auprès de ceux qui le connaissent, tandis qu'un étranger nécessiteux ressemble à un enfant qui n'est pas encore majeur, incapable de communiquer et de faire connaître son indigence autour de lui, si ce n'est en pleurant. A cause de cela, soyez donc miséricordieux envers les étrangers; ainsi trouverez-vous aussi miséricorde et accueil dans le Ciel. Car jusqu'à présent, vous n'êtes encore pour le Ciel que des étrangers accidentés pendant votre voyage sur la terre. En vérité, celui qui vient au secours d'un étranger par pur amour du prochain et sans le moindre égoïsme, est aussi un grand ami de Dieu, et sur cette terre déjà il ressemble aux Anges du Ciel, et il détient l'abondance du Royaume de Dieu dans son cœur. »

(Gr. Ev. Jean XI/75, page 213)

« L'amour du prochain est la voie qui mène à l'amour de Dieu. Comme l'Homme Jésus a réalisé entièrement, et jusqu'au moindre détail ce Commandement, l'amour de Dieu grandit en Lui jusqu'à son épanouissement complet. Le péché n'avait aucune prise sur Lui, car Il S'efforçait, en empruntant le chemin de l'amour du prochain, qui se manifestait dans Ses œuvres visibles de l'extérieur, de parvenir aux sentiers secrets intérieurs de l'amour de Dieu. »

j) DE LA PRIERE

(Gr. Ev. Jean IX/87, 4-6)

Le Seigneur à Ses disciples:

« Les hommes doivent constamment s'exercer à la prière et ne jamais s'en lasser, car une confiance ferme et totale ne peut s'acquérir que par un bon entraînement aidant le disciple à accéder à la maîtrise. Un homme nanti en biens de cette terre désapprend facilement la vraie prière soutenue par la foi. Si, en fin de compte, un malheur fond sur lui, il commence à chercher de l'aide auprès de Dieu par la prière, mais son manque de confiance l'empêche d'être exaucé par Dieu. La cause en est le manque de pratique de la confiance vivante en Dieu. Et par quel moyen donc l'homme fortifierait-il davantage sa confiance si ce n'est par l'exercice qui consiste à prier et à demander sans interruption? ».

k) DE LA SCIENCE DES CORRESPONDANCES

(Gr. Ev. de Jean IX/93, 4-7)

Le Seigneur à un Docteur des Écritures:

« Les facultés d'écouter, de voir, de sentir, de penser, de parler, ainsi que l'Écriture de l'Esprit, sont constituées très différemment de celles qui ont cours ici-bas, parmi les hommes du monde de la nature, car les conditions de vie de l'esprit et de l'âme sont de nature complètement opposée à celles du corps. C'est pourquoi il n'est possible de faire comprendre à l'homme physique ce qu'un esprit fait et dit que par la voie de l'antique science des correspondances (6). Puisque les hommes ont perdu cette science par leur propre faute, ils se sont d'eux-mêmes soustraits au contact des esprits de toutes les régions et de tous les Cieux, et c'est pourquoi ils ne sont plus capables de saisir le sens spirituel de l'Écriture, ni de comprendre que la lettre est morte et impuissante à transmettre la vie à qui que ce soit, et que seul le sens intérieur caché, portant lui-même la vie, vivifie tout.

Si vous comprenez cela, efforcez-vous avant tout de rendre bien vivant en vous le Royaume de Dieu, afin qu'Il puisse agir pleinement en vous. Ce faisant, vous ne manquerez pas d'être confrontés au problème de la correspondance entre la matière et l'esprit, sans laquelle vous seriez incapables d'assimiler en profondeur la vérité vivante dans Moïse ou dans n'importe quel Prophète. Toutefois cela risque de vous exposer à l'incroyance, à toutes sortes de doutes et de péchés! Voilà une raison de plus pour renaître rapidement en esprit, ce qui aura pour résultat de vous donner une vision juste, sinon vous n'échapperez pas aux mille dangers qui vous guettent et peuvent fort bien vous submerger! ».

I) HUMILITE ET AMOUR-PROPRE

(Gr. Év. de Jean VII/141, 4-12)

Le Seigneur à Agrippa:

« Si tous les êtres sont, à n'en pas douter, les œuvres de Dieu, ils sont aussi les œuvres de Son Amour. Vous n'êtes donc vous-mêmes que pur amour issu de Dieu, et en Dieu, et votre existence est en elle-même, par la volonté de Dieu, amour incarné de Dieu (8). Et Dieu vous aime tant qu'Il est venu Lui-même chez vous sous l'aspect d'un homme, et qu'Il vous enseigne maintenant les voies qui mènent à une vie libre, une vie indépendante et à la ressemblance de Dieu, se développant en vous.

Dieu est, de toute éternité, un Maître absolument parfait pour tout ce qui va du plus grand au plus petit. Il n'a jamais été un gâcheur ni un travailleur médiocre, et Il n'a pas à avoir honte de Ses œuvres. Quant à l'homme, il est la plus parfaite des créatures innombrables et infiniment variées; il est le point culminant de l'Amour et de la Sagesse divines, et sa prédestination est de devenir lui-même un dieu (9). Comment donc serait-il possible que Dieu ait honte de Son œuvre la plus remarquable, et qu'Il trouve indigne de S'en approcher? Écoute, cher ami, tu dois abandonner ce genre d'idées sur un Dieu éloigné du monde! Elles sont fausses et ne servent pas ton rapprochement progressif avec Dieu; au contraire, de telles pensées t'En éloigneraient de plus en plus! Et finalement tu n'oserais même plus L'aimer par faux respect.

Écoute bien: Je suis le seul Dieu, de toute éternité. Comment se fait-il que Je Me trouve en ce moment parmi vous? Regardez, Je vous appelle Mes enfants, Mes amis, Mes frères, et ce que vous êtes pour Moi, chaque homme est appelé, par son destin, à le devenir, et il n'y a pas là de plus ni de moins! Car chaque homme est Mon œuvre achevée, et il a le devoir de se reconnaître pour telle. Il s'ensuit qu'il doit se respecter et non pas se méconnaître complètement et se mépriser en se mettant plus bas que terre! Car celui qui, bien que se sachant Mon œuvre, se méprise, Me méprise forcément aussi, Moi qui suis le Maître.

Chers amis, l'humilité qui habite le cœur de l'homme est une des vertus les plus indispensables: avant toutes les autres, elle permet de parvenir à la lumière intérieure de la vie. En réalité, cette vertu est constituée par un parfait amour de Dieu et du prochain. Elle est la douce patience du cœur, qui n'empêche pas l'homme de reconnaître sa qualité, mais qui ne le hausse jamais au-dessus de ses frères plus faibles que lui. Bien au contraire, l'homme humble entoure ceux-ci d'autant plus d'amour et s'efforce, par l'exemple, l'enseignement et les conseils, de les faire évoluer jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur propre perfection. C'est en cela que consiste l'humilité véritable, et non pas dans le mépris de soi-même. Celui qui ne se respecte pas légitimement comme étant une œuvre

de Dieu, ne peut pas respecter son prochain ni Dieu selon toute vérité, mais seulement d'après un raisonnement de base fondamentalement erroné» (10).

m) LA LUXURE EMPECHE L'EVOLUTION SPIRITUELLE

(Gr. Ev. de Jean VIII/41, 8-13)

Le Seigneur à Agricola:

«Un bon mariage, basé sur une union assortie avec raison, sagesse et abnégation, n'est pas un obstacle à la renaissance spirituelle; mais la luxure et la volupté la rendent impossible. Evitez-les comme la peste!

Les luxurieux des deux sexes, même si, au bout de quelque temps et par un sérieux retour sur eux-mêmes, commencent à mener une vie tout à fait chaste et arrivent, par cette pénitence, au complet pardon de leurs péchés, n'atteindront pas ou très difficilement et seulement en partie, la renaissance en ce monde. Car l'âme de ces hommes a bien assez à faire pour se détacher suffisamment de sa chair pour être capable de percevoir l'avertissement de l'esprit, qui ne lui sera accordé que dans la mesure où il sera nécessaire à son avancement spirituel. Un tel homme peut encore devenir très bon, très sage, et pourra même faire beaucoup de bien, mais il arrivera difficilement à acquérir l'énergie puissante suscitant des miracles. Une telle âme n'y parviendra que dans l'au-delà.

Une âme de ce genre ressemble à un homme qui a été souffreteux et malade durant de longues années, et qui a enfin retrouvé la santé par un remède adéquat donné à point. Même en exerçant ses muscles internes, ses nerfs et les fibres, le manque de développement de ceux-ci l'empêchera d'atteindre la force corporelle d'un homme qui fut toujours bien portant. Il en va de même pour une âme qui a été longtemps malade: s'il lui manque la formation initiale du véritable et pur amour de Dieu, donc aussi la foi et la volonté, bien davantage encore lui feront défaut l'exercice et la force de ces trois éléments de l'âme. Aussi un luxurieux pleinement repenti restera-t-il toujours spirituellement sous-développé, bien qu'il y ait plus de joie au Ciel pour un repenti sincère que pour 99 justes qui n'eurent jamais besoin de faire pénitence. Pour que l'amour, la foi et la volonté d'un homme deviennent agissants, ils doivent être convenablement exercés dès la petite enfance. Que ceux qui ont des enfants pensent à les entraîner très tôt au pur amour de Dieu, à la foi et à la volonté: ainsi n'auront-ils aucune difficulté à vaincre leur monde intérieur plus tard. »

n) SAVOIR ET SAGESSE - SAVOIR ET FOI

(Gr. Év. de Jean VII/183, 13-14)

Le Seigneur à Lazare:

« Je vous ai déjà expliqué beaucoup de choses, et vous en connaissez pas mal; mais le principal est et reste l'effort tendant à l'entière renaissance de l'esprit en l'âme, car c'est par elle seule que l'homme est susceptible de s'élever vers la vérité et la sagesse, et d'acquérir une lumière complète et cohérente, embrassant tout ce qui est terrestre jusqu'à ce qui est purement spirituel et céleste. Et, avec la lumière lui est donnée la vie éternelle, ce qui est infiniment plus important que la connaissance parfaite de toutes les choses de la nature. A quoi servirait-il en effet à l'homme de reconnaître en toute vérité et d'être capable d'émettre un jugement pénétrant sur les éléments les plus gigantesques jusqu'aux plus infimes de la nature entière, si la renaissance de son esprit dans son âme était aussi éloignée de lui que cette terre l'est du Ciel?»

(Gr. Ev. de Jean (IX/132, 11-13)

Le Seigneur à Ses disciples:

« Le Royaume de Dieu, qui est venu avec Moi en ce monde, est la vérité la plus pure et la plus parfaite, comme Je suis MOI-Même la Voie, la Vérité et la Vie, ce dont Je vous ai apporté des preuves suffisantes. Notez bien qu'il est toujours plus facile de fournir à l'homme des renseignements concernant tel ou tel sujet qui lui soit accessible dans un domaine ou l'autre de son savoir, que de lui insuffler une foi ferme, excluant le moindre doute! Voilà pourquoi vous devez attacher une importance bien plus grande à la naissance en vous d'une foi vivante qu'à accroître la connaissance pure. Car la vie ne réside pas dans la connaissance seule, mais bien dans la foi pure animée par les œuvres de l'amour. La science, aussi pure soit-elle, n'est qu'un reflet des choses et de leur ordre dans le monde qui, tel qu'il se trouve actuellement, est éphémère (11) ainsi que tout ce qu'il renferme, qu'il porte et qui se trouve au-dessus de lui. Tout au contraire, ce qui a trait à la foi est une vraie lumière provenant des Cieux, qui appartient au cœur, à l'âme et à son esprit qui, eux, sont impérissables et immortels. »

o) LA DIFFERENCE ENTRE BÉATITUDE ET DAMNATION

T.L. (Terre et Lune) 58, 10-12.

Il existe quantité d'arts de l'imposture qui sont calculés pour rapprocher insensiblement l'âme de l'être très particulier de Satan, jusqu'à ce qu'elle devienne une partie en parfait accord avec lui. Mais cela ne peut jamais aboutir entièrement, puisque chaque âme possède un esprit bien à elle, dont elle ne peut se séparer, et que cet esprit est exactement le contraire de celui de Satan (12).

Dans le cas où une âme serait encline à se rapprocher de Satan, l'esprit qui l'habite s'instituerait en juge, vengeur et châtieur, et tourmenterait l'âme de l'intérieur, comme le ferait un feu inextinguible. Cette peine éloignerait l'âme, autant qu'il lui serait possible, de Satan, et l'inciterait à se corriger. Si elle consentait à suivre cette tendance à l'amélioration, celle-ci lui deviendrait de plus en plus aisée à mesure qu'elle se rapprocherait de la pureté de l'esprit qui l'habite.

Et si cette amélioration se poursuivait l'âme pourrait même atteindre la béatitude en réalisant la ressemblance parfaite avec son esprit. Et voilà la différence entre béatitude et damnation: dans le cas de la béatitude l'âme s'épanouit complètement dans son esprit et celui-ci devient un être réel. Dans la damnation, par contre, l'âme cherche à repousser son esprit pour adopter un autre esprit: celui de Satan. Dans ce cas elle change totalement de polarité et perd l'unité avec son esprit, qui exerce toujours son influence pour éloigner l'âme du Démon. Et plus une âme devient proche de l'être de Satan, plus le pur esprit qui l'habite réagit violemment en elle en sens contraire. Cette réaction est une sensation fort douloureuse pour l'âme: c'est là le point de départ de la souffrance et du tourment de l'Enfer, d'autant plus que cette réaction se manifeste sous une apparence de feu inextinguible. Voilà bien le ver dans l'âme, qui ne meurt pas et dont le feu ne s'éteint pas, et c'est le même feu qui fait naître la plus haute béatitude de l'Ange et la souffrance la plus cuisante dans le Démon (13).

S.S. (Le Soleil Spirituel) II/106, 8.

Chaque acte porte en lui une conséquence dont la sanction a été prévue à sa mesure par Dieu. Cette conséquence constitue le jugement, immuable, que chaque acte contient en puissance. Le Seigneur a donc institué que chaque acte, qu'il soit bon ou mauvais, soit finalement son propre juge (14).

p) QU'EST-CE DONC QUE L'ESPRIT ?

S.S.II/79, 12-13.

Quelle est donc la nature de l'esprit? L'esprit est à proprement parler le principe de vie de l'âme, et sans esprit l'âme n'est plus qu'un organe éthérique, substantiel, possédant la faculté de recevoir la vie. Toutefois, vidée de son esprit, elle n'est qu'une sorte de polype d'ordre éthérique, spirituel, substantiel, qui étend continuellement ses tentacules vers la vie et absorbe tout ce qui correspond à sa nature. Il en résulte que l'âme sans l'esprit est une force polarisée muette qui porte en elle le besoin de se satisfaire, mais qui est dépourvue du jugement qui lui permettrait de voir clairement de quoi elle se nourrit et ce que lui apporte son rassasiement.

SS. II/71, 9-14, 8.

Pour atteindre la renaissance de l'esprit, l'observance de toutes les parties de cette sainte École de la Vie est indispensable, que le grand et saint Maître de toute Vie a prêchée de Sa propre et sainte bouche aux hommes de la terre, et qu'Il a scellée par Son propre Sang.

Celui qui ne veut pas faire sienne cette École et la mettre en pratique, comme il est indiqué, n'a qu'à s'en prendre à lui-même s'il est déchu de la vie de son esprit. Et ceci est certain: que chaque détenteur, même très simple, de quelque bien, saura toujours qu'il est le propriétaire de ce bien, quelle que soit sa forme, et quelle qu'en soit la valeur. Et, dites-Moi: du moment que quelqu'un est propriétaire de la vie éternelle en son esprit, peut-il encore demander si son âme et son esprit périront ou non avec la vie de son corps?

Mais ceux qui sont, ou étaient par le passé, de véritables élèves de l'École du Seigneur pour la Vie éternelle, méprisent ou méprisaient la mort du corps et attendaient avec une grande joie et dans le ravissement la complète dissolution des lourds liens extérieurs du monde. En versant leur sang, ils témoignaient, en tant que martyrs, de la véracité de l'École de la Vie révélée par le Seigneur.

Qui ne renaîtra pas dans son esprit n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ni dans la Vie éternelle.

IV

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT DU SEIGNEUR SUR L'ÂME

« Toute matière, de la roche la plus dure à l'éther existant bien au-dessus des nuages est faite de substance d'âme. Et son destin est de se transformer en une essence purement spirituelle ».

(Gr. Ev. de J. VI/133, 3)

a) LA NATURE ET LA RAISON D'ÊTRE DE LA MATIÈRE DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÂME

(Gr. Ev. J. VI/133, 3-6)

Toute matière de cette terre - de la roche la plus compacte à l'éther se trouvant au-dessus des nuages est de la substance d'âme, provisoirement solidifiée dans un but orienté par la nécessité. Mais sa vocation est de retourner à une existence libre de tout lien et purement spirituelle, dès que cet isolement lui a permis d'atteindre son indépendance de vie. Toutefois, pour arriver à ce résultat par un dégagement progressif, l'âme libérée de cette matière qui la retient, est obligée de passer par tous les stades possibles de l'existence, et à chaque état, telle une chrysalide, elle doit se transformer en un corps matériel qui lui permettra d'attirer à elle de nouvelles substances de vie et d'activités, et de les faire siennes (1).

Lorsqu'une âme - ce que son esprit de l'au-delà voit parfaitement - a épuisé les possibilités d'un corps, que ce soit celui d'une plante ou celui d'un animal, ce qui l'a rendue capable, par le mûrissement requis, de se hausser à un état de vie supérieur, son esprit qui la suit continuellement de l'au-delà et l'aide à se former, obtient que ce corps, devenu inutile, lui soit repris, afin qu'elle puisse se développer en un autre corps correspondant au degré d'intelligence qu'elle a acquis. Ce nouveau corps lui permettra de progresser davantage en développant sa connaissance de la vie et son intelligence active, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle puisse s'incarner dans un corps humain, où elle sera déjà entièrement libérée. Dans sa dernière incarnation enfin, elle atteint la conscience de soi complète, la reconnaissance de Dieu et l'amour pour Lui. Cet amour lui permettra, en fin de compte, de s'unir totalement à son esprit de l'au-delà: nous appelons cette union «la nouvelle naissance» ou la «renaissance en l'Esprit » (2).

Une fois que l'âme a atteint ce stade de la vie, elle est achevée et, en tant qu'être et existence complètement autonomes, elle ne peut plus être détruite ni dévorée par tout ce qui vit dans l'Univers de Dieu.

Le signe le plus sûr de l'autonomie de vie d'une âme humaine est sa reconnaissance de Dieu et son amour pour Lui, impliquant toutes ses forces. Car, aussi longtemps qu'une âme n'a pas reconnu Dieu comme un Être extérieur à elle, elle est encore comme aveugle, muette et dépendante de la Toute-Puissance divine. Alors, elle devra encore lutter énormément pour se défaire de ces liens. Toutefois dès qu'une âme commence à reconnaître le vrai Dieu comme étant en dehors d'elle, elle est déjà libérée de Sa Toute-puissance; elle s'appartient de plus en plus à elle-même et devient la créatrice de son propre être et de sa vie. En même temps, elle est devenue une amie indépendante de Dieu pour toutes les éternités de l'éternité.

b) LES DEGRÉS DU DÉVELOPPEMENT DES ÂMES

(Gr. Ev. J. X/21)

Le Seigneur :

«Tout ce que la terre contient, depuis son noyau central jusqu'aux régions les plus élevées de l'air, est fait de substance d'âme mais, jusqu'à un certain moment prévu pour leur dissolution, les enveloppes présentent une consistance plus ou moins dure et variant à l'infini, conséquemment à un jugement plus ou moins sévère. C'est pourquoi, en ce monde, l'œil de chair de l'homme et ses sentiments les perçoivent comme de la matière inerte allant de la plus grande dureté à la fluidité la plus extrême. On peut classer dans cette catégorie toutes les sortes de pierres, les minéraux, les différentes sortes de terre, l'eau, l'air et toutes les substances qu'il contient et qui n'ont pas encore été liées. Vient ensuite toute la flore aquatique et terrestre, ainsi que ses états intermédiaires avec la

faune. Dans ce dernier règne, le jugement apparaît comme étant plus clément, et la substance d'âme se trouve déjà dans une période de séparation plus avancée qu'elle ne l'était auparavant, dans un état de jugement plus sévère. Dans ce second règne, la disjonction et la formation individuelles en vue de l'évolution, plutôt emmêlées de façon chaotique jusque là, présentent de l'intelligence de la substance d'âme et également une grande diversité.

Toutefois, comme la substance d'âme vient d'être soumise, à cause de cette formation de l'intelligence, à une disjonction particulièrement importante, elle doit, au cours du troisième règne des animaux, qui est encore bien plus varié, être amenée à une unité plus complète, afin d'acquérir une intelligence individuelle claire et plus libre. Dans ce but, d'innombrables particules de substance d'âme de petits animaux de nature et d'espèces différentes se réunissent pour former une âme d'animal plus grand, comme, par exemple, celle d'un ver plus gros ou d'un insecte. A leur tour, d'innombrables âmes d'insectes, dès qu'elles se sont débarrassées de leurs enveloppes, se réunissent en une âme d'animal plus grand et d'une nature plus parfaite, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on en arrive aux grands animaux parfaits, en partie sauvages et en partie d'un naturel débonnaire. De la dernière unification de ces âmes d'animaux, enfin, naissent les âmes d'hommes bien pourvues de toutes sortes de capacités de l'intelligence.

Quand un homme naît sur cette terre et se charge d'un corps avec le but de parvenir à sa complète libération, Dieu a prévu, dans Sa grande sagesse, qu'en tant qu'âme intégrale, il se souvienne - et désire se souvenir - aussi peu de tous ses états antérieurs, nécessaires et transitoires mais faits d'éléments séparés, qu'un œil est capable de voir et de distinguer chacune des gouttes qui forment la mer. Car si cette faculté était donnée à l'âme humaine, elle ne supporterait pas de voir qu'elle est le résultat de l'unification de cette infinité de différentes substances d'âmes et de particules d'intelligence, et elle tendrait à se dissoudre précipitamment, comme une goutte d'eau s'évapore au contact d'un fer incandescent.

Pour conserver l'âme de l'homme, il est donc nécessaire que par l'organisation du corps qui la renferme, tout souvenir de son passé lui soit rendu impossible, et cela jusqu'au moment où se produit sa complète union intérieure avec son esprit d'amour venant de Dieu, car cet esprit est comparable au ciment qui relie, en formant un être complet indestructible pour l'éternité, toutes les particules infiniment variées d'intelligence d'âme qui s'interpénètrent, se reconnaissent, se comprennent et qui, en tant qu'être achevé à la ressemblance de Dieu, louent et glorifient l'Amour, la Sagesse et la Toute-Puissance de Dieu. »

c) LE PROCESSUS DE LA FORMATION DE L'ÂME (MÉTÉMPYSYCOSE)

(Gr. Ev. J. X/184)

Le Seigneur au Haut-Magistrat Titus:

«Tu demandes pourquoi Je permets de telles hostilités dans la nature sur cette terre. Je te le dis: justement parce que les hommes de cette terre sont placés, suivant l'évolution de leur âme et de leur esprit, pour avoir la possibilité de devenir des Enfants de Dieu et avoir la faculté de faire ce que Je fais Moi-même, et parce qu'il a déjà été annoncé aux Anciens par la bouche des Prophètes: « Vous êtes Mes Enfants et donc des dieux comme Moi, votre Père, Je suis Dieu! ».

Mais pour que cette possibilité soit donnée à une âme, elle doit avoir rassemblé, durant une longue série d'années, une multitude de particules d'âmes prises dans tous les

règnes de cette terre afin de former sa personnalité, et c'est cette réunion d'âmes de créatures infiniment nombreuses que les anciens sages, qui la connaissaient, appelaient MÉTEMPSYCOSE (3).

Il est vrai que les formes extérieures et matérielles des créatures s'entre-dévorent, mais de ce fait les âmes qui les habitent se libèrent, se réunissent avec d'autres âmes de même nature et sont conçues dans une nouvelle enveloppe plus élevée d'un degré, et il en va ainsi jusqu'à l'homme.

Et ce qui se passe avec l'âme se passe également avec son esprit de l'au-delà, qui est son véritable stimulateur, son guide, son enseignant et protecteur jusqu'à ce qu'elle ait acquis une âme humaine. C'est alors que celle-ci entre dans sa sphère de liberté et qu'elle devient capable, désormais, de se former seule sur le plan moral.

Lorsque par ses efforts personnels, l'âme a atteint un certain niveau de perfection spirituelle, et alors seulement, son esprit de Lumière et d'Amour de l'au-delà se joint à elle, et à partir de ce moment, l'homme achevé commence à ressembler de plus en plus et en tout à Dieu. Et quand le corps est enlevé à son âme, celle-ci est devenue un être complètement ressemblant à Dieu et capable, par elle-même, d'appeler tout à la vie et aussi de le maintenir en vie.

Mais ce que Je viens de t'expliquer n'arrive que sur cette terre, et sur aucun corps céleste avec une plénitude aussi débordante qu'ici-bas. Que celui qui est capable de comprendre, en comprenne la raison: cette terre, en effet, correspond justement à Mon Cœur et comme Je ne possède Moi-même qu'un seul cœur et non pas plusieurs, il ne peut exister qu'un seul corps céleste établi par Moi qui réponde entièrement à Mon Cœur, et plus précisément à Son point vital le plus intime.»

d) EXEMPLE D'UNE RÉUNION D'ÂMES D'ANIMAUX EN VUE DE LA FORMATION D'UNE ÂME HUMAINE NATURELLE

(Gr. Ev. J. X/185, 4-7)

Le Seigneur poursuivant devant Titus:

« Et maintenant Je vais te montrer ce qui est résulté, sur le plan des âmes, de la chasse que tu as pu observer aujourd'hui. Au cours de cette chasse, une gazelle, un chacal et un aigle géant sont restés sur le carreau. Et regarde: là, devant la porte, se tient déjà une silhouette humaine, celle d'un enfant attendant d'être accueilli dans le corps d'une mère à l'occasion d'une conception prochaine. Derrière cette silhouette tu peux apercevoir une forme lumineuse: c'est l'esprit de l'au-delà qui veillera à ce que cette âme issue de la nature entre dès que possible dans le sein d'une mère. En observant cela, tu as vu comment ces trois incarnations d'animaux déjà parfaits après être passés par plusieurs milliers de vies antérieures, ont fait apparaître une âme humaine.

Il naîtra donc un enfant de sexe masculin qui deviendra peut-être, s'il est convenablement éduqué, un grand homme. Le caractère débonnaire de la gazelle dominera son cœur, le côté rusé du chacal influera sur son intellect, et la puissance de l'aigle géant régira son entendement, son courage et sa volonté. Son caractère dominant sera la combativité, mais il pourra modérer ce tempérament par sa sensibilité et son intelligence. Ainsi les conditions sont-elles réunies pour qu'il devienne un homme fort utile dans n'importe quel domaine ou situation. S'il devient un guerrier, son courage lui portera chance, ce qui ne l'empêchera pas d'être la proie d'autres armes guerrières. Et,

pour que tu puisses observer cet enfant dès sa naissance il se pourrait bien que dès le courant de l'année prochaine, son père devienne ton voisin terrestre.»

e) DES DEUX PRINCIPES EN L'HOMME: LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

(Gr. Ev. J. XI/75, 2-27)

Le Seigneur :

« Il a déjà été expliqué maintes fois qu'Adam, en tant que premier homme - dans le sens d'une complète liberté d'esprit - fut créé pour cette terre dans le dessein de façonner une forme à partir de laquelle la matière pourrait de nouveau retourner à une vie de l'esprit libre. Ce projet devait comporter, avant tout, le triomphe sur la matière: il fallait donc que soient créées, par une décision prise en toute liberté, des circonstances qui, d'un côté, présenteraient et mettraient l'accent sur les jouissances basses, les convoitises et les penchants terrestres et, de l'autre côté, rendraient possible une ascension libre vers une pure vie de l'esprit.

Par ailleurs il a déjà été suffisamment répété que l'âme humaine a connu une naissance progressive débutant par la réunion de particules insignifiantes qui, progressant vers des sphères de la conscience de plus en plus élevées, ont finalement atteint en l'homme cette forme qui n'est plus capable de se développer davantage sous sa forme terrestre, tout en continuant à se développer dans sa forme spirituelle. C'est pourquoi deux principes se rencontrent en l'homme: la fin de la vie matérielle avec une conscience de soi très prononcée et le commencement d'une vie de l'âme, inaltérable dans la plus haute perfection de la forme qui ait été atteinte. De ce fait l'homme se trouve comme sur le fil du rasoir de la vie terrestre: il lui est impossible de ne pas se rendre compte qu'il vit - car il est lui-même la preuve de son existence - néanmoins il n'a pas conscience d'être arrivé au seuil d'une vie spirituelle qui débute, tant que sa forme d'homme restera inchangée. En d'autres termes: après avoir expérimenté de nombreux changements de corps qui avaient pour but d'atteindre la forme humaine, cette forme restera maintenant invariable dans son aspect général. Par contre une transformation de l'âme commence maintenant, ayant pour fin de se rapprocher de plus en plus de l'Esprit de Dieu Lui-même et d'entrer en communion avec Lui.

Que peut-il bien arriver si ce passage ne s'opère pas? Alors matière et esprit se trouvent face à face en ayant la possibilité de s'affiner mutuellement, mais sans pouvoir se toucher, car leurs polarités les en empêchent. Il est donc indispensable de trouver une voie, de jeter un pont qui permette à la matière de rejoindre l'esprit! De plus, cette voie doit constituer un exemple que chacun puisse être capable de suivre. Et si cette voie n'était pas trouvée, et si l'homme n'arrivait pas à l'emprunter, il lui serait impossible de sortir de la matière pour trouver une vie spirituelle raffinée.

Ce sera donc la volonté de la Divinité Elle-même d'attirer à Elle Ses créatures qu'Elle a obligées - par amour et pour les sauver - de force à entrer dans la matière, au moment précis où elles ont atteint cette frontière à partir de laquelle elles peuvent emprunter la voie spirituelle, et où elles peuvent être amenées à la relation du Père à l'enfant.

C'est Adam qui devait construire en lui-même ce pont, et à vrai dire cela aurait dû être facile pour lui, car les attraites de la matière étaient minimes de son temps, en comparaison de ce qu'ils sont maintenant. Cela ne nécessitait de sa part que de se vaincre lui-même et d'obéir, et le pont était jeté, permettant à la vie spirituelle d'éclorre et de fleurir. Car l'obéissance envers Dieu, chez un homme libre de tout péché, est le seul moyen de le

mettre à l'épreuve. Par contre la désobéissance est tout naturellement suivie de toutes les fautes.

Il se trouve donc qu'Adam tomba, ce qui provoqua un retour à la matière, c'est-à-dire l'entrée dans une polarité qui pouvait aussi bien conduire à s'éloigner de Dieu, qu'à se rapprocher de Lui en éprouvant des félicités toujours plus hautes.

A plusieurs reprises des âmes particulièrement fortes se sont efforcées de percer ce toit de feuillage afin de laisser pénétrer les rayons du soleil, et suivant la manière dont elles réussirent partiellement, l'humanité possède de très anciennes religions. Mais ces âmes fortes n'ont pas réussi à rencontrer le noyau de l'arbre et à l'écimer pour le faire mourir. Et elles ne pouvaient pas réussir parce qu'elles-mêmes n'étaient pas exemptes de péchés au cours de leur vie terrestre, ayant d'abord épuisé les jouissances du monde avant d'éprouver la soif de la vérité et de la connaissance de Dieu. Jésus seul parvint à la fois à percer le toit de feuilles et à briser l'Arbre du Péché. Il gravit le degré qu'Adam n'avait pu atteindre et réconcilia en Lui la Divinité qui avait été blessée dans Sa sainteté par le mépris du Commandement. Le fait que cette voie conduisant directement à Dieu ait été ouverte et qu'elle ait été réalisée par le Fils de l'homme Jésus qui, ce faisant, est devenu Fils de Dieu, constitue la RÉDEMPTION.

Sans Moi nul ne peut arriver jusqu'au Père, et sans la foi en Jésus aucun sage n'a jamais ressenti la toute-puissante Divinité comme Source Première de tout amour, ni que cet Amour puisse Se manifester sous la forme d'une personne. En Jésus, ce qui est invisible devient visible, et la réunion du visible et de l'invisible dans une forme humaine rend possible le rapprochement de la créature avec le Créateur, l'ouverture de la matière à l'esprit, l'élan vers le haut, par delà le mur séparant la matière de l'esprit, pour réunir les deux points incapables d'opérer leur jonction, et effaçant ainsi les suites du péché originel. LA VIE DÉ JÉSUS EST CE POINT. »

f) LA CONDUITE DE L'ÂME HUMAINE VERS SA PERFECTION

(Gr. Ev. J. (IX/171, 4-10)

Le Seigneur :

«Quand l'homme vient en ce monde, il est, en ce qui concerne son âme, complètement séparé de la Toute-puissance de Dieu, et il doit s'en remettre entièrement à son propre discernement et son propre vouloir. Ce n'est qu'après avoir reconnu Dieu, au cours de l'enseignement prodigué par ses parents ou d'autres maîtres pleins de sagesse, et après s'être tourné vers Lui en Le suppliant de lui accorder Son aide et Son assistance, que commence aussi du côté divin, l'écoulement vers lui, à travers tous les cieus, de la Lumière de Dieu. Alors l'âme de l'homme se convertit en une reconnaissance toujours plus claire et ensuite en un amour de plus en plus intense pour Dieu. Puis elle soumet sa volonté à celle de Dieu qu'elle vient de trouver, et s'unit à l'Esprit de Dieu. Et ainsi l'âme atteint peu à peu, en l'Esprit de Dieu et par Lui, la perfection à la ressemblance de celle de l'Esprit divin qui est entré en elle, et cela tout en restant entièrement libre et indépendante. Chaque âme achevée est pénétrée de la seule et même vérité, parce que celle-ci émane, en tant que lumière, de son amour pour Dieu et de son amour du prochain (4).

Aussi longtemps que les hommes sont susceptibles de tomber dans des discordes et des querelles entre eux, et de se faire la guerre, ils sont encore très éloignés du Royaume de Dieu, et ils n'y entreront que lorsqu'ils se seront élevés et stabilisés dans la patience, l'humilité, la douceur et l'amour du prochain. Mais quand cette transformation complète

se sera opérée en eux et aura fait entrer la Vérité de Dieu en leurs âmes, les discordes, querelles et guerres auront pris fin pour toujours.»

g) VERS LA CONDUITE DE LA VIE ICI ET DANS L'AU-DELÀ

(Gr. Ev. J. VII/156, 7-12)

Le Seigneur aux Pharisiens:

«L'homme doit agir librement dans le monde et résister par sa propre volonté aux séductions pernicieuses de la terre. C'est ainsi que son âme se fortifie et que la puissance de l'Esprit de Dieu pénètre en elle. Ce n'est pas en vivant en paresseux qu'un homme parviendra jamais à la véritable vie éternelle, qui exige l'activité la plus haute et la plus parfaite dans toutes les innombrables couches et les sphères de la vie.

Les hommes qui se retirent complètement du monde, tels que les anachorètes du Carmel et de Sion, commettent aussi peu de péchés qu'une pierre, mais une pierre a-t-elle quelque mérite? Et lorsqu'une telle âme doit se défaire de son corps, que fera-t-elle dans l'au-delà avec ses habitudes d'inactivité et sa faiblesse? Car dans l'au-delà toutes sortes d'épreuves viendront sur elle, dont le but est de la stimuler pour une véritable activité de vie, et ces épreuves seront sensiblement les mêmes qu'ici-bas, tout en étant proportionnées aux capacités dont l'âme est pourvue et qui lui étaient déjà nécessaires sur la terre. Mais, pour l'âme désincarnée, ces épreuves seront nécessairement plus dures: en effet, dans l'au-delà ce qu'une âme pense et désire se présente aussitôt devant elle comme une réalité. Ici, elle n'a affaire qu'à ses idées et pensées abstraites, invisibles, qui sont par conséquent plus aisées à vaincre, et auxquelles elle peut se soustraire. Mais là où les idées et pensées deviennent une réalité visible, comment une âme faible pourra-t-elle combattre son propre monde qu'elle a créé?

C'est pourquoi les tentations seront beaucoup plus éprouvantes de l'autre côté qu'ici. Et que pourra donner l'âme pour se libérer de la dure captivité de ses propres mauvaises passions? De toute façon elle devra se rendre encore bien plus indépendante que sur la terre pour se défaire de ses pensées, de ses idées et de son imagination, car elle ne pourra, avant d'avoir « mis la main à la pâte », compter sur la moindre aide immédiate ni sur la pitié de Dieu ou d'un autre esprit, ce qui est d'ailleurs aussi souvent le cas sur la terre.

Car celui qui ne cherche pas sérieusement Dieu, mais qui donne complètement suite aux convoitises du monde, perd Dieu, et Dieu ne lui donnera pas le moindre signe lui permettant de se rendre compte à quel point et combien profondément il s'est déjà éloigné de Lui. Ce n'est que quand, sur sa propre impulsion et son besoin de Dieu, il recommencera sa recherche de Dieu, que Dieu Se rapprochera également de lui et Se laissera trouver dans la mesure où sa quête est sincère. »

h) L'ÂME DANS L'AU-DELÀ

(Gr. Ev. J. VIII/17, 5-7)

Le Seigneur :

« Chaque âme recevra dans l'au-delà ce qu'elle veut. Si son désir est mauvais, on la rendra attentive aux suites que réserve sa satisfaction. Si elle écoute l'avertissement, elle pourra être aisément et rapidement aidée; dans le cas contraire elle ne sera pas empêchée de tout avoir et de jouir de tout, comme son amour le lui dicte.

Quant à cet amour, qu'il soit de nature basse ou élevée, il constitue la vie même de chaque homme, de l'Ange et du Démon: si nous enlevons l'amour à l'âme, nous lui

prenons également sa vie et sa présence. Toutefois, dans l'ordre pur de Dieu, cette situation ne pourrait jamais durer, car s'il était vraiment possible de détruire totalement le plus petit atome de la Création et de lui faire perdre son existence, Dieu Lui-même perdrait aussi un atome de Son Être, ce qui est impossible.

Une âme humaine peut donc d'autant moins perdre définitivement la vie, mais elle peut devenir très malheureuse et infortunée, par sa propre volonté, ou elle a, au contraire, la possibilité, si elle le désire vraiment, de devenir, par sa propre détermination, entièrement libre et pleine de félicité. »

(Gr. Ev. J. (IX/142, 2 et 143, 8)

Extrait d'une conversation instructive du Seigneur avec des pêcheurs au bord du Lac Blanc. Le Seigneur :

« La véritable béatitude de la vie ne consiste pas à avoir une vue claire dans la connaissance et le discernement, mais uniquement à posséder un amour agissant en constante progression. C'est pourquoi chaque âme doit avant tout en faire son unique élément vital, sans lequel elle ne pourra jamais atteindre la vivante lumière intérieure. Car l'amour agissant est un feu intérieur qui doit se transformer, sous l'action d'une animation de plus en plus intense, en une flamme lumineuse.

Une fois que cet élément vital de l'âme a été complètement éveillé - ce qui signifie que l'homme entier est rénové en esprit, donc qu'il a connu une renaissance - alors l'âme reste, malgré sa lumière intérieure consécutive à un amour agissant développé au maximum, également active au plus haut degré, et sa félicité et sa lumière augmentent en proportion de son amour agissant et non pas à la mesure de sa lumière. D'ailleurs la lumière ne pourrait jamais se développer sans l'amour agissant, car il a été décidé de toute éternité par Dieu qu'aucun esprit ni aucune âme humaine ne puissent accéder à la lumière intérieure sans une activité correspondante de leur amour (5).

Comment les hommes produisent-ils la lumière en ce monde matériel? Regarde, ils frottent du bois contre du bois ou du silex contre du silex jusqu'à ce que des étincelles jaillissent. Si ces étincelles tombent sur une matière aisément inflammable telle que le bois, la paille, certaines résines mêlées au soufre et à la naphte, une flamme claire s'élève bientôt, et la clarté se répand dans la matière elle-même et autour d'elle dans toutes les directions.

Cela se passe donc ainsi dans le monde inanimé de la matière: pour obtenir du feu et de la lumière une certaine activité préalable est nécessaire! De même un certain travail doit précéder la lumière de la vie de l'âme. Cette activité réveille l'amour qui est son élément vital, et ce n'est qu'après une activité encore plus intense que naît la lumière de l'âme. Et cette lumière-là est la sagesse qui sait discerner, juger et ordonner toute chose par elle-même.

Il en va ainsi des choses de la vie de l'âme et de la clarté de sa connaissance intérieure. La connaissance d'une âme est déjà ici, et bien davantage encore dans l'au-delà, toujours la conséquence de son activité. Si celle-ci s'arrêtait ou avait la possibilité de s'arrêter, la sagesse et la clarté intérieure de l'âme s'éteindraient. Comprends-tu cela?» (6).

L'un des pêcheurs dit: «Oui, Seigneur et Maître. Mais j'aimerais maintenant savoir encore en quoi consiste principalement l'activité d'une âme achevée dans l'immense au-delà. Sur cette dure terre, des milliers d'activités se présentent à l'homme s'il veut vivre.

Mais que peut-il bien faire dans le grand au-delà spirituel? Doit-on aussi y labourer, semer et récolter pour gagner sa vie? ».

Le Seigneur: « Bien sûr, ami; labourer, semer et récolter - mais évidemment d'une autre manière que cela se fait sur cette terre matérielle! Regarde, sans l'activité intense des esprits les plus parfaits, rien ne se ferait sur la terre! Non seulement rien n'y pousserait et aucun être vivant ne se déplacerait sur son sol, mais le soleil et la terre n'auraient jamais été créés et encore moins continueraient-ils d'exister.

Si les hommes labourent la terre et sèment le grain dans les sillons, il incombe aux esprits de mener à bien la germination, la croissance et la maturation des fruits. Il y a beaucoup à faire pour les esprits parfaits, tant sur la terre que sur d'autres corps célestes, et davantage encore pour la bonne formation des âmes et le perfectionnement des hommes qui se trouvent déjà de l'autre côté, et bien plus encore pour guider ceux qui sont encore ici. Car les âmes inachevées arrivent en nombre toujours plus important dans l'immense au-delà, et surtout en provenance de cette terre. D'autre part, les âmes inachevées et méchantes, auraient vite fait, avec l'aide d'esprits de la nature non évolués, de détériorer la terre entière, de sorte qu'aucune herbe ni arbuste ni arbre n'y pousserait plus, et que nul animal ni homme ne pourrait plus y vivre.

Seuls l'amour, la sagesse et la puissance des esprits parfaits empêchent les méfaits des âmes inachevées et méchantes dans l'au-delà, et parviennent à les guider en les faisant monter, peu à peu, degré par degré, pour les rapprocher du Royaume de Dieu.

Il est impossible de traduire en paroles de quelle manière les esprits parfaits effectuent tout cela. Mais quand vous aurez connu vous-mêmes une nouvelle naissance, il vous sera possible de comprendre clairement et comme une évidence, comment les esprits du grand au-delà travaillent et opèrent. As-tu compris cela aussi? ».

Le même pêcheur: «Oui, cher Seigneur et Maître, et je Te rends grâce de Ton infinie patience envers nous, hommes faibles et bornés! Il faudra sans doute beaucoup de temps encore avant que nous, qui vivons pourtant au milieu de miracles incessants, soyons à même de comprendre! Nous voyons et goûtons l'eau, et ignorons ce qu'elle est. De même voyons-nous le feu et sa lumière, et éprouvons-nous sa chaleur et son incandescence, sans comprendre ce qu'ils sont et quelle est leur véritable origine. Mais quoi qu'il en soit, nous sommes heureux plus que nous ne saurions le dire, et pleins d'allégresse de ce que Tu nous aies transmis, par Ta grande grâce et Ton Amour, le secret de la voie infaillible qui mène à la complète et vivante vérité. Oh, cher Seigneur et Maître, sois-nous aussi secourable, par Ta grâce, afin que, foulant ce chemin jusqu'à son but lumineux, nous ne soyons jamais fatigués, affaiblis et paresseux! ».

Le Seigneur: «Celui qui a la foi et qui a trouvé la vraie voie, atteindra Ce à Quoi il aspire. »

LA TRICHOTOMIE (division par trois) DE L'HOMME ET LE ROYAUME DE DIEU DANS LE CŒUR HUMAIN

« Lors de la naissance du corps, le germe de la vie éternelle est déposé sous la forme d'une minuscule étincelle du plus pur Esprit de Dieu dans le cœur de l'âme. »

(Gr. Ev. J. II/217, 5)

a) LA VISION D'OALIM

M.D. (L'Économie de l'Univers de Dieu) II/72, 9-27; 74, 2-3; 24-32.

Oalim:

«D'abord ce que j'entendis me parut fort étrange: je devais, paraît-il, regarder mon cœur. Et comme je réfléchissais à la possibilité ou l'impossibilité de tourner mes yeux vers l'intérieur de mon corps, je perdis soudain la lumière de mes yeux et, presque au même instant, tout devint clair en moi-même, et je vis l'intérieur de mon corps comme je vois habituellement à l'extérieur, à la lumière du soleil.

Je ne comprenais pas comment cela pouvait se faire, mais aussitôt mon cœur devint complètement transparent, et je vis qu'il n'y avait pas un seul cœur mais trois cœurs imbriqués l'un dans l'autre. On peut voir de la même manière trois châtaignes dans leur grossière enveloppe: dans le cœur de l'enveloppe se trouvait le véritable noyau de chair, et à l'intérieur de celui-ci le petit noyau portant le germe qui renferme la vie et qui détient en puissance une variété infinie et une multiplicité sans fin de lui-même.

Le cœur extérieur éclata bientôt, se détacha et tomba dans les profondeurs insondables: c'était le cœur de chair extérieur du corps. Le cœur intérieur substantiel resta en place, mais je le vis s'élargir progressivement sous la pression du cœur central contenant le germe qui, vivement illuminé, grandissait continuellement et s'élargissait à vue d'œil, comme le germe d'une graine déposée dans la terre gonfle jusqu'à devenir un arbre puissant.

C'était également le cas pour mon cœur le plus intérieur portant le germe. Au début, il avait l'aspect d'un cœur, mais en grandissant il prit progressivement la forme d'un homme, et bientôt je pus me reconnaître en cet homme nouveau qui résultait de la transformation de mon cœur central lumineux portant le germe.

A la vue de cet homme, je me demandai si cet être nouveau issu du cœur central qui se trouve à l'intérieur de moi-même, possédait également un cœur. Et je pus constater qu'il cachait, lui aussi, un cœur à l'intérieur de lui-même. Mais ce cœur ressemblait à un soleil et la lumière qu'il dégageait était mille fois plus intense que la lumière du jour.

En contemplant ce cœur-soleil, je découvris tout à coup en son centre, une petite image vivante et parfaitement ressemblante de Toi, oh Père saint, et je ne compris pas comment cela était possible.

Et pendant que je réfléchissais, je fus subitement envahi par une félicité indicible, et Ton image vivante se mit à me parler de l'intérieur du cœur-soleil du nouvel homme en moi et me dit: «Dirige ton regard vers le haut et tu te rendras vite compte d'où Je viens et comment Je vis maintenant en toi!». Je dirigeai mes yeux vers le haut et vis aussitôt, dans une profondeur sans fin de l'immensité, un soleil d'une grandeur incommensurable, et bientôt, au centre de ce soleil, Je Te vis Toi-même, oh Père saint!

De Toi émanaient une infinité de rayons éclatants de lumière, et un de ces rayons tomba dans le cœur-soleil du nouvel homme en moi, et Te forma Toi-même, vivant, en moi. Mais peu de temps après, le nouvel homme du cœur contenant le germe étendit le bras et voulut emprisonner l'homme extérieur en moi.

Alors j'eus peur, et cette peur me rejeta dans mon ancienne demeure. Le cœur de chair qui avait disparu remonta des profondeurs et cerna aussitôt les deux cœurs intérieurs, et quand ce fut accompli, le monde extérieur me devint de nouveau visible, et toute la vision intérieure s'effaça. Et voilà tout ce que j'ai vu, senti et entendu en moi. » (1).

Le Haut Abedam à Oalim et à tous les Pères:

« Que chacun écoute et prenne en considération en son for intérieur ce que Je vais vous dire: ...Vous voilà déjà très affaiblis, bien que vos maîtres d'origine soient encore tous en vie! Qu'arrive-t-il à ceux qui seront mêlés à la plus aveugle des guerres dans votre existence actuelle?! C'est pourquoi Je vous répète encore une fois qu'aucun enseignement ne peut être d'une utilité quelconque si ses principes ne sont pas confirmés et imprimés dans chaque cœur d'homme par Mon témoignage vivant.

En Oalim vous avez trouvé ce témoignage rapporté dans sa totalité. Vous devez le prendre dans ce sens que vous n'avez pas à vous en tenir au seul enseignement, mais à tendre ardemment à faire en sorte que chez les disciples il passe aussi rapidement que possible à une action complète et vivante. Soyez assurés que chacun de ceux qui accueilleront cet enseignement avec sérieux et en le mettant en pratique, vérifiera en lui-même le grand témoignage vivant et saint d'Oalim, et qu'il témoignera à son tour d'une manière lumineuse de la vivante authenticité de Ma Parole qui s'adresse à vous tous.

Voyez, Oalim trouva, à l'intérieur du troisième cœur porteur de germe, après qu'il se fût transformé en homme, encore un cœur solaire, et à l'intérieur de ce dernier, il Me trouva Moi-même de la même manière que l'on trouve l'image réchauffante du soleil dans chaque goutte de rosée. Et cette image intérieure de Moi lui parla comme Moi-même Je parle en lui, et sa parole Me montra à lui comme étant l'éternel Père saint, dans toute la majesté de Ma Divinité sainte et infinie.

Cet homme intérieur d'Oalim avait déjà le désir de devenir un avec son homme extérieur substantiel, et même en partie avec son homme extérieur tout à fait matériel. Toutefois Oalim n'était pas encore mûr pour cette transformation. Quant à vous, vous l'expérimenterez lorsque votre maturité parviendra à son terme, et alors ce sera pour toujours.

N'omettez pas de transmettre cet enseignement à ceux qui viendront après vous, ainsi leur laisserez-vous un témoignage durable de la véracité de Mes Paroles. Et celui qui trouvera ce témoignage à l'intérieur de lui-même, a déjà reçu de Moi la vie éternelle, et celle-ci ne lui sera plus reprise de toute éternité. Voyez la vision d'Oalim confirme tout cela. »

b) CORPS - ÂME - ESPRIT

(Gr. Ev. J. II/217, 5)

Le Seigneur :

« Lors de la séparation du corps du nouveau-né et du corps de sa mère, le germe de la vie éternelle est déposé dans le cœur de l'âme de l'enfant sous la forme d'une petite étincelle, de la même manière que le fruit d'une plante, lorsque la fleur est tombée, commence à se consolider et à s'armer pour sa défense. Une fois que le corps est développé, commence la formation de l'esprit dans le cœur de l'âme. Alors l'âme devra réunir les conditions voulues pour son développement, afin que l'esprit puisse germer, et elle devra lui prêter main forte pour l'aider à grandir. »

(Gr. Ev. J. (IX/174, 9-12)

Raphaël à un médecin:

«En cette existence, la lumière de la lampe de vie remplie d'huile jusqu'au bord, c'est une foi pleine et vivante qui éclaire les choses du Royaume de Dieu. Celui qui persévère dans

cette lumière sans s'occuper des affaires de ce monde plus qu'il n'est nécessaire, accueille de bonne heure en soi la lumière de la vie éternelle, et il entre déjà de ce côté-ci dans le Royaume de Dieu visible et réel avec toute sa force et sa puissance. Car celui qui est un avec la volonté du Seigneur est aussi un avec Son éternelle et parfaite sagesse, Sa liberté et Son indépendance, Sa force et Sa puissance et, à cause de cela il est, à jamais, un véritable Enfant de Dieu.

Regarde, j'en suis un aussi, et ne le suis pas devenu d'abord dans le pur monde des esprits, mais au cours de mes vies terrestres, et de telle manière que la puissance de l'Esprit divin en moi pouvait déjà effectuer tout ce qu'elle y accomplit maintenant. Et je ne suis pas mort comme meurt habituellement le corps, et comme meurent actuellement tous les hommes, mais la puissance de l'Esprit divin transmua soudainement et totalement ma chair de sorte que rien d'elle, même pas un microscopique grain de poussière ne resta d'elle sur la terre. Toutes les particules de mon corps sont devenues mon vêtement indestructible pour l'éternité, et tu me vois en ce moment avec mon corps, mon âme et mon esprit. Si tu as peine à me croire, tu n'as qu'à me toucher: tu sentiras un homme de chair avec des os, aussi longtemps que je le voudrai. Mais si je voulais de nouveau transformer tout cela en pur esprit, tu me verrais encore comme tu me vois en cet instant, mais pas avec tes yeux de chair mais avec tes yeux de l'âme que je pourrais ouvrir quand et aussi longtemps que je le voudrais. Approche donc et touche-moi, car cette expérience fait partie de l'éclaircissement que je dois te donner sur la réalité du Royaume de Dieu. »

(Gr. Ev. J. (IX/176, 2-4, 7, 9)

Raphaël poursuit pour le médecin:

« Il n'y a qu'un seul être, et un non-être n'existe nulle part dans tout l'espace infini de la Création. L'existence matérielle limitée dans le temps n'est, à vrai dire, qu'une, mise à l'épreuve qui doit aboutir à la véritable existence indestructible, qui est d'ordre entièrement spirituel, étant donné que dans la sphère entière de l'infinité il ne peut y avoir un autre genre d'existence.

Regarde, ami, avec toute ta philosophie grecque: tu peux voir là-bas, assis parmi nous, le Seigneur! Lui seul est la véritable Essence éternellement réelle; quant à nous, nous ne sommes rien d'autre que Ses idées et Ses pensées (2) de lumière concrétisées (3), des plus petites aux plus grandes, par Sa volonté. Et comme Ses idées et Ses pensées lumineuses sont le fruit de Son éternel et infini Amour qui est Son Être et Son Essence mêmes (4), elles sont indestructibles et éternelles comme Lui, et notre propre essence est, par conséquent, indestructible à tout jamais dans son existence réelle, qui est d'ordre spirituel (5). Il est donc impossibles que la plus infime particule de tout ce qui existe puisse jamais être anéantie, car tout ce qui est contenu dans la plénitude infinie des pensées et des idées du Seigneur et Maître éternel, est Sa réalité indéracinable. Et même si le Seigneur pouvait détruire totalement quelque part la plus brève de Ses pensées ou idées créatrices et divines, Il perdrait évidemment un peu de Sa perfection infinie - et cela est complètement impossible (6).»

T.L. (La Terre - La Lune) 51, 5-7.

Le Seigneur :

« Lorsque le fruit, vivant selon la vie du corps, a grandi pendant environ trois mois dans le corps de la mère, l'âme dont le cœur spirituel a atteint une certaine solidité dans sa

quiétude, reçoit par l'esprit d'un Ange un esprit éternel entouré de sept enveloppes, précisément dans le cœur de son âme. Naturellement nul ne doit imaginer une enveloppe matérielle, mais il faut entendre une enveloppe spirituelle qui est, du reste, bien plus solide et durable que ne saurait l'être une enveloppe matérielle. D'ailleurs on peut remarquer cela en bien des cas sur la terre, où il est plus facile de briser une géôle matérielle qu'une prison spirituelle. Après l'introduction de l'esprit dans le cœur de l'âme, ce qui arrive plus tôt chez certains enfants, plus tard chez d'autres, et pour beaucoup d'entre eux trois jours avant la naissance, le corps mûrit plus vite, et la naissance peut avoir lieu. »

c) LA TRINITE EN DIEU ET EN L'HOMME

(Gr. Ev. VIII/24, 1, 4-14 et 25, 1-15)

Le Seigneur, au cours d'une instruction aux Disciples:

« Baptiser par l'imposition des mains tous ceux qui ont complètement accepté Son enseignement de la vie, cela signifie les fortifier au Nom du Père qui est Amour, au Nom du Verbe qui est le Fils ou la Sagesse du Père, et au Nom de l'Esprit Saint, qui est la Volonté toute-puissante du Père et du Fils.

Avec ces trois concepts, l'Être de Dieu est entièrement dépeint et clairement expliqué aux hommes. Il est vrai que pour un homme de faible entendement apparaît ainsi une sorte de Triple Personnalité, mais on ne peut pas, si l'on veut rester entièrement fidèle en tout, faire une représentation autre que celle-ci.

L'homme a été créé en entière harmonie avec Dieu, et celui qui veut vraiment se connaître soi-même, doit savoir et reconnaître en lui-même qu'il est, tout en étant un seul et même homme, formé de trois personnalités. Tu possèdes un corps pourvu de tous les sens et des membres indispensables à une vie libre et indépendante, et des organes allant du plus grand au plus petit qu'il soit possible d'imaginer. Ce corps est doté, pour les besoins de la formation de l'âme spirituelle qui se trouve en lui, d'une vie selon la nature qui se distingue nettement en tout de la vie spirituelle de l'âme. Le corps vit d'une nourriture matérielle qui forme le sang et les autres sucs nourriciers destinés aux différents organes. Le cœur renferme un mécanisme animé de telle sorte qu'il l'oblige à se dilater et se contracter continuellement pour que le sang et les sucs nourriciers qui vivifient le corps parviennent dans toutes ses parties et reviennent au cœur où ils se purifient et se chargent de nouvelles substances qui sont à nouveau transmises aux organes. Sans cette activité incessante et bien spécifique du cœur, l'homme ne pourrait pas vivre une heure selon la vie physique.

L'âme n'a rien à voir avec cette activité vitale du cœur, ni avec celle des poumons, du foie, de la rate, de l'estomac, des intestins, des reins et des innombrables autres éléments du corps. Néanmoins le corps est, en lui-même, une seule personnalité bien définie et fermée; il est un homme qui fait et agit comme si son être physique et son âme étaient une seule et même personnalité.

Si nous observons maintenant l'âme en elle-même, nous trouvons qu'elle est également un être complet, substantiel (7), spirituel, et qu'elle contient, avec une analogie hautement spirituelle, les mêmes organes que le corps physique, et qu'elle s'en sert comme le corps se sert de ses organes matériels, mais sur un plan beaucoup plus élevé.

Bien que, d'un côté le corps et de l'autre l'âme représentent en eux-mêmes deux hommes ou personnalités complètement différents, chacun possédant son activité propre dont il ne se rend même pas compte à quoi elle sert, ils forment néanmoins un seul homme, pour la raison que leur but dans la vie est le même; nul ne peut donc prétendre qu'ils ne soient une seule personne. Car le corps doit servir l'âme, et celle-ci sert le corps par son intelligence et sa volonté, et il en résulte que l'âme est aussi responsable des actes de son corps que de ceux qui lui appartiennent en propre et qui sont ses pensées, souhaits, désirs et convoitises.

En observant la vie et l'être de l'âme d'encore plus près, nous découvrons qu'en tant qu'être substantiel humain ayant un corps, elle ne se situerait guère plus haut que, par exemple, l'âme d'un singe. Elle posséderait évidemment une raison instinctive d'un degré supérieur à celle d'un vulgaire animal, mais il ne saurait être question chez elle d'une intelligence et d'une faculté éclairée de juger les choses et les rapports entre elles.

C'est un troisième homme, essentiellement spirituel, habitant précisément l'âme, qui produit cette faculté supérieure - à vrai dire la faculté la plus haute et à la ressemblance de Dieu - qui lui permet de distinguer le vrai du faux, le bien du mal, de penser librement, de réfléchir aux sujets les plus variés et d'exercer librement sa volonté. Ces facultés permettent à l'âme, si elle se décide, avec le soutien de ce troisième être spirituel, à tendre vers la vérité et le bien, de devenir peu à peu identique à cet esprit qui l'habite, de devenir comme lui forte, sage, pleine de vigueur, et de renaître finalement en lui.

Si cela se passe ainsi, l'âme est, pour ainsi dire, devenue un être complet avec son esprit - comme le sont les parties corporelles les plus nobles d'une âme achevée. Mais, pour elle, ces parties corporelles sont en réalité des esprits de la nature extrêmement variés qui se transforment pour passer entièrement dans le corps substantiel spirituel, que l'on pourrait nommer «la chair de l'âme» et, passant par ce stade ils passeront finalement aussi dans la partie essentielle de l'esprit. On peut comprendre cela comme une véritable Résurrection de la Chair, le dernier jour - le plus vrai de l'homme - survenant lorsque l'homme a connu une renaissance en l'esprit. Et ceci peut se produire soit dans cette vie, soit d'une manière un peu plus laborieuse et longue, dans l'au-delà (8).

Bien qu'un homme né à nouveau se présente comme un seul homme parfait, son être se compose donc d'une trinité bien discernable (9).

D'ailleurs vous remarquerez en toute chose une trinité discernable: la première qui vous tombe sous les yeux est la forme extérieure, car sans elle rien ne serait pensable ni n'existerait.

La seconde est évidemment le contenu de la forme, car sans lui cette dernière n'aurait pas de silhouette extérieure et n'existerait pas non plus. La troisième, aussi indispensable à l'existence d'une chose, est sa force intérieure inhérente qui, en quelque sorte, tient ensemble tous les éléments internes et constitue son être véritable. Et justement parce que cette énergie forme le contenu des choses et conditionne donc aussi leur forme extérieure, elle est aussi l'essence fondamentale de toute existence, de quelque nature qu'elle soit, et sans cette essence on ne pourrait pas imaginer un être ou un objet sans un contenu et une forme extérieure. Vous voyez à présent que ces trois parties sont discernables en elles-mêmes, puisque la forme extérieure n'est pas le contenu, et le contenu n'est pas la force qui le conditionne, et pourtant ces trois éléments sont complètement un.

Retournons maintenant à notre âme. Pour être en sécurité et en vue d'une vie déterminée, l'âme doit nécessairement avoir une forme extérieure, en l'occurrence celle

d'un être humain. La forme extérieure est ce que nous nommons «le corps» ou la «chair»; que ce corps soit encore matériel ou substantiellement spiritualisé est indifférent. Si l'âme existe sous la forme d'un être humain, elle aura obligatoirement un contenu correspondant à la forme extérieure. Ce corps intérieur de l'âme, ce contenu, constitue son existence, c'est-à-dire l'âme même. Si ces conditions sont remplies, l'énergie qui conditionne l'âme entière, se trouve là aussi, et cette force est l'esprit qui, en fin de compte, est tout en tout, puisque sans lui il ne pourrait y avoir de substance ferme, et sans celle-ci il n'y aurait pas de corps et partant pas de forme extérieure. Bien que ces trois personnalités bien discernables ne forment ensemble qu'un seul être, elles doivent néanmoins, puisqu'elles sont différentes, être nommées séparément et être reconnues.

A l'essence éternelle, à l'esprit, est inhérent l'amour, cette énergie qui détermine tout: l'intelligence la plus haute et la volonté ferme et vivante, et tout cela ensemble engendre la substance de l'âme et lui donne une forme ou le caractère du corps. Si l'âme ou l'homme sont soumis à la volonté et à l'intelligence de l'esprit, celui-ci se retire dans son intérieur le plus intime et donne à l'âme présente une volonté séparée de lui et libre ainsi qu'une intelligence indépendante d'une certaine manière, que l'âme s'approprie, en partie par ses sens extérieurs et en partie par sa perception intérieure, qu'elle affine, évoluant ainsi vers la perfection, comme si son intelligence libérée, grandissant sans cesse était sa propre œuvre.

Par suite de ces circonstances créées par la nécessité où l'âme se sent comme séparée de son esprit, elle devient aussi capable de recevoir des révélations venant de l'extérieur comme de l'intérieur. Si elle les accueille, les accepte et agit en conséquence, elle commence à s'unir vraiment à son esprit et passe toujours plus complètement dans la liberté illimitée de ce dernier, tant au point de vue de l'intelligence et de la libre volonté, qu'au point de vue de la force et de la faculté de réaliser ce qu'elle veut.

C'est pourquoi vous pouvez encore constater que l'âme - en tant que pensée transformée en substance vivante de l'esprit, pensée, qui, au fond, est l'esprit même - peut être considérée comme étant en quelque sorte une seconde émanation de l'esprit, sans pourtant être séparée de l'esprit.

Enfin, l'expérience quotidienne montre l'âme comme une individualité revêtue également d'un corps extérieur, constituant d'une certaine manière la troisième personnalité. Le corps sert l'âme en tant que révélation extérieure de son esprit intérieur, et son but est de tourner l'intelligence et la volonté de l'âme vers l'extérieur, puis de les limiter, ce qui l'oblige à chercher leur caractère illimité et la véritable puissance de la volonté à l'intérieur. En les trouvant elle réalise ainsi son union magnifiante avec l'esprit intérieur qui reste toujours l'être décisif en l'homme, et forme avec lui un être complètement individualisé et indépendant.

Pour achever cet éclaircissement si important, nous passerons à la Trinité de Dieu Lui-même, afin que vous puissiez comprendre pour quelle raison Je vous ai ordonné, suivant la vivante vérité intérieure et supérieure, de baptiser les hommes qui croient en Moi et ont accepté et mis en pratique Mon enseignement, au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, ce qui revient à leur insuffler des forces; voyez, l'Écriture des Prophètes dit explicitement que Je suis, Moi, Jésus-Christ, appelé aussi le Fils de l'homme. Je suis le vrai Dieu, bien qu'Il soit désigné et connu sous plusieurs Noms tels que Père, Fils et Esprit. Et malgré cela Dieu est une seule Personne pleine de majesté sous la forme absolument parfaite d'un Homme. Et comme l'âme, son corps extérieur et son esprit

intérieur se trouvent unis de manière à ne former qu'un seul être ou substance individuelle, tout en restant au nombre de trois, de même Père, Fils et Esprit sont unis, comme l'enseignent les Écrits des Pères anciens et des Prophètes. »

DC. (Les Dons du Ciel) L/1. 55, 12-13.

Le Seigneur :

Ce qu'est une chose dans l'espace et dans le temps est indifférent; en revanche il est d'une importance capitale de savoir comment se situe votre vie en dehors de l'espace et du temps, c'est-à-dire dans son existence éternelle. Vos yeux de chair vous montrent ce qui en est de l'extérieur, vos yeux de l'âme ce qui se passe en votre intérieur, et avec vos yeux de l'esprit vous voyez tout à partir du centre des choses, et donc aussi de votre être (10). Mais ce n'est que par l'approche de Mon Esprit que tout devient vivant de part en part, et capable de s'exprimer. Voyez, Moi, votre Père saint Je vous montre beaucoup de choses! C'est pourquoi vous devez être empressés d'aimer, afin que Ma Grâce ne reste pas en chemin! Amen. »

d) LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

(revoir aussi en c), Gr. Év. J. VIII/24, 13.

(Gr. Ev. J. V/238, 1, 3, 6)

Le Seigneur à Ses disciples:

« Par Résurrection de la Chair, comprenez aussi les véritables bonnes œuvres de l'amour du prochain! Car elles constitueront la chair de l'âme et ressusciteront avec celle-ci comme corps spirituel pur, lors de son dernier jour spirituel, sur l'appel de trompette de Mon enseignement de la vie éternelle. Même si vous avez déjà porté cent fois un corps sur la terre, vous n'aurez que ce seul corps marqué d'un signe de l'au-delà. «Tu verras Dieu dans ta chair» signifie: tu regarderas ton Dieu dans tes bonnes œuvres effectuées d'après la volonté reconnue de Dieu, car seules les œuvres accomplies par l'âme à l'aide de son corps, qui lui a seulement été donné comme outil, témoignent de ta noblesse devant Dieu, ou elles témoignent du contraire si elles sont mauvaises. Les œuvres pures donnent la pureté et les œuvres impures produisent l'impureté. La réflexion pure sur la connaissance pure, la chasteté et la pureté dans la conduite, sans les œuvres de l'amour du prochain ou avec trop peu d'entre elles, ne fournissent pas de longtemps son corps spirituel à l'âme, et n'attirent pas le regard de Dieu. Oui, Mes chers amis, la connaissance et la foi, aussi pures soient-elles, ne constituent pas des murs solides susceptibles de vous protéger dans les moments de tempête, tandis que les œuvres de l'amour du prochain sincère en sont pourvues. Ce sont elles, le vrai corps indestructible de l'âme, sa demeure, sa patrie et son vrai monde. Notez-le bien, pas seulement pour vous, mais surtout aussi pour ceux à qui vous prêcherez l'Évangile après Moi! Dès que ceux-ci connaîtront et croiront la Parole du Salut, rappelez-leur la nécessité d'accomplir les vraies œuvres de l'amour du prochain que Je vous recommande avec insistance. »

e) LE ROYAUME DE DIEU DANS LE CŒUR HUMAIN

(revoir aussi en III/b: Gr. Év. J. III/241, 8-10)

(Gr. Év. J. IX/72, 11-15)

Le Seigneur :

« Dès que l'homme commence à croire, qu'il n'a plus de doutes, et qu'il rend sa foi vivante en agissant d'après l'enseignement, alors seulement se déploie le Royaume de Dieu en l'homme, comme la vie de la plante commence à s'épanouir visiblement au printemps, lorsqu'elle reçoit la lumière du soleil qui la réchauffe et la stimule pour son activité intérieure. Toute vie est réveillée de l'extérieur, tandis que la naissance, la formation, l'épanouissement sont toujours produits de l'intérieur. De même les animaux et les hommes doivent d'abord absorber une nourriture venue de l'extérieur, bien que cette prise de nourriture et de boissons soit loin d'être la vraie nourriture du corps: elle va d'abord dans l'estomac d'où elle est envoyée dans toutes les parties du corps. Et comme l'estomac est d'une certaine manière le cœur nourricier de la vie du corps, le cœur de l'homme est l'estomac nourricier de l'âme pour l'esprit introduit en elle par Dieu. Et Mon enseignement est la véritable nourriture de la vie et le véritable breuvage de vie pour l'estomac de l'âme.

C'est ainsi que, dans Mon enseignement aux hommes, Je suis un véritable pain nourricier de vie venant des Cieux, et mettre en pratique cet enseignement est un vin excellent et très fort, qui vivifie l'homme entier par son Esprit et qui l'illumine de part en part par la flamme très claire s'élevant du feu de l'Amour. Celui qui mange ce pain et qui boit ce vin ne verra pas la mort, ne la sentira et ne la goûtera pas pour l'éternité. Agissez en conséquence, et Mes Paroles deviendront en vous la vérité vivante. »

S.S. (LE SOLEIL SPIRITUEL) II/ 10, 14

« Vous savez déjà que l'esprit en l'homme est l'image parfaite et vivante du Seigneur, et qu'il porte en lui l'étincelle ou le foyer de l'Essence divine. Et puisqu'indéniablement l'esprit de l'homme les contient, il contient aussi tout ce que Dieu a en Lui. Il porte ainsi en lui l'infini, du plus grand au plus petit, d'une manière parfaitement divine, ou il a, par son puissant amour pour Dieu, réuni comme en un point, tout ce que Dieu a » (11).

T.L. 70, 2-4, 13, 15, 21, 24-25.

«Le Royaume de Dieu se trouve à l'intérieur de l'homme. Sa pierre angulaire est le Christ, le seul et unique Dieu et Seigneur du Ciel et de la terre, temporel et éternel dans l'espace comme dans l'infini. Le cœur doit croire en Lui, L'aimer par-dessus tout et aimer son prochain comme soi-même. Quand l'homme a parfaitement donné suite dans son cœur à cette exigence très simple, le Royaume de Dieu est déjà trouvé, et l'homme n'a plus à se préoccuper du reste, qui lui sera donné de surcroît, s'il a besoin de la moindre chose.

Car celui qui a connu une renaissance vit déjà constamment dans son esprit et, pour lui, se séparer de son corps est aussi peu traumatisant que d'enlever son vêtement le soir ou encore, tel celui qui transporte un lourd fardeau, il est heureux d'arriver à destination et soulagé de se défaire de ce fardeau.

De même les autres signes de la renaissance ne se trouvent qu'à l'intérieur de l'homme et ne peuvent se voir à l'extérieur qu'en cas de nécessité. Ceci est donc aussi un signe caractéristique de la renaissance. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de s'attendre à quelques miracles futiles, mais plutôt aux fruits naturels d'un esprit bien portant et d'une âme devenue saine par lui.

Les véritables signes d'une renaissance sont l'amour pour Moi, une grande bonté de cœur, l'amour de tous les hommes; mais lorsque ces éléments manquent, et quand l'humilité n'est pas encore assez forte pour résister à chaque choc, ni auréole de saint, ni

froc de moine, ni visions ne servent à quoi que ce soit, et les hommes qui en sont favorisés sont souvent plus éloignés du Royaume de Dieu que bien d'autres à l'apparence effacée, car le Royaume de Dieu ne vient jamais dans le cœur humain accompagné de l'étalage d'un grand appareil, mais dans le silence intérieur et sans se faire remarquer. Gravez ceci bien profondément dans votre âme, et vous trouverez le Royaume plus aisément que vous ne croyez. »

f) DIEU, LE PÈRE ÉTERNEL

(Gr. Ev. J. III/225, 6-9)

Le Seigneur :

« Je suis, dans Mon Esprit éternel, votre Père de toute éternité, mais, dans cette chair qui est la Mienne, Je suis comme un fiancé et vous ressemblez tous à Ma fiancée bien-aimée, et vous le devenez vraiment en adoptant Ma Parole et Mon enseignement, et en croyant dans votre cœur que Je suis Celui qui a été promis et qui doit venir pour libérer tous les hommes de l'ancien péché qui est un produit de l'Enfer, et pour leur ouvrir la voie de la vie éternelle afin qu'ils deviennent des Enfants de Dieu.

En vérité, Je vous le dis: Celui qui croit en Moi et qui agit selon Ma Parole, est proche de Moi comme une fiancée du Ciel, et Je suis en lui comme le véritable Fiancé de la vie éternelle! Celui qui est en Moi et Moi en lui, ne connaîtra, ne goûtera ni ne sentira plus la mort.

Celui qui croit en Moi, qui M'aime et qui pour cela suit Mon Commandement si facile du pur amour, est celui-là même qui Me reconnaît comme son Père dans la pleine lumière de son cœur. Et Je viendrai Moi-même à lui à toute heure pour Me révéler à lui, et il sera instruit et guidé par Moi, et Je communiquerai Ma force à sa volonté dans les cas de véritable détresse, pour que tous les éléments lui obéissent!

Dans le vrai monde, les hommes ne fêteront pas de triomphes brillants, car tous les hommes de cette terre ne sont pas exclusivement Mes Enfants, mais les enfants du Prince du Mensonge, de la Nuit et des Ténèbres. Ceux-là n'aiment pas Ma Lumière et n'aiment pas ceux qui leur apportent Ma Lumière, mais que cela ne les rebute pas: le triomphe des Miens leur est réservé dans Mon Royaume. »

VI

LA RÉDEMPTION

(Donné par le Seigneur le 14 juin 1840)

QU'EST-CE QUE LA RÉDEMPTION ?

« Je pose cette question à Mes enfants qui doivent y répondre dans la paix de leur cœur et en entrant profondément en eux-mêmes, afin qu'une petite porte donnant dans les chambres secrètes de leur amour leur soit ouverte, pour qu'ils puissent s'y reconnaître eux-mêmes ainsi que Mon amour, et brûler ardemment pour Moi dans cet amour. Car Je suis seul à pouvoir délivrer l'âme et, par conséquent la créature entière, par la renaissance de l'esprit.

Mais voici la question la plus importante et la plus vaste: de quelle manière la Loi mosaïque conditionne-t-elle la liberté de la volonté par l'amour, la renaissance par l'amour, et par la renaissance la vie éternelle?

Pour quelle raison la Rédemption - en tête de la Loi mosaïque - était-elle nécessaire, puisque la renaissance n'exige que de s'en tenir à la Loi par pur amour pour Moi?

Qu'est-ce que la Rédemption? Dans quelle mesure l'homme est-il concerné par elle, et comment peut-il y prendre part?

La réponse à cette question ne sera pas facile à trouver pour celui qui ne cherche qu'à exercer son acuité intellectuelle. En revanche, celui qui brûlera d'amour et de toute son humilité pour Moi trouvera fidèlement la réponse complète dans la partie la plus intime de son cœur. Je donnerai la réponse complète à Mon pauvre et faible serviteur Jacob (Lorber), afin que vous puissiez y comparer la vôtre et mettre à l'épreuve votre cœur, et pour que vous sondiez la profondeur des demeures de son amour qui les habite. Moi-même, le Grand Maître en toutes choses. Amen. »

« Voici donc la réponse complète à la vaste et importante question que Je viens de vous poser, et dont l'ampleur et l'envergure n'apparaîtront dans toute leur lumière qu'à travers la réponse que Je vous donne à présent.

Et pour que cette réponse soit entièrement comprise, il est indispensable de montrer d'abord l'homme dans sa sphère naturelle et dans sa sphère spirituelle; sans ces notions préliminaires il serait vain de prêcher, car tout se réfère à l'esprit qui doit être vivifié par l'amour, qui est sa mère. Et c'est pour donner le premier élan à votre âme que je vous ai posé plus haut la question: sur quoi repose la vie de l'esprit, sa renaissance, et ensuite seulement: à quoi tient la vie éternelle de l'âme dans sa plus grande liberté?

Voyez, l'homme est constitué d'un corps selon la nature qui est l'enveloppe à l'intérieur de laquelle se développe, avec le concours des différents organes, une âme vivante, car seul l'être du corps est formé à la suite de la conception. Ce n'est qu'au cours du septième mois, quand l'être de chair est constitué, sinon complètement dans sa forme, du moins en possession de toutes ses parties développées au cours de sa vie végétative dans le sein de sa mère, que, dans le creux de l'estomac, s'ouvre une petite bulle non perceptible à vos yeux et provenant du géniteur, qui contient la substance de l'âme. Celle-ci établit, par le système nerveux, une communication avec l'organisme entier, transformant le fluide magnétique qui se trouve dans tous les nerfs en son fluide propre qu'elle transmet ensuite, à une vitesse électrique, à tous les organes et en dernier lieu seulement aux muscles du cœur, ce qui arrive généralement le septième jour, et parfois un peu plus tard.

Alors le cœur commence à se dilater lentement sous l'action du remplissage progressif de cette substance de l'âme, et lorsqu'il est saturé, il se décharge comme le ferait une bouteille d'eau gazeuse décapsulée, propulsant la substance dans les artères à l'aide de son ventricule; ce fluide libéré se communique à tous les sucs qui s'y trouvent, les fait pénétrer dans tous les vaisseaux et les envoie dans les veines qui les renvoient au cœur. Entre-temps ce dernier s'est déjà empli à nouveau, et le cycle se poursuit.

Et ainsi naît le battement du pouls, la circulation des sucs et, un peu plus tard, le sang. Par la circulation et les continuel échanges des sucs et surtout ceux du sang, se forme la masse du corps, et la substance contenue dans les sucs les plus fins parachève la solidité de l'âme par son action électromagnétique. Quand l'estomac a été entièrement formé pour recevoir les sucs plus grossiers venant du corps de la mère pour soutenir les sucs et le sang employés dans ce but, l'homme se sépare des liens nourriciers de la mère et naît au monde extérieur, pourvu de ses cinq sens adaptés aux besoins de la nature. Il commence alors à accueillir en lui le monde perceptible par les sens, ou plutôt des substances variées

telles que la lumière, les sons, le goût, les odeurs et enfin la sensibilité générale, qui sont destinés à développer l'âme tout en faisant grandir le corps d'après les besoins de celle-ci, ce qui s'accomplit pendant plusieurs années de suite. C'est ainsi qu'il y a maintenant deux hommes en un seul: un homme matériel et un homme substantiel (auxquels viendra s'adjoindre encore l'être essentiel).

Écoutez bien! Environ trois jours avant la naissance, se forme, dans la région du cœur, une autre petite bulle infiniment fine, constituée à la fois des substances les plus subtiles et les plus résistantes. Dans cette bulle est introduit un esprit qui, autrefois devint mauvais et qui, néanmoins, par sa nature, représente une étincelle de l'Amour divin (1). Cette étincelle est déposée indifféremment dans un corps masculin ou féminin, puisque l'esprit ne comporte pas de distinction de sexes: c'est seulement avec le temps qu'il se teintera de quelque chose de sexuel, ce qui se manifestera par la concupiscence.

Toutefois cet esprit est encore inerte, comme il l'est déjà depuis fort longtemps, ayant été banni dans la matière. Quant à l'âme, elle est d'une nature substantielle impondérable, simple et indestructible, avec ses sens qui se sont développés progressivement, et qui correspondent, en plus fin, à ceux du corps: aux oreilles correspond la raison; aux yeux, l'intelligence; au goût, la délectation répondant aux impressions reçues du son et de la lumière; à l'odorat correspond la faculté de distinguer le bien du mal, et enfin, à la faculté de sentir en général, correspond en elle la conscience de la vie selon la nature, qui est produite par la constante évolution des substances les plus fines dans ses organes correspondant aux organes plus grossiers du corps. De même qu'avant, les sucs du corps formèrent en circulant l'être de l'âme, par les substances apportées du monde extérieur, de même l'esprit enfermé dans sa petite bulle recevra maintenant, grâce à la circulation des substances plus subtiles dans les organes de l'âme, une nourriture adéquate lui permettant de mûrir, jusqu'au moment où il sera assez fort pour faire éclater sa bulle et pénétrer progressivement tous les organes de l'âme. Alors, comme l'âme l'est pour le corps, il devient en quelque sorte nourri par la pensée de l'âme, un troisième homme dont la demeure est l'âme. Ceci se passe de la manière suivante: l'esprit possède également ses organes propres correspondant à ceux du corps et à ceux de l'âme, mais d'ordre essentiellement spirituel. A l'ouïe et à la raison correspondent chez lui la perception ou la sensibilité; à la vue et à l'intelligence, la volonté; au goût et à la délectation au son et à la lumière, la faculté de distinguer toutes les choses du monde exprimées par leurs formes caractéristiques; à l'odorat et à la perception du bien et du mal, la perception de la vérité et du mensonge; et enfin à la conscience de la vie selon la nature correspond le sentiment de l'amour se faisant jour à travers tout cela.

Et comme la nourriture du corps est conditionnée par tous les sens, elle l'est aussi pour l'âme, et enfin aussi pour l'esprit. Si la nourriture est globalement mauvaise, tout devient finalement mauvais et condamnable par conséquent; si la nourriture est bonne dans son ensemble, tout devient bon et acceptable aussi. Voyez-vous, tels sont les rapports naturels entre le corps, l'âme et l'esprit, et il s'agit maintenant de savoir quelle nourriture est bonne et laquelle est mauvaise.

Il s'avère que tout ce qui est de ce monde est mauvais parce que ramenant constamment l'esprit vers le monde. Or J'ai arraché l'esprit à la prison et à la nuit mortelle de la matière et l'ai déposé dans le cœur de l'âme afin qu'il revive et se purifie de tout ce qui est sensuel selon la nature, de ce qui est matériel et temporel, et pour qu'il devienne enfin capable d'accueillir Ma vie en lui.

Or si la nourriture qu'on donne à l'esprit est mauvaise il redevient temporel, attaché aux biens de ce monde, sensuel et finalement matériel, donc inerte comme il l'était avant la naissance, et ainsi devient également l'âme avec le corps, car elle a suivi les penchants de l'esprit. Par contre, si la nourriture donnée à l'esprit est bonne, si cette nourriture consiste en Ma volonté révélée et l'intercession par les œuvres de la Rédemption ou de Mon amour amené à sa plénitude par une foi vivante, alors se forme au cœur même de l'esprit une nouvelle petite bulle qui reçoit une pure étincelle de Mon Amour (2). Et comme cela s'est passé auparavant pour la naissance de l'âme engendrant à son tour l'esprit, cela se passe maintenant avec cette nouvelle naissance de la sainteté. Lorsque celle-ci arrive à son achèvement, ce saint amour brise les liens lâches de son contenant et s'écoule, tel le sang du corps ou les substances les plus subtiles de l'âme, vers tous les organes de l'esprit. Cet état est nommé la RENAISSANCE, et le dépôt de la petite bulle est la NAISSANCE UNITIVE (3).

Et regarde: au même moment, déjà à la conception, surtout si celle-ci est le résultat d'une satisfaction bestiale et coupable, une multitude de petites bulles d'amour venant de l'Enfer sont introduites dans la région du ventre et des parties sexuelles, qui écloront presque en même temps que Mon Amour: comme les chenilles naissent au printemps quand la chaleur du soleil naturel se manifeste, la chaleur de Mon Soleil divin fait éclore aussi cette engeance dans l'esprit de l'homme. Et c'est là l'origine de toutes les tentations, car chacun de ces êtres nés de l'Enfer essaie inlassablement d'intervenir n'importe où dans la vie de l'âme. Et si l'homme ne s'oppose pas vigoureusement et avec toute sa volonté, aidé par l'Amour divin qui vient de naître, à ces petites bêtes féroces, celles-ci s'agrippent comme des polypes aux endroits où l'esprit s'écoule dans l'âme en l'empêchant d'accueillir la vie de l'esprit et, en même temps, la vie de l'Amour divin. Quand l'esprit se rend compte qu'il ne peut plus se dilater pour recevoir une plénitude de vie nouvelle de Dieu, il se retire de nouveau dans sa petite bulle silencieuse, et Mon Amour qui est Dieu en l'homme se retire d'autant plus. Si l'homme a laissé se dérouler ce processus en lui, il redevient tributaire de la nature et, s'adonnant à la sensualité, il se perd. De plus, il ignore que cela vient de se passer en lui, car les petites bêtes féroces, plutôt nonchalantes et presque bienfaites au début, corrompent néanmoins progressivement les sens de l'homme qui deviennent leurs prisonniers, si bien que l'homme ne sait plus rien, n'entend plus rien, ne voit, ne goûte, ne sent et n'éprouve plus rien de tout ce qui concerne l'esprit.

C'est là une vraie misère, comme il n'y en avait pas au début jusqu'au moment présent, mais elle cessera si l'homme se réfugie en Dieu, extérieurement par la prière - Ma prière notamment - par le jeûne et la lecture de la Parole des Écritures, qui auront pour effet de produire en lui une grande nostalgie de la délivrance de cette grande misère.

Si l'homme, voyant en lui-même de nombreux et sombres doutes, a pris ces tribulations au sérieux, Je commence alors, en tant que Vainqueur de la mort et de l'Enfer, à agir en lui de l'extérieur par les œuvres de la Rédemption et, dans Ma miséricorde, Je donne, selon Ma sagesse, des croix et des souffrances à l'homme. Alors le monde et ses joies lui deviennent si amers qu'il les prend en dégoût et commence à vouloir s'en détacher. Et regarde: puisque les petites bêtes féroces ne trouvent plus de nourriture dans l'âme en provenance du monde du péché extérieur, elles s'affaiblissent et s'étiolent dans les organes de l'âme et tombent dans un état inconnu d'elles.

Mais comme l'amour miséricordieux de Jésus-Christ, exerçant de l'extérieur Son influence sur les organes malades, tant du corps que de l'âme, commence à Se faire sentir,

illuminant ces organes et Se manifestant en l'âme par la conscience qui met l'homme en garde contre la multitude de bêtes du péché présentes en lui, son âme prend peur. Cela se manifeste par une oppression du cœur et un serrement de la poitrine dans la région de l'estomac, et l'homme se met alors à prier dans cette douleur humble qui s'exprime par le vrai remords. Il implore le Dieu de l'Amour Crucifié de lui accorder pitié et grâces, et l'esprit en est conscient et recommence à bouger dans la petite bulle où il s'était retiré.

Et alors l'Amour miséricordieux de Dieu remémore à l'homme les Commandements de Moïse, du premier au dernier, et lui ordonne sévèrement de les suivre, afin qu'il s'humilie et se renie profondément. Et cela pour la même raison qu'une lavandière frotte, tape, rince, essore et tord son linge pour que les plus petites particules sales contenues dans l'eau sortent avec elle, cette opération étant répétée jusqu'à ce que l'eau du rinçage soit parfaitement claire. Ensuite elle étend le linge au soleil afin que ses rayons évaporent les dernières traces d'impuretés et que celles-ci soient anéanties de tous côtés par les vents purificateurs.

Les Commandements inspirés par Dieu à Moïse sont au nombre de dix, qui est un nombre de Dieu (4), et ils montrent que l'homme tombé dans une telle misère doit d'abord croire que J'existe et avoir une grande vénération pour Moi; il doit même se sentir coupable et choisir entre les sept jours le Sabbat conseillé et le sanctifier par un saint repos en tant que vrai jour de repos du Seigneur, pour apprendre à se renier et à jeter des regards de plus en plus pénétrants en lui-même afin de connaître ses hôtes. Il doit ensuite se tourner vers Moi pour que Je détruise ces êtres malfaisants et les fasse sortir des organes de son âme.

Lorsque l'homme s'est profondément humilié, se soumettant complètement à Ma Majesté, Ma force et Ma puissance, alors entre en jeu le dépouillement purificateur, c'est-à-dire l'observance scrupuleuse des sept Commandements restants qui lui demandent de s'abaisser devant son prochain et de garder prisonnières toutes ses concupiscences, de briser sa volonté propre et de soumettre ses désirs, jusqu'aux moindres souhaits de son cœur, à Ma volonté. Alors Je viendrai dans l'Amour réchauffer la demeure de son esprit, comme une poule réchauffe ses œufs non encore éclos. Et l'esprit, qui s'était déjà réveillé, naît à nouveau sous la chaleur de l'Amour divin; il irradie toutes les parties de l'âme purifiée, et absorbe avidement l'Amour miséricordieux agissant de l'extérieur sur les organes purifiés de l'âme, et il se fortifie ainsi. Et lorsque l'Amour de Ma pitié a pénétré dans les profondeurs de son cœur où repose toujours l'extraordinaire petite bulle de l'Amour originel, cette petite bulle purement divine qui renfermait le sanctuaire de l'Amour du Père saint éternel, s'ouvre de nouveau. Et l'Amour du Père, stimulé par l'Amour du Fils, qui a purifié l'âme par la Rédemption, intimement uni à l'âme, inonde l'esprit d'une grande clarté, comme le ferait un soleil levant, entraînant dans ce rayonnement l'âme et, à travers elle, la chair mortifiée.

L'homme se sent aussitôt vivifié de part en part, et sa nouvelle vie est la Résurrection de la Chair.

Et comme tout sera pénétré par le Père, le Fils sera accueilli par le Père au Ciel, c'est à dire dans le cœur du Père. Quant au Fils, Il prend l'esprit de l'homme; l'esprit prend l'âme et l'âme prend le corps que vous connaissez aussi sous le nom d'esprit des nerfs, car tout le reste n'est qu'excrément du corps.

Dès que le Père, c'est à dire l'Amour du Père, régnera en l'homme, la lumière se fera en celui-ci, puisque la sagesse du Père ne se sépare jamais de Son Amour, aussi l'homme

sera-t-il rempli d'amour, de sagesse et de force, et il sera, par conséquent, né à nouveau en tout amour et sagesse (5).

Vous pouvez maintenant réaliser quelle peine, quelle indulgence et quelle grande patience Me sont constamment nécessaires pour racheter, entre mille, à peine un seul! Combien souvent arrive-t-il que Mes efforts soient méconnus, méprisés, maudits et foulés aux pieds! Et malgré cela, Je ne cesse jamais de vous appeler: «Venez à Moi, vous qui peinez et qui êtes chargés, Je vous réconforterai! ».

Néanmoins il est dur de prêcher aux sourds et aux aveugles qui se sont jetés la tête la première dans les afflictions du monde en salissant ainsi leur terre - qui est leur chair - avec la malédiction de l'Enfer dont la puanteur est une véritable peste de l'âme! C'est pourquoi Je suis constamment obligé de laisser les Cieux déverser des déluges, par lesquels il faut comprendre les œuvres amères de la Rédemption. Et ce n'est que lorsque le royaume terrestre de l'âme souillée par la malédiction a été lavé de nouveau et que les marécages et les marais ont été asséchés par les vents de la Grâce, que s'offre une nouvelle possibilité de prêcher les voies conduisant à la Vie émanant de Moi.

Et comme il y a bien longtemps maintenant que Je vous prêche, obéissez donc enfin à Ma voix et retournez dans l'étable de Mes agneaux bien-aimés, afin que Je vous conduise, Moi, le seul bon Berger, vers les pâturages de la Vie, et que vous Me donniez une laine blanche comme la neige dont Je Me servirai pour vous préparer un vêtement qui vous embellira pour l'éternité entière!

Quand un agriculteur possède un petit verger et qu'il s'aperçoit que ses arbres ne sont que des sauvageons, il pense: «Que dois-je faire? Si je les arrache, mon jardin sera vide, et si je les remplace par d'autres, ces derniers seront sans doute sauvages aussi, et ils ne seront peut-être même pas aussi vigoureux que ceux-ci. Je vais donc les nettoyer soigneusement de tous leurs parasites et de leurs nids, et je chercherai à les greffer au bon moment avec des greffons nobles provenant d'arbres excellents. Ainsi ces sauvageons, qui sont frais et sains, s'amélioreront avec l'aide d'En Haut et me donneront sûrement encore un jour de bons fruits bien sucrés en abondance. Et voyez, cet agriculteur intelligent, en faisant ce qu'il croit être sage, obtient au bout de peu d'années déjà, une récolte riche le remplissant de joie.

Et vous autres parents, vous êtes de tels agriculteurs, sur les terrains terrestres ou corporels desquels ne se sont formées que des pousses sauvages de l'Enfer, par suite de la manière insouciantes donnant libre cours à la fornication et à l'impureté de Sodome et de Babel. C'est pourquoi vous devez redoubler d'ardeur pour nettoyer ces broussailles de leurs mille insectes nuisibles, donc déployer votre plus grand soin pour exterminer la vermine de tous les désirs et concupiscences, qui ont leur origine dans cette vermine de l'Enfer. Vous devez entièrement détruire celle-ci de la manière que Je vous ai clairement indiquée, et tailler sans attendre les sauvageons inutiles, qui paraissent souvent bons, mais qui épuisent la vie du tronc de la volonté. Ainsi aurez-vous bientôt un tronc sain et vigoureux. Et quand viendra le moment de greffer celui-ci - ce moment de la révélation et de la greffe de la Loi inspirée à Moïse par Mon plus grand Amour - vous pourrez vous attendre, avec Mon aide puissante, à ce que vos sauvageons nettoyés et cultivés avec soin, acceptent énergiquement Ma Volonté, après que vous ayez complètement éliminé la leur. Ainsi donneront-ils dans les plus brefs délais de beaux et merveilleux fruits de toutes sortes en abondance, surtout s'ils sont arrosés régulièrement d'eau de la Vie faisant pousser leurs cimes haut vers le Ciel. Ceci sanctifiera leur horizon spirituel, et ils seront

de plus en plus capables d'absorber la lumière de la Grâce qui émane toujours abondamment du Soleil de la Grâce qui a été créé par l'œuvre de la Rédemption, et dont la lumière et la chaleur permettent à chaque créature de naître complètement à nouveau à la vie éternelle.

Voici en quoi consiste la Rédemption: en ce que soient reconnus le Père saint et l'Amour qui, expiant pour le monde entier et lui rendant sa sainteté, saigna sur la Croix et qui, par le dernier coup de lance en plein cœur porté à l'Amour éternel, permit d'ouvrir, même aux malfaiteurs, le saint portail donnant sur la Lumière et la Vie éternelle. Et comme un seul homme peut devenir clairvoyant et revivre dans la foi et l'amour, (*Le Bon Larron (N.D.T)*) tous peuvent redevenir clairvoyants et vivants dans la foi: ceci est la véritable part prise à la Rédemption pour que la petite bulle de l'éternel amour soit de nouveau fécondée par les rayons du Soleil de la Grâce et pour que se lève en vous l'Amour originel du Père par les œuvres du Fils, dans toute la vigueur et la puissance de l'Esprit-Saint qui émane du Père et du Fils, dans le pur amour de votre cœur né une nouvelle fois.

Ce que signifie l'œuvre de Ma Rédemption et ce qu'elle est, Je vais vous le dire: d'abord, elle est l'œuvre la plus immense de l'éternel amour par laquelle Moi, le Très-Haut, avec toute la plénitude de Mon Amour et dans la plénitude infinie de Ma Divinité, Je Me suis fait homme, et même un frère pour vous, prenant sur Mes épaules la masse entière des péchés du monde, lavant la terre de l'ancienne malédiction de l'intouchable sainteté de Dieu. En second lieu vient l'asservissement de l'Enfer à la puissance de Mon Amour, cet Enfer ayant été auparavant seulement asservi par la Divinité courroucée et irritée, donc éloignée de toute influence de Mon Amour. Celui-ci est pourtant l'arme la plus terrible contre l'Enfer puisqu'il est son contraire absolu et étincelant et qu'il est capable de le chasser loin en arrière, dans l'infinité, rien qu'en prononçant Mon Nom avec amour et pitié. En troisième lieu enfin la Rédemption est l'ouverture de la porte du Ciel et de la vie éternelle, ainsi que le guide fidèle qui y mène, car non seulement l'Amour vous réconcilie avec la sainteté de Dieu, mais il vous montre aussi comment vous devez vous rabaisser devant le monde si vous voulez que Dieu vous relève. De plus il vous montre comment supporter les moqueries, la souffrance et la Croix par amour pour Moi et pour vos frères, avec la plus grande patience, la douceur et la soumission de votre volonté. Oui, l'Amour vous enseigne à bénir même vos ennemis avec l'amour divin de vos cœurs.

Comme le monde n'est rien d'autre qu'une brillante forme extérieure de l'Enfer, et comme la terre, bénie à nouveau par la Rédemption, redevient ainsi de nouveau porteuse de l'Enfer, le monde s'est élevé au-dessus de la terre et il habite en des demeures hautes, dans l'éclat de l'égoïsme, de l'imposture, de l'amour-propre, du plaisir, du confort, de la richesse, de l'avarice, de l'usure et du besoin généralisé de domination. Aussi, afin que la terre ne soit à nouveau outrageusement salie, elle a été sanctifiée par le Sang de l'Amour éternel. Et si quelque part le Serpent se débarrasse de ses ordures, soit par des guerres ou des procès, soit par des brigandages ou la luxure, la prostitution, l'athéisme, l'adultère selon la nature ou en esprit (6), le déluge libérateur de l'Amour crucifié agit aussitôt par le réveil d'hommes et de voyants de Dieu, qui extirpent de la terre les immondices du Serpent, en les recherchant et en les jetant dans les garde-manger des grands de ce monde. Alors le cœur du monde se divertit d'un tel trésor, tandis que Mes enfants doivent pendant quelque temps, être dans le besoin, car durant une courte période la terre devient stérile. Mais s'ils se réfugient sous Ma croix et écoutent Ma voix leur parler de la vie

nouvelle ou en entendent parler par la bouche et les discours de Mes voyants, et arrosent la terre appauvrie avec l'eau du Puits de Jacob, la terre sera bénie à nouveau et portera les plus beaux fruits. Et ces fruits sont encore une partie de la grande œuvre de la Rédemption accomplie par la Croix.»

VII LE CHEMIN DE LA RENAISSANCE SPIRITUELLE

« L'obéissance et l'humilité sont la Nourriture de la Renaissance de l'esprit. »

a) RÈGLES DE CONDUITE INDISPENSABLES (données par le Seigneur le 15 août 1840)

«Ici, Je vous donne des règles de conduite très brèves qui doivent être observées à la lettre et le plus parfaitement possible si vous voulez être en sûreté devant les sollicitations du monde, et pour que vous preniez le chemin le plus court pour entrer en possession de Ma Grâce et arriver à la Renaissance complète. Ces règles sont classées de la manière suivante:

1°) Chacun doit suivre strictement la loi politique, quelle qu'elle soit, conditionnant sa personne extérieure, et ne pas s'opposer à toute pression le mettant à l'épreuve, car il n'existe nulle part d'autre puissance que celle qui émane de Moi, et par Ma volonté expresse. Tout M'est soumis, que ce soit d'une manière consciente (ce qui arrive rarement) ou inconsciente (le plus souvent), car là règnent des princes qui sont bons et sévères, suivant les circonstances de vie de ceux qui leur sont soumis, parce que tout dépend de Moi (1). Mais lorsque tous les péchés sont encore monnaie courante dans le peuple, comme c'est le cas pour vous, comment vous donnerais-je des régents désintéressés?

Mais gare à chaque fauteur de troubles. Il sera puni non seulement de mort temporelle mais aussi de mort éternelle, car ceux qui règnent sont trop haut placés pour être par eux-mêmes ce qu'ils sont à l'égard du peuple, et nul d'entre eux n'existe sans Ma juste volonté. Celui d'entre eux qui est doux et bon est une consolation; et celui qui est dur et cupide est un fouet équitable dans Ma main. Celui qui lui résiste s'oppose à Mon fouet et regimbera sous l'aiguillon; toutefois le dos de celui qui vit dans Mon amour et la grâce qui en découle ne saignera jamais sous les coups effilés de Mon fouet; il se fortifiera au contraire comme un chêne exposé au souffle des vents de tempête. Mais bienheureux est celui qui est pur après avoir connu une renaissance, car il trouvera une grande félicité sous les déversements de Mon Amour,

Mon Royaume n'est pas de ce monde. C'est pourquoi vous devez donner à César ce qui lui appartient, et à Moi, ce qui est à Moi, c'est-à-dire votre cœur avec une humilité pure et obéissante, et vous n'avez pas à vous occuper du reste puisque Moi, votre Père, Je suis au milieu de vous! Soyez donc obéissants aussi envers votre prince; prenez sans murmurer votre légère croix sur vos épaules et suivez-Moi en vous reniant dans tout votre amour et votre douceur. De cette façon, non seulement vous vivrez mais vous ferez revivre par Ma grâce tout ce que vous regarderez en Mon Nom! ».

2°) En ce qui concerne l'Église extérieure qui vous gouverne, chacun est corporellement son subordonné dans la foi - dans la mesure où, par rapport à sa foi

extérieure il fait partie de son organisation - dans des rapports analogues à ceux qui sont subordonnés à leur prince, avec la seule différence que celui qui se détourne d'elle n'a pas à être puni, comme il l'est s'il se détourne de son État. Néanmoins, J'ajoute que Je jeterai un regard désapprouvateur sur celui qui quittera sa Mère dans la foi, et son sort ne sera pas bien meilleur que celui de quelqu'un qui est assez fou pour se suicider. Car, étant donné que vous possédez un corps à travers lequel les premières impressions parviennent à l'âme et nourrissent celle-ci, un garde-manger extérieur est nécessaire, et celui-ci est l'Église extérieure, afin que par elle, votre corps plein de péchés soit brisé et travaillé pour devenir semblable à un enfant dans le sein de sa mère! Et celui qui quitte trop tôt le corps de sa mère, dites-le-Moi: que deviendra-t-il sans lui?

L'obéissance et l'humilité sont la nourriture de la renaissance de l'esprit, et si l'Église romaine vous l'enseigne, c'est excellent. Qu'est-ce qui vous pousse à abandonner la Mère de la foi de votre corps? Que chacun reste donc fidèle à son Église, et qu'un catholique romain soit béni 99 fois s'il répond à l'obéissance de son Église, et une fois seulement s'il est son propre législateur égoïste chez lequel on ne trouve nulle humilité et encore moins d'amour! En ce qui concerne les cérémonies, qu'elles ne rebutent personne, car là tout est vivant pour ceux qui vivent; tout est pur pour les purs, tout est bon pour les obéissants, pour ceux qui sont humbles et qui se sanctifient. Comment quelqu'un qui se figure être dans Ma lumière peut-il juger la condition de l'Église et de l'État? S' imagine-t-il que Je n'ai pas assez de discernement pour changer des circonstances si celles-ci n'agrément pas à Ma volonté? Des juges de ce genre se situent bien bas au-dessous d'un croyant faible s'ils croient que J'ai besoin de leur assistance juridique! En vérité, Je vous le dis: cette attitude Me fait horreur. Car tout arrive au bon moment, et Je suis le seul Juge de tous les cas et de toutes les situations, car Moi seul suis saint et juste dans Mon Amour. Je vous demande donc de suivre les aspirations de votre Église, tout en laissant vos cœurs être attirés par Moi. Alors vous atteindrez très rapidement la vie de la grâce et, par elle, la renaissance de l'esprit, et de cette manière pourrez-vous vivifier votre Église extérieure dans votre corps! Amen. »

3°) «Pour en revenir aux cérémonies, Je dirai qu'elles ne comportent rien de sanctifiant ni rien qui rabaisse. Comme tous les faits importants dans le monde sont marqués par une certaine cérémonie - on nomme cela une manière de se conduire - rien n'empêche une Église, dans son extériorité, d'avoir des cérémonies, mais que personne ne cherche un quelconque mérite pouvant servir à la vie spirituelle dans le fait d'y assister! Car là, seul un cœur contrit et humble, rempli de Mon amour et de Ma grâce peut être utile en constituant l'Église intérieure qui vit en vous, et ce n'est qu'en cette Église intérieure et par elle que l'Église extérieure inerte revit et prend son véritable sens profond, soit en renaissant de la mort, soit au contraire en retournant de la vie à la mort. Cela signifie que vous pouvez par votre obéissance envers elle, accéder à l'humilité, de celle-ci à la grâce et par la grâce à la renaissance; ou bien vous pouvez vous enterrer dans la cérémonie morte et périr comme les païens dans son vain scintillement incapable de vous aider.

Car, comme un arbre qui pousse, développant ses branches et ses rameaux, puis des bourgeons, des feuilles, des fleurs contenant des étamines des deux sexes - qui tomberont par la suite comme quelque chose d'inutile pour faire place au fruit, lui permettant de se développer librement et de prospérer efficacement dans toute la force de son être et

suivant l'ordre de son espèce - il en va de même avec l'Église et ses cérémonies. Si quelqu'un se mettait à manger tout ce qui pousse, il mourrait d'une nourriture si peu mûre. Et là seul le fruit arrivé à maturité est bon pour la consommation et comble celui qui le mange, bien que la fleur contienne également des propriétés curatives qui vous ont déjà bien servi au cours de plusieurs maladies. Voyez-vous, ces processus du règne végétal ressemblent aux cérémonies mortes, mais vous ne devez pas dire qu'elles ne sont malgré tout pas nécessaires à l'ordre, car quand les arbres sont dépouillés, aucun fruit n'apparaît!

L'Église juive était une Église préparatoire et purement cérémonielle, comparable aux feuilles et aux fleurs préfigurant le fruit vivant de la Parole de l'Amour éternel. Et Je vous le demande maintenant: n'était-elle pas valable, étant ce qu'elle devait être alors? Et si des enfants vous étaient donnés, par quel moyen auriez-vous pu Me faire connaître d'eux et leur inculquer Ma volonté mieux qu'en leur faisant contempler des cérémonies?

Vous avez tous commencé par être des Juifs et des enfants, et vous avez donc besoin des cérémonies de l'Église aussi longtemps que vous êtes encore des enfants. Mais vous n'avez pas à vous attarder auprès d'elles, car celui qui sort de la classe élémentaire doit entrer dans une classe supérieure où l'on apprend à lire, à écrire et un peu plus tard à compter dans Mon Amour et à agir dans la grâce de Ma sagesse. Et celui dont le cœur aimant a été purifié, qu'il vienne donc dans Mon École qui lui enseignera comment parvenir à la vie éternelle par la renaissance. En revanche, celui qui, inattentif à ce qui se passe dans son intérieur, reste attaché à la cérémonie qui en elle-même est morte, mourra lui aussi pour avoir été assez sot et peu clairvoyant pour rechercher le but par les moyens sensuels extérieurs. Si quelqu'un jette étourdiment l'enfant avec le bain, il est fou à lier; celui qui jette sans faire attention l'enfant et garde le bain est déjà mort à cause de sa méchanceté superstitieuse. Quant au sage, il garde l'enfant et la baignoire - l'enfant qui est le fruit vivant, et la baignoire pour pouvoir baigner souvent l'enfant - et il ne jette que l'eau du bain.

Donc, si vous voulez devenir de vrais enfants de Mon Amour et de Ma grâce, ne vous irritez pas de la fleur, car que vous importe l'aspect de la fleur? Pensez plutôt au fruit, et alors la fleur vous paraîtra sanctifiée du moment qu'on n'en reste pas au stade des feuilles et de la fleur. Mais lorsque quelqu'un est devenu un fruit, il ne manque pas de se retourner parfois pour examiner attentivement l'évolution de sa vie spirituelle; néanmoins celui qui méprise ses chaussures d'enfant ne M'est pas agréable, ni celui qui tel un vautour s'élève fièrement, et des hauteurs vertigineuses où il plane observe avec un dédain meurtrier les modestes pigeonniers tout en espérant qu'ils s'écroulent afin d'y gagner quelque chose.

Dites-vous bien que sans Ma permission rien n'arrive et que rien ne peut jamais arriver, et instantanément tout vous paraîtra différent! Il est vrai que chaque homme possède la parfaite liberté de son vouloir, mais la conduite des peuples est Mon œuvre. Je vous dis cela afin que vous soyez complètement en paix dans votre cœur, sans quoi vous ne serez jamais capables de quelque chose d'élevé. Que le repos du Sabbat soit une grande bénédiction pour vous, car le véritable amour est comme une femme enceinte ayant besoin de repos au cours de sa délivrance. C'est pourquoi Je vous dis cela, afin que vous soyez pleinement en repos en Moi, votre Père, qui suis toujours saint, saint, saint en toute éternité des éternités. Amen»,

4°) « Une autre question concerne la lecture des livres soi-disant défendus (*mis à l'index (N.D.T.)*). Je ne dis pas que vous n'ayez pas à les lire lorsqu'ils tombent entre vos mains, pas plus que Je n'interdis de prononcer le nom du Prince du Mensonge en cas

d'urgence et pour mettre en garde. Mais demandez-vous plutôt à quoi sert tout ce que vous avez lu! Qu'avez-vous donc trouvé écrit dans les livres composés par la fière intelligence humaine? Je vous le dis: que des sottises et du bavardage écervelé sans la moindre utilité, qui ont bourré votre tête de toutes sortes de feux-follets et votre cœur de malpropretés diverses qui n'ont fait qu'obscurcir et fermer votre esprit. Répondez-Moi: a-t-il raison, celui qui Me suit quand Je l'appelle: «Viens à Moi, toi qui peines et qui es chargé et Je te réconforterai; demande et il te sera donné, cherche et tu trouveras; frappe et il te sera ouvert!»? Et si Je l'appelle encore: «Tout ce que tu demanderas au Père en Mon Nom, Il te l'accordera sans tarder; cherche Mon Royaume avant toute autre chose, et tout le reste te sera donné de surcroît ».

Comment cela se fait-il que sachant cela vous ne venez pas à Moi pour apprendre de Ma bouche les grandes voies de Ma grâce et recevoir la vie éternelle de Ma main? Se peut-il vraiment que vous Me preniez pour un brave menteur comme vous l'êtes vous-mêmes ou que vous Me croyiez trop sourd et dur de cœur pour vous communiquer Ma Parole vivante? Préférez-vous donc vous laisser conter des balivernes par le monde et, dans votre folie, vous laisser mourir de faim plutôt que de venir à Moi en toute confiance et par amour vrai afin de recevoir la vérité de toute vie de la fontaine originelle, au lieu de chercher la vie dans la mort. Oh, fous que vous êtes! Je vous donne le Pain de la vie et vous essayez de mordre dans des pierres dures et mortes; Je vous appelle à haute voix et vous demandez de venir vers Moi, et vous courez après des chiens enragés et vous conduisez comme eux; Je crie plus fort qu'un gardien de nuit, jour et nuit, en assourdissant vos oreilles, mais vous les bouchez avec des piles de livres remplis d'impuretés afin de ne pas entendre Ma voix, et vous cherchez la vie en titubant comme des ivrognes sur du papier noir! Quel mot définirait semblable bouffonnerie? Oh, Je le dis: vous pleurerez dans l'éternité sur votre folie d'avoir méprisé l'or et choisi le plomb alors que tant de choses nobles vous sont proposées!

Lisez donc peu et priez d'autant plus, et Je viendrai chez vous et vous donnerai plus, en une minute, que toutes les bibliothèques du monde entier ne peuvent vous offrir. Souciez vous peu de la censure de la liberté du livre, car celui devant qui J'ai ouvert le grand Livre de Ma Grâce éternelle pourra fort bien se passer de la lecture des livres interdits, Mon Livre ne se conformant à aucune censure du monde, étant à toute heure ouvert dans le cœur des fidèles où le regard d'aucun censeur du monde ne peut pénétrer et où aucune barrière ne sera jamais dressée. Amen.»

5°) «Quant à l'Écriture sainte, elle doit être lue par un cœur simple possédant une âme humble, obéissante et docile, qui ne doit pas la lire par indiscrétion ou curiosité, car alors il trouverait la mort collée aux lettres. Que le lecteur la considère comme un guide de la Parole vivante et agisse en conséquence; il n'a pas à se creuser la cervelle et à y faire des recherches mais à mettre aussitôt à exécution ce qu'il vient de lire, vivant dans son amour pour Moi et faisant grandir en lui cet amour. Alors lui sera révélé en temps voulu le secret de la connaissance, et son cœur recevra le sens céleste de l'esprit et de la vie éternelle - exactement comme c'est le cas pour toi, Mon serviteur, puisque tu n'as encore jamais lu ce saint livre d'un bout à l'autre et que tu es, pourtant, par Ma grâce, devenu un grand expert de l'Écriture. Et ce que tu es et ce que tu comprends, chacun peut l'obtenir s'il ne tend pas à un vain savoir mais uniquement à la reconnaissance de Mon Amour et de la Grâce qui S'en écoule dans et par l'humble naïveté de son cœur.

Il en va de même de ces écrits mystiques, dont la lecture est aussi peu fructueuse et utile que celle d'un roman si elle ne vous conduit pas à une conviction intérieure: avec tout cela vous ne faites qu'alourdir votre mémoire qui est la bouche de votre intelligence hautaine. Au lieu de donner à celle-ci faim et soif d'amour et de sagesse, vous la nourrissez de toutes sortes de connaissances et lui ôtez l'appétit pour la nourriture de la vie. Oh, fous que vous êtes, une fois encore!

C'est Moi qui, ayant la vie et donnant la vie, suis le meilleur commentateur de celle-ci et en même temps le meilleur Mystique! Lisez peu par conséquent, mais agissez d'après le peu que vous lisez, et tout vous réussira! En effet, le grain de sénévé est petit mais il peut pousser et devenir une bien grande plante, sous les branches de laquelle viendront même nicher les oiseaux du Ciel. Amen ».

6°) «Au sujet des prêtres Je dis: Il y en a de plusieurs sortes. Certains sont prêtres pour être considérés et détenir des pouvoirs. Ils méprisent Ma grande pauvreté et Ma totale impuissance dans les choses mondaines, car Je ne voulais pas être un prince mais seulement un Sauveur. D'autres sont prêtres pour la dignité de la caste spirituelle. Ceux-là ont la prétention d'être les seuls représentants de l'Église, et condamnent par leur bon-plaisir jaloux tout ce que J'ai transmis par l'intermédiaire d'un pauvre pêcheur, et ils enseignent - contrairement à Ma volonté - que Je ne Me manifeste pas à qui que ce soit en dehors de l'Église, qu'ils s'imaginent incarner eux-mêmes. De cette manière ils barricadent la porte ouvrant sur Ma parole vivante à des milliers et des milliers de gens.

En vérité, Je vous le dis: «Allez loin de Moi, car Je ne vous ai jamais reconnus! Vous avez toujours méprisé Ma Parole Vivante et avez fait de Moi un menteur! Il est écrit: Qui se tient à Mes Commandements M'aime, et celui qui M'aime aime aussi Celui qui M'a envoyé, c'est-à-dire le Père saint, et Nous viendrons et ferons Notre demeure chez lui et Nous révélerons à lui! ».

Cependant il existe aussi des prêtres qui méritent ce nom plein de bénédictions. Ceux-là sont aimables et pleins d'amour envers tous. Ce qu'ils possèdent, ils le donnent aux pauvres; ils ne condamnent personne tout en cherchant soigneusement à sauver ce qui est perdu. Ils consolent les affligés, ils hébergent les étrangers et leur donnent une couche moelleuse, tandis que par pur amour ils mettent une pierre dure sous leur tête sanctifiée. Ils ne comptent pas leurs sacrifices mais répondent à ceux qui aimeraient le faire: «Frère, le sacrifice est saint et d'une valeur inestimable, car il représente la grande œuvre de la Rédemption recommencée d'une manière vivante, dans la foi et l'amour de Dieu. C'est pourquoi il ne peut pas être rémunéré ni servir au bien d'un seul mais, par la puissance de la grande Rédemption tous peuvent et doivent connaître une renaissance pour accéder à la vie éternelle; de même agit la puissance du sacrifice consenti par le Christ Lui-même à cette intention. C'est pourquoi tu dois d'abord offrir ton don à un frère, et s'il te reste encore quelque chose, apporte-le fidèlement et dépose-le sur l'autel du Seigneur et prie pour tes ennemis. Alors le Seigneur Très-Haut regardera ton sacrifice avec bienveillance et, ajouté au Sacrifice le plus saint offert par Mes propres mains, Il te donnera ce dont tu as besoin.

Voyez-vous, est un véritable prêtre à Mes yeux celui dont le sacrifice M'est infiniment agréable. En vérité, Je vous le dis: Allez et écoutez son sermon, et pas une de ses paroles ne sera la sienne propre mais elle sera Ma Parole vivante même! Oh, ce prêtre-là apprendra bientôt combien la récompense qui l'attend est grande! En vérité, il habitera

éternellement auprès de Moi, son Père saint! Je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit, mais vous reconnaîtrez aisément ces prêtres à leurs œuvres, comme on reconnaît l'arbre à ses fruits.

C'est pour cette raison que vous ne devez pas vous-même être rebutés par l'Église: à cause de ses prêtres. Et encore moins devez-vous être rebutés par quelque évêque. Une fois que celui-ci est déjà si haut-placé et qu'il préside un peuple, vous pouvez vous imaginer qu'il ne préside pas tout seul, mais que chacun de ses pas et chacune de ses paroles ainsi que ses actions sont supervisés par Moi de très près, et l'état des choses devrait rester en bon ordre sous Ma conduite.

En ce qui concerne votre vie intérieure, vous savez depuis longtemps que tout dépend toujours de vous, et ensuite de Ma grâce que ne peuvent vous donner ni un Ange du Ciel ni un évêque ni qui que ce soit d'autre, mais que vous devez mériter vous-mêmes par votre amour sincère pour Moi et votre prochain, par l'observance stricte de Mes Commandements ou, en tant que pécheurs, par une pénitence sérieuse.

Car tout ce que vous faites doit refléter votre amour pour Moi et votre prochain. Maintenez entre vous une communauté fraternelle pour tout ce qui est bon, et ainsi viendrai-Je chez vous et vous vivifierai-Je de part en part! Aimez ceux qui vous haïssent et vous persécutent; bénissez par vos prières ceux qui vous maudissent et vous condamnent; alors vous commencerez à ressentir les grands effets de Ma Lumière dans l'obscurité de vos cœurs. Amen. »

7°) «Enfin pour ce qui est de la confession orale et des sept saints sacrements, Je vous dis et vous prie même: n'en soyez pas choqués; usez-en équitablement et en leur donnant leur sens véritable et vivant, et ils vous aideront à vivre. Car pour celui qui critique rien n'est bon, tandis que pour le juste tout est juste et saint, et même le nid d'un oiseau tirera une louange de son cœur, et ce n'est pourtant qu'un nid d'oiseau inerte! A plus forte raison donc pouvez-vous penser que ces choses qui ont ainsi été édifiées pour votre sanctification n'ont pas été inventées au hasard - mais là comme ailleurs, tout dépend de la manière dont vous vous en servez.

Celui qui se confesse et reconnaît ses péchés devant un prêtre a, en quelque sorte, aussi reconnu officiellement ses péchés devant le monde, et il sera suivi des yeux pour s'être confessé, et il ne doit plus pécher. Quant à celui qui commet des péchés avant et après sa confession, il a fait de celle-ci un compte-épargne du péché qui par la suite lui coûtera des intérêts élevés dans l'Enfer. C'est pourquoi celui qui se confesse et fait véritablement pénitence et ne pêche plus ensuite, fait bien; en revanche celui qui tient tout cela pour nul et non avvenu se trompe fort, car il rencontrera plus tard une faille qu'il lui sera difficile de franchir en sautant.

Et maintenant que Je vous ai donné une règle, une mise au point et un système, servez-vous-en correctement et observez-les, car, comme Je l'ai déjà dit, la forme extérieure a peu d'importance et tout dépend de vous et de la manière dont vous le prenez: aussi bon et vrai que cela puisse être; aussi mauvais et faux cela peut devenir suivant l'usage que vous en faites. Et si des bonnes et des mauvaises herbes poussent sous le soleil, dites-vous que dans un cas comme dans l'autre ce n'est pas la faute du soleil, mais toujours celle de la constitution intérieure des plantes, bonne ou mauvaise, que celles-ci produisent du poison ou des bénédictions! Il vous incombe donc de produire du bon ou du mauvais. Votre Père aimant. Amen ».

b) LE CHEMIN LE PLUS COURT DE LA RENAISSANCE (transmis par le
Seigneur le 18 août 1840)

« Il est vrai que pour l'homme juste il en est comme pour un arbre, dont le fruit ne mûrit pas d'un seul coup mais petit à petit. Quand le printemps est tiède et gai et l'été constamment chaud mais entrecoupé de petites pluies, vous dites: «Cette année, la récolte se fera tôt!» Voyez-vous, il en va de même chez vous. Quand vous avez passé votre jeunesse dans la gaieté d'un doux amour pour Moi, votre été sera vivifiant, la chaleur alternant avec les pluies de grâces venant du Ciel, et vous pouvez être sûrs que l'automne doré n'est plus loin avec son mûrissement du fruit immortel. Et alors, dans la mesure où quelqu'un veut renaître par Moi, il doit reconnaître officiellement ses péchés pour sa plus grande humiliation ce qui veut dire: il doit les reconnaître une première fois très sérieusement, par une confession extérieure, et ensuite il doit les reconnaître intérieurement devant Moi, Me demandant pardon comme c'est indiqué dans Mes prières et il doit, comme Pierre, éprouver une véritable contrition, de la peine et de l'angoisse, pleurer sur la perte inestimable de Ma grâce, et prendre très sérieusement la résolution de ne plus vouloir pécher de toute éternité. Puis il doit avoir l'intention de rompre totalement avec le monde; il doit s'abandonner complètement à Moi et avoir, dans son amour, une grande nostalgie de Moi, et animé par ce sentiment, se retirer du monde et de toutes les affaires et, pendant sept quarts d'heure au moins, porte et fenêtres fermées, dans un repos complet, s'occuper de Moi dans son intériorité la plus intime. Et chaque fois qu'il a la possibilité de reprendre ce repos, il peut s'adresser à Moi en ce bref et stimulant discours prononcé du fond du cœur :

«Seigneur, me voici! Je T'ai fait attendre bien longtemps, oh Père saint plein d'Amour qui, dès mon enfance, m'as appelé inlassablement: « Viens chez Moi, Je veux te reconforter!» Maintenant, oh Père, le temps est venu où mon oreille s'est ouverte et où ma volonté têtue s'est entièrement soumise à la Tienne, étant remplie d'humilité et d'obéissance envers Toi et également envers mes meilleurs frères, comme Tu le désires. C'est pourquoi je Te prie de venir chez moi, Jésus bien-aimé, pour reconforter mon âme malade avec le baume de Ton Amour infini! Laisse-moi trouver mes iniquités qui ont contribué à Tes souffrances amères et à Ta mort. Montre-moi Tes cinq plaies saintes afin que je reconnaisse en elles mes grands méfaits! Oh Jésus, Toi qui as vaincu la mort et l'Enfer, viens, et enseigne-moi à bien comprendre Ta volonté, puis à prendre conscience de ma complète nullité, réalisant à quel point Tu es Tout! Oh Toi, mon doux Jésus plein d'Amour, Toi le Seigneur de toutes les armées, viens chez moi qui suis pauvre, faible, aveugle, sourd, pestiféré, goutteux, tordu, paralysé, possédé... Oui, oh très cher Jésus, viens, viens chez moi qui suis mort et laisse-moi toucher Ton vêtement saint afin que je revive! Seigneur, ne tarde pas: j'ai tant besoin de Toi! Je ne peux plus rester sans Toi! Tu es tout pour moi depuis que mon amour pour Toi a rejeté tout le reste dans l'ombre! Je ne peux plus vivre sans Toi; alors, Jésus bien-aimé, viens vite! Néanmoins, que Ta volonté soit faite, comme toujours, et cette fois aussi. Amen. »

Après cela, allez vous reposer et grandissez dans la nostalgie et votre amour pour Moi. Si vous faites cet exercice ne serait-ce que pendant quelque temps, Je vous le dis: vous verrez bientôt des éclairs et entendrez le tonnerre, mais ne soyez pas timorés et

n'ayez crainte! Car Je viens chez chacun d'abord en Juge, dans la tempête, les éclairs et le tonnerre, et après seulement dans un souffle doux et saint, en Père.

Celui qui veut faire une confession générale en lui donnant son vrai sens, a du pain sur la planche, car celle-ci exige davantage d'humilité et d'abnégation. Cela signifie qu'il faut prendre une résolution radicale de ne plus pécher, et communier dans une foi vivante et par pur amour de Moi. C'est alors seulement que se feront sentir instantanément en vous les effets miraculeux qui se manifesteront par une grande joie impossible à expliquer et un ravissement véritablement céleste.

Regardez, voilà le chemin le plus court et le plus efficace pour réaliser une pure renaissance, la seule qui fasse gagner la vie éternelle. Toute autre voie est plus longue et moins sûre, car elle est aussi fréquentée par des malfaiteurs; les buissons qui la bordent peuvent cacher des voleurs, des brigands et des assassins, et celui qui ne porte pas une armure solide et n'est pas armé jusqu'aux dents aura du mal à arriver au but. Réfléchissez bien, et n'oubliez pas Qui est Celui qui vous dit cela!

C'est pourquoi il Me semble qu'au lieu des réunions mondaines, des amusements et des compagnies douteuses, vous pourriez bien choisir Ma communauté de repos sabbatique et vous entretenir avec Moi gratuitement, sans billet d'entrée, et employer cet argent de manière plus judicieuse. Qu'en pensez-vous? Quelque chose d'autre et de meilleur Me ferait-il davantage plaisir? Car regardez: comme Je l'ai déjà dit aux Apôtres, nul ne peut servir deux maîtres! Réfléchissez donc bien et réalisez Qui est Celui qui vous parle! Amen. Moi, votre Père saint de toute éternité. Amen. »

c) LA MÉDITATION

(Gr. Ev. J. I/224, 8)

Le Seigneur :

« Rien n'est plus salubre à l'homme que de méditer de temps en temps sur sa vie intérieure. Celui qui veut faire le point sur ses forces spirituelles doit souvent rentrer en lui-même pour s'examiner.

Tout en vous reposant, réfléchissez dans le silence sur vos actions et vos omissions, sur la volonté de Dieu que vous connaissez bien et, si vous l'avez régulièrement suivie, sur les différentes périodes de votre vie. Ainsi vous êtes-vous explorés de l'intérieur, et avez-vous par la même occasion rendu difficile à Satan de s'introduire en vous. Car ce dernier ne cherche rien avec plus d'ardeur que d'empêcher l'homme de s'adonner à cette introspection par des tours de passe-passe frivoles.

Une fois que l'homme a atteint une certaine aisance dans la contemplation de son être intérieur (3), il reconnaît rapidement et sans difficulté les pièges tendus par Satan et les déjoue en les faisant disparaître, en prévoyant déjà les futures ruses de son adversaire et en prenant des mesures énergiques à leur encontre. Satan ne le sait que trop et s'applique à distraire l'âme par toutes sortes de moyens et d'images trompeuses envoyées de l'extérieur et s'insinuant en elle. Et s'il réussit, il dresse autour d'elle sans même qu'elle s'en aperçoive de très légers et variés pièges, qui ont pour but de l'embrouiller de telle manière qu'elle ne s'y retrouve plus en ce qui est très grave. Par ces procédés, l'âme se trouve de plus en plus séparée de son esprit qu'elle n'arrive plus à éveiller, et il ne peut plus être question pour elle de procéder à son introspection. Et ceci est déjà le début de la seconde mort en l'homme.

Vous avez maintenant un aperçu de ce qu'est la contemplation intérieure. N'omettez surtout pas de faire cet exercice en toute tranquillité, et ne vous laissez troubler par aucune manifestation extérieure! Car Satan ne manquerait pas de chercher à vous en détourner par quelque spectacle de sa façon! Rappelez-vous alors que Je vous ai prêté toutes ces choses, et retournez vite en vous-mêmes! »

(Gr. Év. J. I/226, 1-4)

Le Seigneur:

«Vous venez de voir un nouveau procédé permettant à l'homme de transformer ce qu'il y a de matériel en lui en spiritualité de plus en plus pure, et comment il peut atteindre, par cette voie, la maîtrise de soi-même, et qu'en fin de compte cette maîtrise peut s'étendre à toute la nature du monde extérieur. C'est pourquoi Je vous recommande de prendre, de temps à autre, ce chemin en Mon Nom, ce qui vous permettra d'atteindre également une grande maîtrise sur vos passions, à partir de là sur le monde entier de la nature et, au-delà, sur toute créature. Mais ne croyez surtout pas que vous ayez déjà racheté ses mauvaises intentions à Satan! Aussi, chaque fois que vous vous proposerez de faire cet exercice, vous ne manquerez pas d'être inquiétés par lui, tant que votre renaissance n'est pas effective. Toutefois dès que vous serez re-nés en l'Esprit, Satan aura perdu à tout jamais son emprise sur vous; vous serez son juge et le juge de tous ceux qu'il a attirés à lui, et que vous serez à même de lui arracher pour l'éternité. »

(Gr. Ev. J. II/166, 18-19)

Le Seigneur:

« Et maintenant nous allons nous reposer et nous exercer de nouveau à la contemplation intérieure, qui constitue une véritable fête de Sabbat en Dieu!». Ces paroles de Ma bouche amenèrent le calme dans la maison, et nous restâmes ainsi assis durant près de trois heures. Alors le Seigneur dit: «A présent le Sabbat est terminé, et nous pouvons aussi permettre à nos membres de se détendre et leur accorder le repos nécessaire.»

M.D. (L'Économie de Dieu), II/242, 3-13

Énoch au Roi Lamech:

«Tu dois aller au Temple le soir seulement, à la tombée du jour et y passer un long moment. Ne fais pas usage de ta bouche et encore moins de tes mains, mais attends dans un repos parfait l'Esprit de Dieu, dans une grande humilité et l'amour de ton cœur. Voici comment tu dois parler devant Dieu, en ressentant ces paroles vivantes en ton for intérieur: « Oh Toi, Père saint plein d'Amour, sois clément et miséricordieux envers le pauvre pécheur que je suis, et pardonne-moi d'oser T'aimer avec mon cœur impur et de T'appeler Père, moi qui ne suis qu'un grossier pécheur! »

Ayant accompli cela en toi d'une manière vivante, retire-toi dans un repos complet et attends la Parole du Seigneur et l'expression de Sa volonté. Si elle vient, prêtes-y la plus grande attention, consigne-la sur tes tablettes et annonce-la au peuple! Si elle ne se fait pas entendre, rends hommage à Dieu dans ton cœur, sors respectueusement du Temple et ferme celui-ci de nouveau pour une période de 91 jours. »

d) LA FORMATION DE SOI-MÊME

(Gr. Ev. J. II/75, 7-9)

Le Seigneur à Judas:

« Le grand secret de la formation de l'homme par lui-même consiste en ceci: Je peux tout faire pour l'homme, mais il reste homme; son cœur lui appartient en propre, et s'il veut se préparer à la vie éternelle, il doit entièrement le façonner lui-même. Car si Je mettais la lime au cœur de l'homme, celui-ci deviendrait une machine et n'accéderait jamais à l'indépendance. En revanche, si l'homme reçoit un enseignement propre à lui montrer ce qu'il doit faire en vue de former son cœur pour Dieu, il est tenu de le suivre et de préparer librement son cœur suivant ce qu'il a appris.

Lorsqu'il a formé son cœur d'après l'enseignement reçu, le nettoyant et le purifiant, alors seulement Je viens l'habiter en Esprit, et c'est à ce moment que l'homme tout entier renaît en esprit, et désormais il ne lui est plus possible, pour l'éternité, de se perdre, puisqu'il est devenu un avec Moi comme Je suis moi-même Un avec le Père dont Je suis issu pour venir en ce monde, afin de montrer la voie aux enfants des hommes et de la niveler pour eux. Ils doivent parcourir cette voie en esprit pour arriver à Dieu dans la plénitude de la vérité. Par conséquent, tu dois donc toi aussi, comme chacun de vous, mettre la main au dégrossissage de ton cœur sinon tu es perdu, même si Je t'avais appelé mille fois à sortir des tombes pour vivre la vie de la chair. »

E.T. (Explication des Textes, chapitre 5)

«Tout est consommé!». Mais qu'est-ce qui est consommé? Ma lutte pour vous. Car, en tant que votre Créateur, Dieu et Seigneur de la Vie éternelle, Je ne peux pas faire plus que de prendre votre mort sur Moi. C'est consommé, effectivement: mais pas pour vous, pour Moi seulement. En d'autres termes: J'ai fait pour vous tout ce qui réside en la possibilité divine; c'est pourquoi, en ce qui vous concerne, J'ai achevé Mon œuvre. Mais de votre côté, agissez-vous comme si cette Œuvre était achevée en vous? Oh oui, vous lisez, vous écrivez studieusement, vous conférez volontiers sur Moi. Mais quand Je dis: «Au lieu de tant de divertissements mondains, consacrez-Moi ne serait-ce qu'une heure par jour, sanctifiez ce moment pour que lors de ce laps de temps vous ne vous occupiez vraiment, exclusivement, que de Moi» - alors vous trouverez cent prétextes plutôt qu'un, et cent pensées afférentes au monde tourneront comme un tourbillon dans votre tête en prenant la place d'une seule et faible pensée spirituelle!

En effet, toutes sortes de prétextes mondains seront bons, mais si quelqu'un d'entre vous se décidait à Me consacrer une telle heure, il ne se réjouirait sûrement pas outre mesure de cette perspective, mais il éprouverait plutôt une petite mais inconfortable appréhension. Sans compter que tout au long de cette heure il regarderait sur sa montre les minutes qui passent en attendant avec impatience l'issue de ce moment passé avec Moi. Et si quelque insignifiante affaire du monde venait s'interposer à ce projet, ce tête-à-tête serait reporté à un moment de la journée où, habituellement, un sommeil bienfaisant s'abat sur l'homme mortel.

Voyez-vous, tout cela est du vinaigre et de la bile. Et rien ne s'accomplit en vous, pendant que, dans Mon Amour infini, Je fais tout ce qui est imaginable pour vous mettre dans le bon chemin de la vie. Car pour que cet accomplissement s'opère en vous, il est

indispensable que chacun se renie par amour véritable pour Moi, qu'il prenne sur lui sa légère croix et qu'il Me suive fidèlement. »

S.S. (Soleil Spirituel) II/44, 16-17.

« Celui qui veut pénétrer la vie de son âme doit journellement, pour un moment et dans un repos absolu, se plonger dans son esprit en évitant de laisser vagabonder ses pensées. Il peut saisir l'une de celles-ci et la prendre pour thème de sa méditation avec un objectif décidé d'avance, et ne plus s'en laisser distraire. L'idée à saisir la meilleure est naturellement le Seigneur! Celui qui pratique avec régularité, constance, empressement et abnégation une telle méditation, voit la vue et l'ouïe de son esprit y gagner une acuité intérieure de plus en plus affinée (4).»

e) CONTEMPLATION SPIRITUELLE D'UN LEVER DE SOLEIL: LE VÉRITABLE REPOS SABBATIQUE DU CŒUR

(Gr. Ev. J. II/148, 8-15)

Le Seigneur à Ses disciples:

« Imaginez le Soleil Spirituel: la Lumière qu'il dégage est constamment absorbée par la surface mouvante de la mer de la vie créée, et celle-ci joue avec cette lumière, créant ainsi toutes sortes d'images déformées qui, bien que reflétant encore le brillant de la lumière en mat, y détruisent toute trace de la forme divine originelle. Le paganisme tout entier et maintenant aussi le judaïsme sont ainsi des caricatures de ce qui est purement divin.

Toutefois si vous contemplez une surface d'eau parfaitement tranquille et que le Soleil s'y reflète, Il pourra y rayonner dans toute sa majesté et la même vérité qu'Il a dans le Ciel. De même une âme sereine, libérée des passions, qui ne peut atteindre cet état que par l'abnégation, l'humilité, la patience et l'amour le plus pur, est indispensable à l'harmonie de Dieu pour qu'Elle puisse Se refléter dans l'esprit de l'homme, aussi pure et vraie, que le soleil terrestre se reflète sur une surface d'eau complètement immobile (5).

Lorsque ceci est le cas chez un homme, tout en lui se fait vérité, et son âme devient alors capable de se diriger vers les profondeurs de la Création de Dieu et de tout contempler dans la plénitude de la vérité. Mais dès que l'âme commence à s'agiter, les images originelles se brouillent, et l'âme se retrouve forcément dans le champ des illusions et des tromperies de toutes sortes et de toute nature; alors elle perd sa lucidité et n'a plus de vision claire des choses jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé en elle le complet repos en Dieu.

Voilà ce qu'est le véritable repos sabbatique en Dieu, et c'est pour cette raison que le Sabbat a été ordonné par Dieu. L'homme doit alors s'abstenir des gros travaux épuisants, car chaque labeur épuisant nécessite le concours de l'âme prêtant sa force à la chair. Cela l'agite et cette agitation trouble à son tour le miroir de son eau de la Vie et l'empêche de reconnaître clairement en elle-même la vérité purement divine. Le véritable repos sabbatique consiste donc en une fête raisonnable consécutive à l'abstention de tout travail pénible, auquel on ne devrait pas avoir recours sans nécessité, néanmoins il est évident qu'en cas de nécessité chacun est dans l'obligation de venir en aide à son frère.

Et plus encore que de s'abstenir de tout gros labeur, l'âme doit écarter toute passion! Les passions sont des tempêtes de l'âme; elles bouleversent son eau de la Vie et détruisent

son harmonie, comme l'image du soleil se mirant dans les vagues de la mer est déformée. Il est vrai que l'image du soleil sur les vagues se manifeste par des éclats de lumière, mais elle est complètement méconnaissable. Et si la tempête dure longtemps, la mer agitée donne naissance à de lourdes vapeurs remplissant l'air céleste de l'âme de nuées pesantes qui cachent complètement la lumière du soleil et l'empêchent de pénétrer dans l'âme. Et l'âme assombrie n'est plus capable de distinguer le vrai du faux, et finit par prendre l'œuvre aveuglante de l'Enfer pour la lumière céleste.

Une âme tombée dans un état semblable est pour ainsi dire perdue. Il faudrait alors que de puissants vents se lèvent, c'est-à-dire de grandes épreuves venant d'En-Haut pour déchirer les épais nuages assombrissant l'âme, et encore faudrait-il que celle-ci sache aussitôt retrouver le vrai repos sabbatique pour apaiser la mer de sa vie, sinon il n'y aurait plus de salut pour elle!

Voyez, c'est là, utilisable par chacun, le sens spirituel que ce beau lever de soleil nous révèle dans sa manifestation tout à fait naturelle! Celui qui saura en retenir la leçon restera dans la lumière et la vie éternelle sera sa part; quant à celui qui ne voudra pas en tenir compte, il périra pour l'éternité. »

f) LA PENSEE DU CŒUR

(Gr. Ev. J. II/62, 1-10)

Cyrénus dit :

« Seigneur, je n'arrive pas à penser avec mon cœur, car on m'a habitué, depuis ma jeunesse, à penser avec ma tête! Il me paraît à peu près impossible de penser dans le cœur. Comment faut-il s'y prendre pour y parvenir? » Le Seigneur dit: «Mais cela est très facile et se fait tout naturellement. Toutes les pensées suggérées par ta sensibilité à ton grand cerveau, ou celles que tu soulèves vers toi-même, viennent d'abord du cœur. Car chaque pensée, aussi insignifiante soit-elle, doit d'abord recevoir une impulsion qui l'attire vers l'extérieur. Quand, à la suite d'un désir quelconque, la pensée a été engendrée et stimulée par le cœur, elle monte d'abord dans le cerveau de la tête pour être contrôlée par l'âme, avant que celle-ci mette en mouvement les membres du corps de la manière qui convient afin que la pensée intérieure prenne forme et devienne parole ou action. Qu'un homme puisse uniquement penser dans sa tête est une impossibilité complète. Car une pensée est une création purement spirituelle, et pour cette raison elle ne peut naître nulle part ailleurs que dans l'esprit qui vit au cœur même de l'âme humaine et qui, partant de là vivifie l'homme entier. Comment serait-il possible qu'une création produite dans une matière si subtile soit-elle, puisse se développer, puisque toute matière - et donc aussi le cerveau de l'homme - n'est que pure matière et ne peut être un créateur, étant elle-même créée? Est-ce clair pour toi maintenant? Peut-être même as-tu déjà le sentiment qu'aucun homme ne peut penser quelque chose dans sa tête? (6)».

Cyrénus dit: «Oui, Seigneur, je ressens cela très vivement! Mais comment cela se passe-t-il en réalité? Effectivement il me semble maintenant que depuis toujours je n'ai pensé que dans le cœur. C'est étrange! comment cela se fait-il? Ou, je sens formellement dans le cœur des paroles qui sont déjà exprimées, et il ne me semble plus possible de saisir une pensée dans la tête!». Le Seigneur dit: «C'est une conséquence tout à fait naturelle due à ton esprit qui est de plus en plus éveillé dans ton cœur, et qui Me porte un grand amour ainsi qu'à tous les hommes. Mais chez les hommes dont l'amour n'est pas

encore éveillé, les pensées se forment également dans le cœur, mais celui-ci ne les perçoit pas parce qu'il est encore trop matériel: seul leur cerveau les perçoit. Et c'est dans le cerveau que les pensées du cœur, déjà plus matérielles car stimulées pour agir, prennent forme et, se mêlant aux images venues du monde extérieur par la voie des sens corporels, imprimées sur ces petites tablettes, elles se présentent sous cette nouvelle forme devant les yeux de l'âme. Devenant elles-mêmes mauvaises et matérielles, il faut donc les considérer comme la cause des mauvaises actions de l'homme. C'est pour cette raison que chaque homme devrait d'abord renaître dans son cœur et puis en l'esprit, sinon il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu.»

Alors Cyrénus s'adresse à Pierre qui se tient à côté de lui: « As-tu vraiment tout compris au sujet de la renaissance de l'esprit dans le cœur, ce qu'est réellement le Royaume et où il se trouve et dont les deux Anges parlent sans arrêt en nous le promettant comme avenir pour notre foi? ». Pierre dit: « Bien sûr, je comprends tout cela, et si je ne l'avais pas compris je ne serais pas ici mais chez moi à m'occuper de ma maison. Renseigne-toi encore, éminent seigneur, mais uniquement auprès de ton propre cœur : tu y trouveras très vite plus que je ne pourrais t'expliquer en cent ans! Et observe-nous, qui sommes Ses premiers disciples et témoins: parlons-nous beaucoup avec Lui au moyen de paroles extérieures? Pourtant nous communiquons avec Lui plus que toi et beaucoup d'autres qui vous servez de la parole extérieure émise par la bouche. Car nous parlons avec Lui essentiellement dans le cœur, et Lui posons mille questions, et Il nous répond par des pensées claires prononcées distinctement, et de cette façon nous y gagnons doublement. En effet une réponse du Seigneur directement émise dans le cœur de l'homme est, d'une certaine manière, déjà, Sa part prise à notre vie, tandis que la parole extérieure n'est amenée à faire partie de la vie que par l'action de l'âme qui la stimule afin qu'elle se concrétise. Et ainsi peux-tu, éminent seigneur, interroger aussi ton cœur au sujet de Satan qui nous est bien connu, et le Seigneur ne manquera pas de te donner la juste réponse dans ton propre cœur, tout bas et en secret, et Satan, qui a pourtant des oreilles partout ne pourra rien entendre. Et de la même manière peux-tu interroger le Seigneur sur la renaissance de l'esprit et le Royaume de Dieu, et la réponse la plus claire ne tardera pas à t'être donnée dans ton cœur.

g) LA DOUBLE FACULTÉ DE COMPRENDRE

R.B. (Robert Blum), I/35, 2-6, 8.

Chaque homme possède une double faculté de comprendre: l'une est extérieure, et c'est l'intelligence de la tête ou intelligence extérieure de l'âme. Cette intelligence ne saisit jamais l'existence de Dieu ni ne la comprend; elle en est bien incapable parce qu'elle ne fut donnée à l'âme que pour séparer provisoirement l'esprit qui est en elle de la Divinité et pour La lui cacher pour quelque temps. Et si une âme veut chercher Dieu et croit Le trouver avec cette seule faculté négative, elle s'En éloigne d'autant plus qu'elle s'entête à suivre cette voie.

Mais l'âme possède encore une autre faculté de comprendre dont le siège n'est pas dans sa tête mais dans son cœur. Cette faculté s'appelle le « cœur intérieur »; elle est dotée d'une volonté bien à elle, d'amour et d'une faculté de représentation qui correspond

à ces deux éléments du cœur (7). Une fois que cette dernière a reçu en elle la notion de l'existence de Dieu, cette notion est aussitôt entourée et dominée par l'amour, et retenue par sa volonté - et cette fixation s'appelle «la foi». Par cette foi, qui est vivante l'esprit véritable est réveillé. Ce dernier contemple alors celle qui l'a ranimé; il la reconnaît, la saisit aussitôt, se redresse et reprend courage et, en tant que puissante lumière venant de Dieu, pénètre complètement l'âme et y transforme tout en lumière. Et cette lumière est alors devenue la foi réelle par laquelle chaque âme peut devenir bienheureuse.

As-tu jamais entendu parler de cette seule vraie foi? Tu te dis en toi-même: « Non, cette foi m'est complètement étrangère puisque penser dans le cœur me paraît tout à fait impossible! » - Oui, bien sûr, cette notion doit te sembler quelque chose d'impossible! ».

Pour pouvoir penser dans son cœur il faut avoir une certaine habitude, et celle-ci s'acquiert en réveillant continuellement son amour pour Dieu. Par ce réveil le cœur se fortifie et se dilate, ce qui détend les liens de l'esprit et permet à sa lumière - car chaque esprit est une lumière venue de Dieu - de se développer de plus en plus librement. Et lorsque la lumière de l'esprit commence à éclairer le siège de la vie du cœur, les innombrables prototypes des formes purement spirituelles s'inscrivent sur les parois, également innombrables de ce petit siège de la vie et, devenant de plus en plus nets, ils deviennent visibles à l'âme (8). Et regarde, cette contemplation de l'âme dans son cœur est alors une nouvelle manière de penser. Alors l'âme accède à des notions nouvelles et à des représentations grandes et claires, et son horizon s'élargit avec chaque pulsation. Les pierres d'achoppement disparaissent dans la mesure où l'intelligence de la tête devient muette. Dès lors il n'est plus question de demander ni de prouver, car la lumière de l'esprit éclaire les formes intérieures de manière telle qu'elles ne jettent plus la moindre ombre d'un côté ni de l'autre. Et en même temps tout ce qui ressemble à un doute même tenu comme un souffle est banni à tout jamais. Et dans cette foi est incluse aussi cette puissance extraordinaire dont les Évangiles parlent à deux reprises.

h) LA RENAISSANCE DE L'ÂME

(Gr. Év. J. XI/50, 1-14)

Le Seigneur :

« Un jour Simon Pierre s'approcha de Moi et dit: «Seigneur et Maître, une chose est encore restée peu claire pour nous: pourquoi Ton corps reste-t-il dans une sorte d'indépendance passagère par rapport à Ton Esprit intérieur? Et d'un autre côté, il ressort de Tes discours que Tu serais Toi-même maintenant l'Esprit éternel de Dieu personnifié. A d'autres moments, en revanche, il semble que Ton Homme de chair soit complètement indépendant et, seulement de temps à autre, pénétré de part en part par l'Esprit divin! Nous sommes ainsi d'une certaine manière partagés entre nous dans nos conceptions, ce que Tu nous pardonneras certainement puisque nous sommes fermement attachés à Toi et croyons en Toi tout en ne Te comprenant pas encore tout à fait dans Ta nature la plus intérieure. Qu'en penses-Tu? ».

Je lui dis: «Mon cher Pierre! Toi aussi bien que les frères, vous ne comprenez pas un certain nombre de choses parce que vous n'avez pas encore gravi le degré spirituel qui vous permettrait de saisir ce processus pourtant très simple que Je vous ai d'ailleurs déjà expliqué plus d'une fois. Mais à présent vous êtes ici pour expérimenter sur vous-mêmes ce qui vous paraît encore peu clair en Moi.

A quoi cela vous sert-il de vous référer constamment aux différences entre le Fils de l'homme et le Fils de Dieu, si vous n'avez pas encore réussi à distinguer en vous-mêmes la différence entre l'homme spirituel et l'homme de chair? Seule une renaissance déjà achevée dans votre corps vous permettrait de résoudre cette question d'une manière satisfaisante, et vous avez déjà entrepris de marcher dans cette direction et pris les moyens adéquats pour atteindre ce but. Néanmoins, bien qu'étant déjà proche, celui-ci n'est pas encore entièrement atteint. Alors, répondez-Moi à plusieurs questions susceptibles de vous rapprocher de ce point essentiel:

D'abord: Comment ressentez-vous vos fonctions de penser et de sentir? Sont-elles intérieures ou extérieures? Êtes-vous capables de répondre à une question posée uniquement parce que votre mémoire a retenu la leçon enseignée par votre Maître, ou votre «moi» intérieur répond-il en concluant par un raisonnement déductif?

Vous Me direz: «L'un ou l'autre peut se produire». Mais si l'homme n'était qu'une machine tout en étant dotée d'une âme consciente d'elle-même, il ne serait capable de penser qu'extérieurement, c'est-à-dire de se créer une connaissance faite d'impressions accumulées par la mémoire et donc acquise à peu près à la manière dont on dresse un animal. La conclusion par déductions est au contraire consécutive à des demandes de l'âme adressées à un principe vivant intérieur à l'homme, qui répond aux questions posées et qui, en tant qu'esprit de l'âme, vit toujours et est parfait. Un véritable jeu de demandes et de réponses peut donc débiter aussi à l'intérieur même de l'homme.

On dira encore: «Si l'esprit est parfait, pourquoi voit-on apparaître si souvent des conclusions aussi sottes? L'esprit ne répond-il donc pas toujours d'une manière juste? ».

Si, il le fait, mais parce qu'il représente avant tout le principe vital de l'âme, celle-ci peut aussi, étant consciente d'elle-même, agir selon sa nature comme une image réfléchie dans un miroir. Et exactement comme une image réfléchie ne peut être créée sans un objet qui existe déjà et qui lui est semblable, l'âme ne peut prétendre que ses jugements soient indépendants que si ceux-ci sont le résultat de reflets provenant de l'esprit. Mais aussi, de même qu'une image réfléchie représente son modèle à l'envers, c'est-à-dire de manière tout à fait contraire à l'objet qu'elle reflète, cette image restant véridique en dépit de cela, de même cela se passe ici également, du moins aussi longtemps que les deux ne cherchent pas à s'unir l'un à l'autre.

Seul l'homme qui a développé en soi l'esprit à un point tel que l'âme ne renvoie plus de reflets terrestres inversés, a atteint la renaissance et se tient désormais dans la vérité parfaite. Il n'est évidemment pas facile de renverser ces barrières car l'âme, à cause de son corps matériel, est prédisposée à pencher vers la terre, et elle éprouve une plus forte attirance pour le corps que pour l'esprit qui ne se manifeste à elle que fort discrètement, et dont elle a tendance à prendre l'action pour la sienne propre, si elle n'a pas appris à faire la différence entre les deux. Renverser ces barrières est Ma tâche ainsi que la vôtre, et celle de tous ceux qui Me suivront. Votre esprit intérieur vous aidera à trouver la voie qui mène à la réalisation de cette œuvre; c'est pourquoi vous devez l'amener à communiquer avec vous. Il est le seul maître qui convienne parce qu'il est en relation avec l'Esprit universel de Dieu dont il est le portrait miniaturisé, et en Lequel il puise toute vérité.

Lorsque l'âme est complètement soumise à son esprit, qu'elle n'éprouve donc plus de désirs terrestres et qu'elle ne tend plus que vers ce qui est spirituel et qu'en tant qu'âme indépendante elle s'est épanouie dans la spiritualité, alors l'homme a atteint un palier qui était désigné par les sages indiens par le nom de «Nirvana». Dans cet état, chaque

intention comportant une tendance charnelle et terrestre est détruite, ce qui exclut toute vie dans la chair en tant qu'existence matérielle. Cet état est possible même dans la vie matérielle, et doit être atteint afin que la paix complète entre dans le cœur de l'homme et y demeure.

Vous êtes déjà proches de cette renaissance de l'âme. De l'Autre côté, dans Mon Royaume, il y aura encore, quand Je serai remonté, une autre renaissance, qui est la renaissance de l'esprit, qui consiste en une communauté indissoluble avec Moi. C'est ainsi que régneront les enfants dans la Maison du Père, dans la plus haute félicité et des joies dont aucun cœur humain ne peut se faire une idée, parce qu'elles sont purement spirituelles. Pour cette même raison il est impossible de vous en montrer auparavant le moindre reflet.

Tâchez donc de faire d'abord en sorte que votre âme accède à la renaissance, afin qu'elle apprenne à voir uniquement avec l'œil de l'esprit, et se reconnaisse toujours plus parfaitement, elle-même et son origine (9).»

(Gr. Ev. J. XI/52, 1-7)

Le Seigneur :

« Tous ceux qui, déjà sur la terre, Me suivent et mettent en pratique Ma Parole atteindront ce but que Je vous ai déjà désigné sous le nom de renaissance de l'âme, qui est la pénétration de l'esprit dans l'âme, rendant celle-ci capable d'accéder pendant son incarnation déjà à la plus haute sagesse des Cieux, acquérant non seulement la maîtrise d'elle-même, mais également celle de son entourage, de la nature et des forces cachées, si elle s'efforce d'accomplir Ma volonté par amour et au service du prochain. Les moyens d'atteindre ce but s'appellent la foi et un amour vrai du prochain.

De tels hommes qui sont parvenus à la renaissance, peuvent et doivent aussi être des hommes très justes, comme il y en a eu de tout temps ayant acquis cette perfection extérieure de l'âme; toutefois ces Anciens n'avaient pas eu besoin d'entrer en communion avec l'Esprit de Dieu agissant personnellement.

En réalité, jusqu'à présent, cela n'était même pas possible, étant donné qu'avant Moi (Jésus), la Divinité n'existait pas encore sous une forme personnifiée et visible. Néanmoins, les Justes qui, avant Ma vie, existaient dans un corps et avaient atteint la renaissance de l'âme, ne pouvaient, de longtemps, voir la Divinité comme vous La voyez. A cause de cela, leurs enseignements montrent que l'accès à la plus haute perfection était à leurs yeux une montée vers l'infini, parce que Dieu Lui-même, en tant qu'Être impersonnel, justifie justement cet infini où l'existence de Sa puissance peut être ressentie sur le plan spirituel, et non pas vue par l'âme sous la forme d'une Personne.

Ce ne sera qu'après Ma mort, quand ce corps qui est maintenant le Mien sera repris comme un vêtement de la Divinité toute-puissante et infinie Elle-même, que tous ceux qui ont quitté la vie de leur corps avant Moi, seront à même, par la contemplation de la Divinité actuellement personnifiée, de vivre avec Celle-ci dans une communion éternelle, et cela dans une ville que Je vous ai montrée déjà et qui représente la Jérusalem céleste véritable. Cette vie contemplative en commun de Dieu avec Ses Enfants est la RENAISSANCE DE L'ESPRIT (10).

Nombreux seront ceux qui, après Moi, pourront encore atteindre la renaissance de l'âme, être dans la félicité et très heureux sans conquérir ce dernier degré. Beaucoup de Missionnés de Mon esprit sont descendus sur cette terre et ont montré aux hommes

égarés les chemins menant à la paix et à l'illumination intérieure, tout en étant incapables de leur indiquer la voie directe conduisant à Moi, puisque celle-ci n'était pas encore ouverte. C'est pourquoi tous ceux qui veulent fouler les chemins anciens peuvent encore très bien parvenir à la renaissance de l'âme, mais sans vivre en communion avec Moi.

Cette communion n'est possible que par la foi en Moi, et en confessant que Je suis en toute vérité le Christ, l'Oint, qui a reçu toutes puissance et splendeur du Père, afin de rendre les hommes heureux et pour qu'ils soient béatifiés par le Fils. Je suis la Porte, et il n'y en a pas d'autre! Celui qui veut fouler les chemins menant au Ciel sans vouloir Me connaître peut atteindre un degré élevé de perfection, mais il ne pourra jamais parvenir à une communion lumineuse et contemplative avec Dieu Lui-même. »

(Gr. Ev. J. VIII/61, 9-14)

Le Seigneur :

« Réfléchissez et répondez-Moi: Un négociant qui, ayant appris qu'une des perles les plus grandes et d'un prix inestimable est mise en vente à un prix abordable et qui, ne disposant pas de la somme nécessaire à son achat, ne vendrait pas tous ses biens moins précieux pour l'acquérir ne serait-il pas un fou?

Voyez-vous, il en va de même avec la valeur de la renaissance de l'âme humaine en son esprit originel, immortel et issu de Moi. Cette âme ne vaut-elle pas la peine qu'un homme raisonnable renonce à tous ses trésors du monde et aspire de toutes ses forces à acquérir la plus précieuse perle de la vie, à savoir la renaissance de l'âme en l'esprit originel de la vie? Ne vaut-il pas mieux s'occuper de la vie éternelle de l'âme plutôt que des biens du monde qui se décomposent et périssent, et qui ne retournent pour ainsi dire jamais à la vie claire et éternelle de leurs âmes?

Il est vrai, en effet, que durant sa vie sur cette terre l'âme s'approprie ce qui dans son corps a quelque parenté avec elle, et qu'après avoir quitté ce corps elle continue de prendre dans l'éther de la décomposition ce qui correspond à ses besoins et s'en revêt. Mais ce qu'elle récupère ainsi n'est pas le trésor de la vie d'une âme, mais seulement une particularité de la vie de chaque âme, fondée sur Mon ordre, et qui ne pourra jamais être prise en compte pour son mérite, car ceci est de Mon ressort.

Mais en cela une chose est sûre et vraie, qu'il convient d'admettre: c'est qu'une âme pure, qui a vécu selon Ma volonté, récupère davantage de ce qui a été son corps terrestre qu'une âme impure et pécheresse. Car si un corps chaste était déjà une parure de l'âme ici-bas, il le sera à plus forte raison lorsqu'il sera transfiguré et spiritualisé. Toutefois, même cela n'est pas à mettre au compte du mérite réel de la vie de l'âme, car c'est également une disposition instituée sur Mon ordre et visant sa récompense, et ce serait une sottise vaniteuse de la part de l'âme de s'occuper un seul instant de ce trésor de la terre, qui est le bien propre de son « moi » l'accompagnant dans l'Au-delà. Oui, il faudrait comparer cette préoccupation à celle de parents déraisonnables se souciant uniquement de ce que leurs enfants acquièrent une belle et gracieuse silhouette et se demandant ce qu'ils doivent faire pour que ce vœu mais se réalise, sans penser que la croissance et l'aspect dépendent uniquement de la volonté divine, et qu'aucun homme ne peut y changer quoi que ce soit.

Ce qui est réellement l'unique chose nécessaires à une âme, c'est qu'elle se cherche en elle-même et qu'elle trouve aussi Mon Royaume dans le petit siège de la vie originelle de son cœur; tout le reste lui sera de toute manière donné de surcroît.»

(Gr. Ev. J. VIII/57, 12)

Le Seigneur :

« C'est donc dans ce petit habitacle que vit le véritable esprit venant de Dieu, et si l'âme de l'homme entre dans cette petite pièce du cœur par la pratique de l'humilité sincère, de la docilité, ainsi que par l'amour de l'homme droit pour l'Amour éternel, non créé, de Dieu, l'esprit s'unit à l'âme qui, elle, fut créée, et ceci est la renaissance de l'âme en l'esprit issu de Dieu. »

R.B. (Robert Blum) II/278, 4-6.

Le Seigneur :

« Il s'ensuit que Mon Royaume est déposé dans cette petite partie du cœur de chaque homme. Celui qui veut entrer dans ce Royaume doit donc entrer dans son propre cœur et s'y créer une petite place pour son repos, autrement dit pour l'humilité, l'amour, et sa satisfaction. Dès qu'il est en harmonie dans ce petit habitacle bien ordonné, son bonheur est fait pour toujours. Ce cheminement est court: il mesure tout au plus trois empan, ce qui représente la distance entre la tête et le centre du cœur. Quand vous aurez parcouru cette distance minime, vous serez déjà dans le Ciel. N'imaginez pas surtout que nous faisons une ascension nous menant au-delà de toutes les étoiles: nous ne faisons que descendre dans notre cœur. C'est là que nous trouverons nos Cieux et la véritable vie éternelle. »

E.J. (L'Enfance de Jésus), 298, 8-13.

Il est nécessaire que chaque homme porte en lui certaines faiblesses, qui sont les liens habituels de l'esprit par lequel il est comme enfermé dans une enveloppe solide. Ces liens ne peuvent être rompus que quand l'âme encore mêlée à la chair s'est fortifiée à un point tel qu'elle soit assez forte pour saisir l'esprit et le retenir. C'est pour cette raison que l'homme est amené, en faisant face à toutes sortes de tentations, à se rendre compte de ses faiblesses et en trouvant, au cours des expériences faites, où et comment son esprit est bâillonné. Et alors, s'il se désavoue lui-même en ces points précis de son âme, il défait les liens de son esprit et s'en sert pour lier son âme. Et lorsque, au bout du laps de temps nécessaire à ce processus, l'âme est affermie par les anciens liens de l'esprit, celui-ci, étant entièrement libéré, passe tout naturellement et complètement dans l'âme devenue forte, et l'âme atteint alors toute la puissance céleste et parfaite de l'esprit en s'unissant à lui pour l'éternité.

i) LE REGARD DE L'ESPRIT

(Gr. Ev. J. XI/53)

Le Seigneur :

« Il suffit d'ajouter quelques mots au sujet du regard de l'esprit(ou vision spirituelle), à l'intention de ceux qui foulent Mes chemins à Ma suite, et qui veulent expérimenter par eux-mêmes à quel point l'âme est déjà capable de se développer dans le corps. Il ne s'agit pas ici d'enseigner comment acquérir des facultés spéciales, miraculeuses ou magiques, mais il est nécessaire d'indiquer comment vaincre les doutes variés qui assaillent le cœur aussi longtemps que l'âme n'a pas encore rendu plus légère la chair. Voilà pourtant bien le but: se rendre indépendant de la chair avec tous ses appétits, ses doutes et ses erreurs, afin

de se sentir à l'aise dans le monde réel, authentique et véritable où l'âme est appelée à entrer, entièrement libérée et indépendante, et pour lui en donner la possibilité.

Il est évident que la vie de l'âme doit se manifester par elle-même, lorsque les liens de la chair qui l'enlacent se détendent. Tous ceux qui écoutent attentivement Ma Parole, mais qui ne ressentent rien de cette vie intérieure de l'âme, sont encore prisonniers des liens de leur chair. Ce sont des auditeurs de Ma Parole, mais ils ne la traduisent pas en actes.

Chacun de ceux qui se dépouillent de leurs liens, reçoit un regard clairvoyant sur les hommes et la nature, d'abord d'une manière qui lui fait croire que son sens de l'observation s'est beaucoup affiné, alors qu'en réalité ce n'est que l'esprit qui commence à remuer en recevant une faculté de se mouvoir accrue. Quand l'homme s'habitue à regarder en lui-même, c'est-à-dire à reconnaître les images que son œil spirituel voit et peut observer indépendamment de ce que voient ses yeux de chair, il arrivera rapidement à faire siennes les propriétés de l'esprit que vous appelez «clairvoyance», s'il reste dans son amour pour Moi et s'il continue à s'élever sur cette base. Cette «seconde vue» n'est nullement une propriété magique mais une qualité tout à fait naturelle de l'âme à laquelle celle-ci peut, il est vrai, aussi bien se fermer, comme vous pouvez aussi, dans votre chair, refuser de développer certaines facultés.

Lors d'une maladie, il arrive souvent que les liens entre l'âme et le corps se relâchent à cause de la faiblesse du corps, et on a alors une sorte de clairvoyance malsaine qui cause de nombreuses erreurs. Il n'est pas rare alors que l'âme vive dans un monde étranger à son corps. Beaucoup de visions ne sont rien d'autre que des images correspondantes du monde des âmes, car le langage employé par l'esprit pour communiquer avec l'âme n'est pas constitué de mots mais de concepts intégraux, tandis que nos paroles transmettent péniblement les idées.

Développer cette capacité de comprendre le langage qui, en tant que langage des analogies vous est tout au moins connu par la parole, n'est pas seulement utile pendant le temps de vie, mais nécessaire parce que l'âme risque, après la mort du corps, de se sentir étrangère au royaume des esprits. L'âme serait comme quelqu'un qui arrive dans un pays complètement inconnu où il a beaucoup de difficultés à se faire comprendre, avec la différence que les habitants de ce pays comprennent cet étranger et que celui-ci ne comprend pas les indigènes. Ceux-ci (les âmes désincarnées) sont obligés de s'adapter à nouveau aux liens pesants de la vie de l'âme pour adopter le maladroit langage du corps qui ne sait communiquer que par des mots et non par des séries d'idées.

A cause de cela les hommes avancés spirituellement regrettent souvent la difficulté de communiquer leurs sensations par des paroles, ou l'impossibilité de fixer par l'écriture ou le langage le déferlement de pensées que l'esprit déploie à toute vitesse devant l'âme. Tout ceci ne serait pas possible si ce langage de l'esprit en images et succession d'idées n'existait pas.

Il en ressort qu'il existe infiniment plus de notions, d'idées, d'images que ce qui peut être transmis par des mots ou par l'écriture. Que personne ne croie que le langage écrit le plus raffiné ou un exceptionnel don d'orateur constituent le summum de ce qui est susceptible d'être exprimé par l'âme humaine! En réalité ce ne sont que de très faibles épanchements d'aspirations intérieures de l'esprit en vue de faire participer l'âme à ce qu'il y a de plus parfait caché en l'homme. Que nul ne s'imagine avoir fait quelque chose d'extraordinaire si on le prend pour un maître de ces moyens d'expression extérieurs! Car,

comparé à l'immense richesse du maître intérieur qui ne déploie pas ses dons vers l'extérieur, il n'est qu'un misérable gâcheur.

Les efforts d'un maître intérieur de ce genre d'amener en lui-même, par Ma puissance jointe à son amour pour Moi, le langage à sa perfection s'appelle fouler Mes chemins à Ma suite, car lors de Mon temps sur la terre en tant qu'Homme incarné dans un corps, Je foulai le même chemin et dus péniblement le gravir degré après degré, tout comme n'importe quel homme. »

j) LES VAINS EFFORTS

(Gr. Ev. J. V/160, 1-6)

Maint homme s'efforce pendant vingt ans sans approcher de la perfection. Pour quelle raison cet homme s'appliquant honnêtement n'est-il pas arrivé à renaître en esprit? Justement parce que le bien qu'il a fait, il ne l'a fait qu'en vue de parvenir à cette renaissance. Qui aime Dieu et le prochain pour un autre motif que d'aimer Dieu pour Dieu et le prochain uniquement pour le prochain, n'arrivera pas à la complète renaissance, car celle-ci est une association directe entre Dieu et l'homme. Par des motifs de ce genre l'homme pose une cloison, aussi fine soit-elle, entre lui et Dieu, ce qui l'empêche de s'unir totalement à l'Esprit de Dieu. Et aussi longtemps que cette union n'est pas en voie de réalisation, il ne peut être question d'une complète renaissance.

k) FAIRE VIOLENCE AU ROYAUME DE DIEU

(Gr. Ev. J. VII/127, 3-7, 9)

Le Seigneur :

« L'obéissance stricte à la volonté de Dieu est le véritable Royaume de Dieu en vous. Mais l'observance de cette volonté reconnue de Dieu n'est pas tellement facile, car les hommes du monde tiennent tête aux prétendants au Royaume de Dieu, s'arc-boutent contre eux et les persécutent. Néanmoins celui qui veut s'appropriier complètement le Royaume de Dieu n'aura pas peur de ceux qui ne peuvent tuer que le corps sans pouvoir nuire à l'âme. Que l'homme craigne donc plutôt Dieu qui, suivant Son ordre éternel immuable, peut pousser l'âme en enfer!

Celui qui craint Dieu plus que les hommes et qui accomplit Sa volonté reconnue malgré ce que les hommes peuvent lui faire et malgré la persécution, est celui qui attire à lui avec violence le Royaume de Dieu, et celui qui agit ainsi ne manquera pas de le recevoir.

Toutefois quelque chose vient encore s'ajouter à cette action d'attirer à soi le Royaume de Dieu, et qui en fait partie: c'est de se renier soi-même le plus profondément possible devant toutes les choses du monde, de pardonner du fond du cœur à tous ceux qui nous offensent, de ne nourrir ni amertume ni colère, de prier pour ceux qui nous maudissent, de faire le bien à ceux qui nous font du mal, de ne se révolter contre personne, de subir patiemment les tentations qui nous assaillent parfois, de nous abstenir de goinfrerie, de fornication et d'adultère. Celui qui use d'une telle abnégation sur soi fait violence au Royaume de Dieu et l'attire à lui avec violence.

Tout au contraire celui qui, tout en reconnaissant Dieu, Le vénérant et L'aimant pardessus tout et aimant son prochain comme lui-même a de la considération pour le monde,

qui craint et n'ose pas confesser Mon Nom à haute voix de peur de s'attirer quelque désavantage mondain, celui-là ne fait pas violence au Royaume de Dieu et ne le recevra pas complètement sous cette forme en ce monde, et dans l'Au-Delà, il devra subir de nombreuses luttes jusqu'à ce qu'il devienne parfait.

Celui qui croit que Je suis le Messie annoncé doit aussi traduire en actes ce que J'enseigne, que J'ai enseigné et que J'enseignerai encore, sinon il n'est pas digne de Moi, et Je ne lui serai pas particulièrement secourable dans l'évolution de sa vie intérieure. Par Mon Esprit qui demeure en l'âme, Je suis Moi-même la vie de celle-ci, et cet Esprit s'appelle l'Amour pour Dieu. Donc celui qui aime Dieu par-dessus tout et qui, pour cela, fait toujours Sa volonté, celui-là a son âme remplie de Mon Esprit, et Mon Esprit est la perfection de la vie éternelle de l'âme.

Celui qui, en cas de nécessité, témoigne pour Moi devant le monde, Me verra aussi témoigner pour lui devant le Père du Ciel. »

I) LA VOIE DE L'UNIFICATION AVEC L'ESPRIT

(Gr. Ev. J. VIII/150, 14-16)

Le Seigneur :

« Cherchez avant tout à former et à fortifier votre faculté de ressentir la vie suivant Mon Enseignement: ressentez sa misère avec le pauvre et soulagez-le selon vos forces et vos moyens; consolez les affligés, donnez des vêtements à ceux qui en manquent; nourrissez ceux qui ont faim, désaltérez les assoiffés; aidez où vous le pouvez les malades; délivrez ceux qui sont prisonniers et prêchez Mon Évangile à ceux qui sont pauvres en esprit: ainsi élèverez vous votre sentiment et votre cœur jusqu'au Ciel, et votre âme s'unira bientôt et sans difficulté à son esprit venu de Dieu, sur ce chemin le plus vrai de la vie, et cela vous permettra également d'avoir part à toute la sagesse et la puissance divines. Cela aura certainement plus de valeur que de savoir beaucoup de choses sur le monde tout en restant insensible à l'égard du prochain, se prouvant ainsi à soi-même qu'on est encore très éloigné de la véritable vie de l'esprit.

Je vous le dis: l'esprit, qui est la seule vie réelle en l'homme, est pur amour, avec sa sensibilité infiniment délicate et bienveillante. Celui qui tend à accueillir toujours plus pleinement en son âme égoïste un amour animé d'un tel sentiment, est rendu progressivement plus vigoureux par cet effort, devenant plus fort, courageux et docile et hâtant par ces dispositions l'union complète en lui de l'esprit avec l'âme. Et si son âme se transforme aussi en pur amour et en sagesse en suivant sa sensibilité la plus délicate et sa bienveillance, elle est déjà, non seulement unie à son esprit, mais en pleine possession vivante de toutes les facultés merveilleuses de la vie et de l'essence de son esprit. Cela ne vaut-il pas mieux que toute la science acquise dans les écoles des savants du monde et de la terre, tout en restant un homme dur et insensible?

En attendant, laissez donc de côté toutes les recherches inutiles sur l'état et les nombreuses circonstances entourant les choses et les phénomènes, leurs causes et leurs effets sur ce monde, car cela ne rapproche pas de l'épaisseur d'un cheveu, même en cent ans, du véritable but de la vie qui est de parvenir à la connaissance intérieure parfaite, mais donne un savoir superficiel et fragmentaire assorti de suppositions fallacieuses ne conduisant ni à un savoir ordonné ni à une connaissance cohérente, mais qui mettent l'âme dans un état de continuelle recherche angoissée la rapprochant bien peu du salut.»

(Gr. Ev. J. (X/103, 5-6)

Le Seigneur :

« Même quand l'homme comprend très clairement avec son intelligence ce qui est bon et vrai, son cœur est souvent encore encombré de toutes sortes de choses du monde, et cela lui coûtera encore bien des durs combats avec son propre univers, jusqu'à ce qu'elles soient chassées de son cœur et de sa volonté pour qu'il puisse enfin aimer et vouloir uniquement ce qu'il reconnaît comme étant bon et vrai.

Ce n'est qu'après que l'amour, la volonté et l'intelligence éclairée par la vérité soient devenus un, que l'homme accède à la renaissance de l'esprit issu de Dieu à l'intérieur de son âme, et qu'il entre dans le premier degré de la puissance divine en lui. Lorsqu'il a atteint ce stade il peut déjà produire des miracles.»

VIII - LA RENAISSANCE DE L'ESPRIT

L'écrivain (Jacob Lorber), auteur de ce livre, chercha sérieusement et trouva ce qu'il cherchait. Il demanda et il lui fut donné, et comme il frappa à la bonne porte, elle lui fut ouverte, et par lui elle fut également ouverte à tous ceux qui ont un bon cœur et qui sont de bonne volonté. Quant à ceux qui ne cherchent pas avec leur cœur, qui vérifient et critiquent toujours avec ce qu'ils croient être leur pure intelligence du monde et qui, au lieu de frapper au Nom vivant de l'éternel Dispensateur de tous les dons, ne frappent que sur la dure coquille de la matière, il ne leur sera pas ouvert, et rien ne leur sera donné. Car l'Esprit du Seigneur ne Se révèle jamais à la perception de l'intelligence du monde, mais seulement à la simplicité du cœur et, par elle, à ceux qui, aux yeux des gens intelligents du monde, passent pour être des sots. D.C. (Les Dons du Ciel: Introduction du Seigneur, p. 8, 1)

(Gr. Ev. J. I/2, 14-16)

Le baptême des Cieux est le passage complet de l'esprit et de l'âme avec toutes ses aspirations dans l'Esprit vivant de l'amour envers Dieu et, de cet amour, le passage en Dieu Lui-même. Si cette transition s'est opérée par la libre volonté de l'homme et si maintenant tout l'amour de l'homme a été transféré en Dieu, l'homme entier se trouve par ce saint amour être en Dieu. Il y sera soustrait au temps; il sera affermi, soutenu, fortifié, et après avoir atteint sa complète maturité, il renaîtra par Dieu. Après cette seconde naissance, qui n'a été opérée ni par la concupiscence de la chair ni par la volonté de procréer de l'homme, il devient enfin un véritable Enfant de Dieu, ayant pu le devenir par la Grâce qui est une puissance libre de l'Amour de Dieu se manifestant dans le cœur de l'homme (1).

Cette grâce signe aussi la puissante entrée de Dieu en l'esprit de l'homme. C'est par elle que l'homme, se trouvant attiré par le Père vers le Fils - donc vers la Lumière divine originelle - accède à la Sagesse vraie et vivante de Dieu.

(«Qui n'est né ni de la race, ni par la volonté de la chair, ni par la volonté d'un homme, mais qui est né de Dieu »).

(Jean I - 13)

a) AUTRES ÉCLAIRCISSEMENTS

(Gr. Ev. J. I/161, 1-6)

Le Seigneur :

«Aussi longtemps que l'homme est une créature, il est temporel, périssable et ne peut pas durer car chaque homme, tel qu'il a été créé selon la nature, n'est rien d'autre qu'un récipient adéquat, dans lequel l'homme juste a la possibilité de se développer avec la constante coopération divine. Lorsque ce contenant extérieur a atteint un degré suffisant de sa formation, en vue de laquelle Dieu l'a organisé et surabondamment doté de composants, Il réveille - ou plutôt développe - Son Esprit éternel qui n'a pas été créé dans le cœur de l'homme.

La Lumière éternelle, qui n'a pas été créée mais qui restera toujours vivante dans le firmament de l'homme intérieur, est alors le seul vrai dirigeant du véritable jour en l'homme, qui instruit le récipient primitif en vue de le transformer entièrement en Son Être divin éternel non créé, et de faire ainsi de l'homme tout entier un Enfant véritable de Dieu.

Mais chaque homme créé possède une âme vivante, qui est aussi un esprit possédant la faculté indispensable de distinguer ce qui est bon et vrai de ce qui est mauvais et faux, de s'approprier ce qui est bon et vrai en bannissant de soi ce qui est mauvais et faux. Néanmoins elle n'est pas un esprit non-créé: elle a été créée et ne pourrait donc jamais accéder par elle-même à l'état d'Enfant de Dieu.

Toutefois quand l'âme a adopté, suivant la Loi qui lui fut donnée le bon et le vrai, avec toute la modestie et l'humilité de son cœur et à l'aide de la libre volonté inculquée à son cœur par Dieu, alors cette volonté humble, modeste et obéissante est devenue le firmament de son âme, précisément parce qu'elle est formée à l'image du Modèle céleste déposé en elle. Aussi sera-t-elle désormais apte à recevoir en elle ce qui est divin et qui n'a pas été créé.

Car par elle-même l'âme de l'homme ne pourrait jamais voir Dieu dans Son Être originel le plus pur et, à l'opposé, le plus pur esprit divin non créé ne pourrait pas voir ce qui correspond à la nature, car pour lui il n'y a pas d'appréciation matérielle de la nature. Toutefois dans l'union complète de l'esprit le plus pur avec l'âme, dont il est parlé plus haut, l'âme peut maintenant contempler Dieu dans Son Être originel le plus pur, et cette contemplation est rendue possible par l'intermédiaire du nouvel Esprit qu'elle a reçu, et à l'inverse, l'esprit peut voir ce qui est en rapport avec la nature par l'intermédiaire de l'âme.

»

(Gr. Êv. J. I/214, 10-11)

L'Ange à Philopold:

« Chaque esprit déposé dans une âme doit tout particulièrement veiller à la formation de celle-ci par l'observance des Lois qu'il a reçues de l'extérieur. Lorsque par cette discipline, l'âme a atteint le degré de maturité voulu, l'esprit entre complètement en elle et l'investit entièrement. Et l'homme entier, étant devenu une nouvelle créature en Dieu, est ainsi achevé, car l'esprit demeurant en lui n'est rien d'autre qu'un dieu à une échelle très réduite, puisqu'il est issu du cœur de Dieu. Et l'homme n'est pas devenu cette nouvelle créature par l'action de Dieu, mais bien par ses propres efforts, et c'est précisément pour cela qu'il est un Enfant pleinement authentique de Dieu. Une nouvelle fois je vous le

répète brièvement: les hommes sont tenus de se façonner entièrement eux-mêmes, selon l'ordre révélé, sinon le titre d'Enfants de Dieu leur est refusé! Et ainsi un homme achevé déjà sur cette terre ressemble en tout à Dieu, tandis qu'un homme inachevé se situe bien au-dessous du règne des animaux.»

(Gr. Ev. J. II/41, 5)

Le Seigneur à Sarah:

« Celui qui stimule son amour pour Moi, éveille l'esprit que Je lui ai donné. Cet esprit est Moi-même - et il doit en être ainsi - parce qu'en dehors de Moi il n'y a pas d'autre Esprit de Vie de toute éternité. C'est donc Moi-même que l'homme réveille en soi en naissant abondamment à la vie éternelle, et il ne pourra désormais plus mourir et ne sera jamais plus détruit - même par Ma Toute-Puissance - puisqu'il fait partie de Moi. Ne pense donc pas que ton amour pour Moi soit stupide: il est exactement comme il doit être! Persévère donc, et tu ne verras plus la mort, ne la sentiras ni ne la goûteras plus de toute éternité!»

(Gr. Ev. J. IV/220, 6-8)

Le Seigneur :

« Je suis venu dans le monde pour vous montrer le vrai retour vers Mon ordre et le bon chemin à parcourir jusqu'à ce que vous ayez atteint votre déjà proche renaissance de l'esprit en l'âme, après laquelle aucune rechute grave ne sera plus possible.

Vous devez maintenant frayer cette voie chez vous, car à ceux qui lui tourneraient le dos il ne serait apporté que peu d'aide en cas de retour de l'âme dans le bon chemin provoqué par la remontrance seule. Il est évident qu'avant d'atteindre la renaissance de l'esprit en l'âme, cette dernière doit retourner complètement en arrière. Mais l'état d'une âme «rapiécée» n'est pas tenable car devant la puissance du monde et ses avantages temporels, elle ne retombe que trop facilement à la première occasion à ces attraits et dans son ancienne erreur habituelle.

C'est afin d'éviter cela autant que possible que j'ai préparé la nouvelle voie de telle manière que Mon Esprit, que J'ai introduit et que J'introduis encore sous la forme d'une étincelle de Mon Amour paternel dans le cœur de chaque âme soit nourri par votre amour pour Moi et celui, véritablement agissant pour votre prochain, afin qu'il grandisse dans votre âme et, une fois atteintes l'ampleur et la vigueur voulues, qu'il s'unisse pleinement à l'âme chaque jour améliorée et, finalement, devienne un avec Moi. Ce processus doit se nommer « renaissance de l'esprit », et se nommera effectivement ainsi.

Cette étincelle de Mon Amour n'est déposée dans le cœur d'une âme humaine en toute plénitude que lorsque l'homme a entendu Ma Parole et l'a assimilée dans son cœur avec toute sa foi et son amour, après l'avoir reconnue comme étant vraie. Aussi longtemps que ceci n'est pas le cas, aucun homme - aussi parfait soit-il par son âme - n'accédera à la renaissance de l'esprit. Car sans Ma Parole, que Je vous livre aujourd'hui, l'étincelle de Mon Amour n'entrera pas dans le cœur de votre âme. Et là où elle n'est pas, elle ne peut ni grandir ni prospérer dans l'âme, ni renaître en elle.»

(Gr. Ev. J. IV/225, 5-6-8)

Le Seigneur :

«Si les grands avantages vers lesquels Mon Esprit vous conduit avec le temps sont employés dans Mon Ordre, ils vous apporteront mille bénédictions en toute chose. Si, en revanche, vous commencez un jour à les employer contre Mon Ordre d'une manière égoïste, ils deviendront un foyer de tous les maux imaginables pour les hommes.

Ce que Je vous dis à présent, Je le dis également pour tous ceux qui viendront des milliers et milliers d'années après vous et aussi avant. Ensuite, il y aura de nouveau une autre couche de la terre qui devra fermenter de part en part et être dégrossie, avec et sans hommes. Car la terre est grande, et nombreux sont ses esprits qui attendent le dénouement de leur jugement.

Quant à la renaissance de l'esprit, elle n'ôtera pas à l'âme sa volonté propre et libre, ni sa perception extérieure des suites des grandes créations qui se poursuivront encore et encore, œuvres de Mon Amour, de Ma puissance, de Ma sagesse, de Mon ordre et de Ma force. »

(Gr. Ev. VII/54, 11-13)

Le Seigneur à Nicodème:

«Les Commandements contiennent toute la sagesse de Dieu, donc toute la vigueur et la puissance divines, et cela parce que dans ces Commandements réside la volonté la plus sage conduisant à la liberté la plus haute.

Par conséquent, celui qui a fait sien la volonté de Dieu par l'observance des Commandements, s'est également approprié la puissance et la liberté divines; il a atteint l'état de la véritable renaissance de l'esprit et, en tant qu'Enfant de Dieu, il est aussi parfait que le Père céleste est parfait.

Et Je le dis maintenant à tous: vous devez vous efforcer, par l'observance des Commandements, de devenir parfaits déjà ici, sur cette terre, comme votre Père du Ciel est parfait. Ainsi serez-vous capables de faire ce que Je fais, et davantage encore. Et si vous avez accédé à cet état, vous deviendrez déjà, vous aussi, et par avance, des citoyens de la nouvelle Jérusalem. »

(Gr. Ev. J. VII/69, 6-7)

L'Ange:

«L'esprit intérieur travaille sans relâche à faire mûrir l'âme le plus rapidement possible et à la libérer totalement. Toutefois il ne peut ni ne doit lui imposer quoi que ce soit, sinon elle deviendrait plus matérielle et moins libre qu'elle ne pourrait le devenir par toutes les influences du monde extérieur. Voilà pourquoi l'âme incarnée reçoit une volonté et une intelligence propres lui permettant de se déterminer elle-même. Aussi, aidée par l'enseignement qui lui est dispensé de l'extérieur, peut-elle arriver au point où, de son propre chef, elle se dépouille de plus en plus de l'attrait exercé sur elle par le monde et où, rentrant en elle-même, elle avance sur des voies spirituelles de plus en plus pures. Et au fur et à mesure que l'âme suit activement ces chemins spirituels, son pur esprit intérieur de l'Au-Delà s'unit plus étroitement à elle. Et enfin, quand, suivant son intelligence progressivement clarifiée et sa volonté plus parfaitement libérée, elle se détourne complètement du monde, elle est finalement devenue semblable à l'esprit qui l'habite et peut s'unir à lui. Nous appelons cette unification la « renaissance spirituelle ».

(Gr. Ev. J. (X/102, 8)

Le Seigneur :

« En quoi consiste cette puissance de Dieu agissant en l'homme? En l'amour vrai et pur de l'homme pour Dieu, en son amour du prochain, en sa douceur et son humilité ainsi qu'en son abnégation vis-à-vis des attraits du monde et, enfin, en sa sagesse qui surpasse le tout. Celui qui est devenu très fort en ces vertus détient déjà le pouvoir de Dieu. En effet, son âme s'étant complètement unie à l'Esprit puissant de Dieu ne fait plus qu'un avec Lui, et par conséquent cet homme se trouve placé au-dessus des contingences du temps et de l'espace; il échappe au Jugement et à toute mort. En Dieu et par Lui, il est devenu son propre maître. Il n'a donc plus à craindre « la colère de Dieu », qui n'est autre que Sa volonté toute-puissante et inflexible enfermant toute créature dans la forteresse du temps et de l'espace; il n'a à la craindre qu'aussi peu que Dieu Se craint Lui-même, pour la raison très simple que l'homme est devenu un avec Dieu, de la manière qui vous a été exposée clairement maintenant. »

(Gr. Ev. J. IX/108, 4-5)

Le Seigneur :

« C'est toujours le même Esprit qui est capable de produire tout de telle ou telle manière par lui-même, parce qu'il est le fondement originel de tout, et il le restera éternellement. Car tout ce qui existe n'est, au fond, que puissance, amour, sagesse et volonté de l'esprit.

Chaque homme est en possession d'un tel esprit mais celui-ci ne se manifeste activement en lui que lorsque l'homme agit exclusivement selon la volonté de Dieu, et que son esprit se joint à son âme sur la voie du pur amour de Dieu et l'amour du prochain qui en découle, et lorsque l'âme se transforme elle-même en pur amour et en volonté de Dieu. Cette mutation s'étant accomplie en l'homme, celui-ci est devenu l'image vivante de Dieu, et il détient le pouvoir de produire des choses telles qu'aucune intelligence humaine purement extérieure ne peut s'en faire la moindre idée. »

(Gr. Ev. J. IX/141, 3)

Le Seigneur :

« Une âme ayant connu une complète renaissance en Mon Esprit d'amour et de vérité, non seulement ne perdra rien en se séparant de son corps qui n'est qu'un fardeau pesant la tenant enchaînée à ce monde matériel, mais elle y gagnera prodigieusement. Car, en vérité, Je te le dis: aucun œil de chair n'a jamais vu; nulle oreille n'a jamais entendu et pas un sens de l'homme n'a jamais éprouvé toutes les béatitudes qui, dans le grand Au-Delà, attendent les hommes qui M'aiment et qui vivent et agissent suivant Mon enseignement! »

S.S. (Le Soleil Spirituel) I/64, 15.

Le Seigneur:

« Tu attendras vainement ton « dernier jour », car ce jour se poursuit continuellement pour chaque homme. Pour les justes qui vivent dans l'amour, il est le jour de la résurrection pour la vie éternelle, qui n'est autre que la complète renaissance de l'esprit. Mais il est aussi un jour de jugement pour ceux qui ne veulent pas M'accueillir en esprit et en vérité et avec tout leur amour.»

b) SEUL LE MIRACLE DE LA PENTECÔTE REND POSSIBLE LA RENAISSANCE SPIRITUELLE

« Moi, Emmanuel Abba, Je ne Me complais pas en cet holocauste, mais uniquement en celui qui Me l'a offert d'un cœur pur. Alors Je le bénis quand même, en tant que première commémoration d'un sacrifice qui sera célébré à l'avenir pour rendre à la vie tous les morts et les vivants. Et il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps pour l'Agneau et le Pain! Amen. »

E.D. (L'Économie de l'Univers de Dieu) 1/144, 2.

E.D. (L'Économie de l'Univers de Dieu) I/46, 20-23.

Le Seigneur :

« Voyez-vous, Je suis déjà venu une fois au début du monde afin de créer toutes choses à cause de vous, et de vous créer vous-mêmes à cause de Moi. Bientôt Je reviendrai au milieu de grands flots d'eau pour laver la terre de la peste, car les profondeurs de la terre sont devenues une horreur à Mes yeux, étant envahies par la vase et la peste nées de votre désobéissance. Je viendrai pour vous et pour que le monde entier ne périsse pas, et afin que demeure une branche dont Je suis le dernier rameau.

Et Je viendrai une troisième fois de diverses façons et d'innombrables fois comme en ce moment, tantôt visible, tantôt invisible, caché dans la Parole de l'Esprit, pour préparer Mes voies. Je viendrai une quatrième fois, incarné, en grande peine corporelle, pendant le grand temps des temps. Et aussitôt après, Esprit d'Amour et de toute sanctification, Je viendrai une cinquième fois. Et la sixième fois Je viendrai à l'intérieur de chacun de ceux qui nourrissent dans leur cœur un désir véritable et sérieux de Moi, et Je serai le Maître de celui qui, plein d'amour se laissera entraîner par Moi vers la vie éternelle. Et alors aussi Je Me trouverai éloigné du monde, mais celui qui sera admis vivra, et Mon Royaume sera éternellement avec lui.

Et enfin Je viendrai une fois encore, comme cela a déjà été dit, mais cette dernière venue sera pour tous, dans un sens et dans l'autre, une venue durable.

Écoutez et essayez de comprendre: restez dans l'amour, car celui-ci sera votre sauveur! Aimez-Moi par-dessus tout et cela constituera votre vie éternelle; mais aimez-vous aussi les uns les autres afin que le Jugement vous soit épargné! Que Ma grâce et Mon Amour originels soient avec vous jusqu'à la fin de tous les temps! Amen.»

(Gr. Ev. J. III/171, 4-8, 11-14)

Le Seigneur à Jarah:

«Vous tous ne comprendrez entièrement ce qu'est la nouvelle naissance - ou renaissance - de l'esprit et en l'Esprit que quand, en tant que Fils des Hommes ou Fils de l'homme, Je serai, comme Elie, élevé de cette terre devant vos yeux! C'est alors que du haut des Cieux Je répandrai Mon Esprit plein de vérité et de force sur les Miens, ce qui alors seulement rendra possible la complète renaissance de l'esprit et en l'Esprit, qu'il vous sera alors donné de comprendre et de reconnaître.

Mais avant cela personne, depuis Adam, ne pourra renaître entièrement, même pas Moïse ni tous les Prophètes. Néanmoins, par Mon acte que Je te prédis ainsi qu'aux autres, tous ceux qui, depuis Adam sont nés en ce monde et qui, pendant leur vie corporelle étaient tout au moins de bonne volonté, même s'ils n'agissaient pas toujours en conformité avec ce but, prendront pleinement part à la renaissance de l'esprit. Car ils sont

encore nombreux ceux qui ont la meilleure volonté de faire quelque chose de très bon et qui cherchent à concrétiser ce désir, mais auxquels manquent les moyens, les forces extérieures et les aptitudes qui sont aussi nécessaires à cela que les yeux le sont pour voir. Alors dans ces cas, la bonne volonté vaut autant à Mes yeux que la réalisation de cette œuvre elle-même.

Je te donne un exemple: Regarde, tu as la meilleure volonté de venir en aide à quelqu'un de très pauvre venu te solliciter. Mais comme tu ne possèdes pas de fortune, tu vas voir plusieurs hommes riches et leur demandes de donner un juste secours à ton pauvre, mais tu ne reçois rien à cause de la dureté de cœur de ces nantis, ce qui te contraint à laisser ton protégé à son triste sort: tu en pleures et le recommandes à Dieu le Seigneur. Vois-tu, dans ce cas, ton intention vaut l'action accomplie elle-même.

Beaucoup de tels hommes existaient avant nous; il y en a toujours et il y en aura encore à l'avenir. Ils prendront tous part à la renaissance de l'esprit dans leur âme.

Si après cela vous n'avez pas encore compris, toi et les autres, en quoi consiste réellement la renaissance de l'esprit, Je t'en ai néanmoins indiqué aussi clairement que possible les bases. Mais si, dans un avenir proche, tu accèdes à cette renaissance, tu comprendras tout à fait pour quelle raison tu ne peux pas encore en saisir entièrement le sens maintenant. »

(Gr. Ev. J. III/180, 3-8)

L'Ange à Philopold:

«Bien que Dieu le Seigneur soit infini dans Sa sagesse et la majesté de Sa puissance, Il Se trouve ici parmi vous en ce moment, en tant qu'Homme limité, et dans tout l'Amour du Père. Et précisément cet Amour, qui L'a convaincu de venir devant vous en tant qu'Homme, nous incite également, nous autres Anges, à prendre l'apparence d'hommes à vos yeux, bien que nous ne soyons que feu et lumière scintillant à travers tous les espaces infinis. En tant que Pensées élevées et créatrices, nous sommes porteurs de Parole, de Puissance et de Volonté, d'éternité en éternité!

En ce moment vous recevez l'Esprit, et bien plus encore la flamme d'amour issue du Cœur de Dieu, par laquelle vous autres hommes de cette terre avez la possibilité d'atteindre l'état d'Enfants de Dieu, ce qui vous avantage indiciblement par rapport à nous; aussi aurons-nous à parcourir votre voie si nous voulons devenir comme vous (2).

Aussi longtemps que nous restons des Anges, comme nous le sommes à présent, nous ne sommes que les bras et les doigts du Seigneur. Nous ne nous mouvons et agissons que lorsqu'Il nous stimule, comme vous commandez vous-même à vos mains et à vos doigts d'exécuter vos ordres. Tout de nous appartient entièrement au Seigneur; rien de nous n'est indépendant. En réalité, tout de nous fait partie du Seigneur.

Quant à vous, vous êtes appelés et destinés à devenir ce qu'est le Seigneur Lui-même, dans l'indépendance complète. En effet, il vous sera encore dit de la part du Seigneur: «Vous devez être parfaits comme votre Père du Ciel est infiniment parfait!».

Quand ceci vous sera transmis de la part du Seigneur, alors seulement vous comprendrez vraiment à quelle œuvre infiniment élevée vous êtes appelés et destinés, et quelle différence infinie existe entre vous et nous!

Il est vrai que vous n'êtes encore que des embryons dans le corps de votre mère et comme eux vous êtes incapables de construire des maisons avec votre propre infime

énergie de vie! Mais quand vous serez nés à nouveau du véritable corps maternel - qui est l'esprit - vous pourrez agir et faire de grandes choses comme le Seigneur!»

(Gr. Ev. J. IV/133, 8-9)

Le Seigneur à Mathaël:

« Pour saisir le secret du Royaume de Dieu dans toute sa profondeur, vous devez d'abord renaître en Esprit ce qui, pour le moment, est encore impossible. Ce n'est que lorsque le Fils de l'homme sera retourné d'Où Il est venu, qu'Il vous enverra l'Esprit de toute vérité qui est saint, et Celui-ci vous éveillera tout à fait; Il rendra vos cœurs parfaits et éveillera en vous, c'est à dire dans le cœur de votre âme, l'esprit de toute vérité. Par cette action vous renaîtrez en Esprit et la pleine lumière vous sera donnée, vous permettant de tout voir et de comprendre entièrement tout ce que les Cieux dominant jusque dans leurs profondeurs.

Mais ce que Je vous montre et explique en ce moment n'est qu'un aperçu de ce qui vous sera donné en toute plénitude par l'Esprit. J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas le supporter. Mais quand l'Esprit de Vérité viendra, Il vous conduira et vous dirigera vers la pleine sagesse.»

(Gr. Ev. J. IV /217, 9 et 218, 1)

Le Seigneur :

« Quand l'homme sera entièrement né à nouveau de son esprit ou par lui, il sera Mon égal (3); il aura la faculté d'exercer sa volonté dans une liberté de vie complète et de faire tout ce qu'il a envie de faire, dans les limites de Mon Ordre dont il fera lui-même partie, et tout devra obéir à sa libre volonté. Dans cet état de vie parfait car Me ressemblant entièrement, l'homme devient non seulement un seigneur de la créature et des éléments locaux de cette terre, mais sa splendeur s'étendra, comme la Mienne, sur la Création entière dans les espaces infinis. Cependant nul ne pouvait atteindre ce plus haut degré de la perfection de vie avant Mon incarnation; c'est pourquoi Je suis venu sur cette terre afin de faire de vous Mes véritables Enfants par la renaissance de votre esprit. »

(Gr. Ev. J. VI/142, 8)

Le Seigneur :

« Quand J'aurai bientôt, Moi-même en Personne, quitté de nouveau cette terre, Je déverserai l'Esprit saint de toute Vérité sur tous Mes fidèles disciples et frères. Il les conduira tous vers la vérité, la sagesse, la puissance et la vigueur. Il leur montrera le chemin, les dirigera, les mènera vers le haut. Il unira vos âmes à l'Esprit d'Amour de l'Au-Delà, issu de Dieu, réalisant ainsi en vous la renaissance de votre esprit, sans laquelle il ne peut y avoir de vie éternelle et véritable, mais seulement une vie entravée dans le jugement, qui est une vraie mort par rapport à la vie entièrement libre de l'esprit. »

(Gr. Ev. J. VII/129, 10)

Le Seigneur à Jean :

« Pour vous envoyer Mon Esprit et vous Le donner, il faut que Je sois entièrement dans Ma Personne le Dieu d'éternité. Quand Mon Esprit sera auprès de vous, Il vous guidera vers toutes les vérités qui vous paraissent incompréhensibles pour le moment, et

vous ferez alors les œuvres que Je fais, et de plus grandes encore que celles que J'accomplis maintenant. »

(Gr. Ev. J. IX/56, 6-7)

Le Seigneur à l'aubergiste de Samarie:

« Ma Parole porte en elle la vie; elle vivifie chacun de ceux qui l'écoutent avec un cœur pur et transmet instantanément la vie originelle de toute vie à celle de l'homme. Quant à la parole du Prophète, elle n'est qu'un guide fidèle qui montre à l'homme comment il peut saisir la Parole vivante issue de Ma bouche, et qui lui permet d'accéder à la vie de l'esprit.

Je vous le dis à tous: en fin de compte chaque homme doit être instruit directement par Dieu dans son cœur. Celui qui n'a finalement pas été enseigné par le Père ou par l'Esprit divin qui est en Moi, tout au long du chemin du pur amour pour Moi et le prochain, n'arrive pas jusqu'à Moi, Fils de l'Amour éternel, qui suis la Lumière inextinguible, la Voie, la Vérité et la Vie elle-même, car en Moi réside la sagesse du Père. Vous ne pouvez pas encore saisir entièrement cela, mais vous le comprendrez quand, après Mon Ascension vous renaîtrez en esprit, puisque celui-ci est en lui-même l'esprit pleinement vivant de toute vérité qui vous mènera vers la sagesse vraie. »

(Voir aussi Gr. Ev. J. XI/52, 1-7 cité en chap. VII)

c) LES RAPPORTS ENTRE L'ÂME ET L'ESPRIT

(Gr. Ev. J. VII/66, 5-8)

Le Seigneur à Agricola:

«L'âme de l'homme est une substance purement éthérique composée d'une multitude d'atomes de lumière ou de particules microscopiques les plus minuscules qu'il soit possible d'imaginer, assemblés par la sagesse et la volonté toute-puissante de Dieu pour constituer une parfaite forme humaine, et le pur esprit est la volonté exprimée par Dieu, ou le feu du plus pur amour résidant en Dieu.

Le pur esprit est une pensée de Dieu surgissant de Son Amour et de Sa sagesse, appelée par Lui à une existence véritable. Et comme Dieu est en Lui-même un foyer de Son propre Amour et de Sa Sagesse, il en est de même de la pensée concrétisée et appelée à une vie individuelle tout en émanant d'une certaine manière de Dieu. Toutefois, comme le feu est une énergie, une telle pensée issue de Dieu est en elle-même également une énergie, consciente d'elle et capable d'agir précisément dans la lumière où elle est née. En tant qu'énergie pure, elle pénètre de part en part tout ce que tu appelles « matière », sans que la matière puisse l'investir étant donné que dans son développement futur, la matière n'est qu'une manifestation extérieure de l'esprit venant de Dieu (4).

D'une certaine manière l'âme est devenue, par la puissance de l'esprit, de la matière dissoute que l'esprit contraint de retourner dans la forme originelle de ce dernier. Dès qu'elle est unie à son esprit, elle forme son corps substantiel lumineux et spiritualisé en puisant, par sa volonté spirituelle, dans la matière de la chair qui l'entoure lorsqu'elle est complètement décomposée et dissoute, pour reformer son vêtement qu'elle avait abandonné après la mort du corps.

Tu as maintenant une représentation très brève mais entièrement véridique de ce qu'est en elle-même l'âme et de ce qu'est, de son côté, l'esprit. »

(Gr. Ev. J. IV/226, 1-4)

Le Seigneur à Cyrénus:

L'âme se comportera toujours par rapport à l'esprit comme le corps terrestre par rapport à l'âme. Le corps d'une âme même très parfaite conserve d'une certaine manière une tendance à la jouissance qui peut la contaminer, si elle entre dans les vues du corps. Une âme correctement éduquée ne se laissera sans doute jamais entraîner à la gourmandise du corps et elle restera maître de celui-ci, mais il peut très bien arriver aussi chez une âme déformée qu'elle suive les penchants de son corps.

Les rapports entre une âme et son esprit sont les mêmes que ceux d'une âme originellement parfaite avec son corps. Ce dernier peut avoir autant de désirs qu'il veut et provoquer l'âme en vue de l'acquiescement de celle-ci à ses désirs, en se servant de ses aiguillons parfois très acérés, auxquels l'âme parfaite oppose un refus catégorique. Et Mon esprit agit exactement de la même façon avec l'âme dans laquelle il est entièrement passé.

Aussi longtemps que l'âme est complètement soumise à la volonté de l'esprit, tout se passe exactement selon la volonté de l'esprit - qui est également Ma volonté. Mais quand l'âme, sollicitée par ses souvenirs, désire un peu plus les choses se rapportant aux sens, l'esprit se retire et abandonne l'âme à la satisfaction de son désir qui, d'ailleurs n'aboutit pas la plupart du temps, surtout si le désir d'assouvissement ne comporte que peu ou pas du tout de visée spirituelle.

L'âme ayant vite fait de repérer ses faiblesses et ses erreurs, abandonne bientôt ses rêveries de jouissances personnelles, se réunit de nouveau ardemment avec son esprit et laisse prévaloir la volonté de celui-ci. Alors tout rentre dans l'ordre et la force et la vigueur sont de nouveau présentes.»

(Gr. Ev. J. IV/228, 2-5)

Le Seigneur à Cyrénus:

« Là où le cerveau de la tête ne participe pas à la vue ou à la perception de l'âme pendant sa vie dans le corps, l'âme n'en garde aucun souvenir, ou tout au plus une vague intuition. Car la vue de l'âme est aussi peu destinée à lire ce qui est enregistré dans son propre cerveau que celle du corps à voir ce qui se passe dans son intérieur, y compris ce qui s'est imprégné sous forme d'images dans les nombreuses petites tablettes du cerveau par l'intermédiaire de ses yeux et de ses oreilles. Seule l'âme possède la faculté de voir ces images, puisqu'elle se trouve à l'intérieur de toute chair.

Toutefois, ce qui reste dans le cerveau de l'âme, l'âme ne peut pas le voir avec sa vue dirigée uniquement vers l'extérieur, comme celle du corps, et son ouïe ne peut pas le percevoir seul l'esprit qui l'habite le peut. Pour cette même raison un homme ne peut percevoir quelque chose de purement spirituel que si l'esprit qui habite son âme est complètement éveillé et a pris possession de son âme.

Par contre Je reconnais ce qui se trouve à l'intérieur de l'esprit, ainsi que l'esprit de l'homme qui est identique à Moi ou à Mon Esprit, car l'esprit de l'homme est Mon image réfléchie dans l'âme, comme le soleil reflète son image dans un miroir.

Donc, aussi longtemps qu'une âme habite un corps, un cerveau corporel bien conformé lui est absolument indispensable pour qu'elle ait une vue claire et juste. Un cerveau déformé, par contre, ne lui sert strictement à rien pour sa vue spirituelle, comme

la vue par le creux de l'estomac(*le plexus solaire (N.D.T.)*) ne lui sert à rien non plus, puisqu'elle ne lui procure aucun souvenir durable. Car si quelque chose reste gravé dans son cerveau spirituel pour l'éternité, elle ne peut ni le voir ni l'entendre; seul le peut son esprit, lorsqu'il a été éveillé (5). »

(Gr. Ev. J. IV/256, 1-4)

Le Seigneur :

« La sphère de vie extérieure de l'âme ressemble au rayonnement d'une lumière terrestre: plus celle-ci s'éloigne de la flamme, plus elle s'affaiblit et perd son éclat, jusqu'à ce que rien n'en reste sauf la nuit et les ténèbres.

Il n'en va pas de même de la sphère de vie extérieure de l'esprit. Celle-ci ressemble à l'éther, qui remplit régulièrement l'espace. Lorsque l'esprit, apparaissant en toute liberté dans l'âme, commence à se mouvoir, sa sphère de vie extérieure s'agite au même instant et se répercute très loin dans l'espace, et sa vue, sa sensibilité et son action se font sentir sans restriction vers l'infini, de même que l'éther ne remplit pas seulement l'espace entre les créations mais pénètre à l'intérieur de celles-ci, les remplissant de part en part. Au fond, cet éther est tout à fait semblable à l'esprit de vie éternel d'une âme.

La différence entre la sphère de vie d'une âme, aussi parfaite soit-elle, et l'éther de vie extérieure de l'esprit est donc indiciblement grande, infinie.

Lorsque les parties de l'Esprit Universel habitent les âmes et sont ainsi distinctes, elles ne font néanmoins qu'un avec l'Esprit Universel dès que, par suite de la renaissance indispensable, elles ont entièrement pris possession des âmes. Elles n'en perdent absolument pas leur individualité. Étant des foyers de vie brûlant au sein de la forme humaine de l'âme, elles possèdent la même forme et étant des esprits clairvoyants, elles ressentent et perçoivent avec une grande clarté, avec leur âme qui représente leur corps, tout ce qui est particulièrement individuel dans chaque âme. De même une âme entièrement remplie par son esprit est capable de voir, d'entendre, de sentir, de penser et de vouloir tout comme son esprit puisqu'elle ne fait qu'un avec lui. »

(Gr. Ev. J. V/211, 3-7)

Le Seigneur à Epiphan:

« T'est-il déjà arrivé une fois de découvrir une ligne de démarcation limitant l'élévation des pensées émises par une âme éveillée? Et si déjà l'âme a un champ infini où déployer ses pensées que devons-nous dire de l'éternel esprit qui l'habite et qui est force, lumière et vie?

Je te le dis: c'est cet esprit qui crée tout en l'homme et qui ordonne tout en lui; quant à l'âme, elle n'est qu'un corps substantiel, comme le corps de chair est le réceptacle de l'âme jusqu'à ce que celle-ci ait atteint quelque fermeté en lui. Ce premier but étant atteint, elle devient de plus en plus apte à passer dans l'esprit et en même temps dans la vie réelle qui est elle-même la force véritable, la lumière la plus vraie qui crée en l'âme l'espace, les formes, le temps et la durée des formes, en la vivifiant et la rendant indépendante. Et comme elles sont nées de la plénitude infinie et éternelle de la vie véritable, elles en saisissent l'infini et l'éternel pour tous les temps et les éternités pour elles et en elles-mêmes.

Nul ne peut donc prétendre que l'homme soit un être limité. Toutes ses moindres parties contiennent une part d'infini et d'éternité, et puisqu'il en est ainsi, l'homme peut

saisir ce qui est infini et éternel. Celui qui s'imagine qu'il ne vit que pendant un temps limité se trompe énormément. Rien de l'homme n'est périssable, bien que par nécessité son corps matériel soit sujet à transformations, comme cela doit également être le cas pour toute matière terrestre, parce que tel a été son destin arrêté jadis par la Puissance de la Vie réelle, pour passer par la suite dans une existence immuable.

Et si les nombreuses parties variées et les membres de la matière et donc du corps humain se transforment, ils ne cessent pas d'exister pour autant, mais ils continuent de vivre en se spiritualisant et en acquérant une forme de plus en plus noble.»

d) LA VRAIE CONNAISSANCE DE LA SAGESSE DE DIEU

(Gr. Ev. J. VII/55, 3-12)

Le Seigneur à Nicodème:

«Ma Parole et Ma prédication ne peuvent pas être prononcées devant vous selon la manière courante de s'exprimer des hommes, ni présentées sous cette forme, à leur logique propre et leur sagesse personnelle du monde. Leur but est de prouver l'existence et la puissance de l'esprit qui vous sont tout à fait inconnues, et de faire en sorte que votre foi et votre connaissance future ne reposent pas sur la science d'hommes spirituellement aveugles, et qu'elles se fondent au contraire sur la puissance miraculeuse de l'esprit venant de Dieu.

Et alors bien sûr Ma manière de parler et d'enseigner paraît insensée aux yeux des sages selon le monde, parce qu'ils ignorent tout de l'esprit et de sa puissance, et qu'ils sont incapables de percevoir quoi que ce soit de spirituel avec leurs sens grossiers.

Or malgré ce qu'ils peuvent penser, Mon enseignement contient une sagesse profonde d'une sorte très élevée, mais il ne s'adresse qu'aux yeux, aux oreilles et au cœur d'hommes parfaits et de bonne volonté, à ceux qui ont toujours suivi les Commandements de Dieu. Toutefois pour les savants et les grands de ce monde, qui périssent comme leur sagesse, Mon enseignement ne peut pas représenter tout cela.

C'est de la sagesse cachée de Dieu que je vous parle, de celle qu'Il vous a déjà destinée avant la création de ce monde matériel, pour la future splendeur de votre vie éternelle. Ce que Je vous révèle maintenant, l'Esprit de Dieu le révèle à votre esprit, afin que celui-ci explore et reconnaisse les profondeurs en Dieu. Car l'esprit seul sonde et scrute toutes choses en se purifiant, et il explore aussi les profondeurs en Dieu. Ce n'est évidemment pas l'esprit du monde que vous recevez de Moi, car vous n'en avez plus besoin, mais c'est l'Esprit venant de Dieu, afin que par cet Esprit vous soyez à même de saisir et de comprendre ce que je vous donne comme venant de Dieu.

C'est pour cette raison que je ne puis rien vous en dire à la façon de la sagesse humaine, et c'est aussi la raison pour laquelle vous n'arrivez pas toujours à Me comprendre, car votre esprit n'a pas encore entièrement pris possession de votre âme. Toutefois lorsque votre âme se trouvera, avec tout son amour et sa libre bonne volonté, entièrement unie à l'Esprit venant de Dieu que vous recevez maintenant, alors vous dirigerez, vous aussi, tout ce qui est en vous vers ce qui est spirituel, et vous pourrez reconnaître et comprendre ce qui vous paraît incompréhensible pour le moment.

Cependant vous commencez déjà à percevoir un peu l'Esprit de Dieu, éternellement vrai, et vous êtes déjà capables d'orienter pas mal de choses en vous vers l'esprit. Quant à l'homme vivant uniquement selon la nature, il ne perçoit rien de l'esprit qui l'habite, et

lorsqu'on lui en parle il prend cela pour des balivernes, parce qu'il lui manque précisément ce qui pourrait inciter son âme à se tourner vers la spiritualité. En effet, si un homme veut saisir et comprendre ce qui se rapporte à l'esprit, son âme et son être tout entier doivent d'abord s'ouvrir entièrement à la spiritualité, puisque toute vie, toute lumière véritable et toute force ne résident qu'en l'esprit qui, lui seul, met tout en œuvre sans que quiconque puisse l'influencer en sens contraire.

L'homme vivant selon la nature, encore dépourvu d'Esprit, n'est que matière en cours de jugement, et sa vie naturelle ne lui est donnée par l'Esprit de Dieu que comme un moyen susceptible d'éveiller en lui la vie spirituelle, la seule vie qui compte, s'il le veut. Aussi, dans cette vie limitée, peut-il déjà être capable de reconnaître comme bien-fondés les commandements de Dieu, et le désir peut naître en lui de les observer en vivant et agissant en conséquence. S'il prend cette résolution, l'Esprit de Dieu pénètre déjà dans son âme dans la mesure où il a réalisé en lui l'observance des Commandements, ayant donc acquis la foi en Dieu et l'amour pour Lui ainsi que pour son prochain.

Quand l'âme a développé sa force jusqu'à un certain point qui exclut toute rechute, c'est la preuve que l'Esprit venant de Dieu l'a pénétrée de part en part, et qu'il dirige par conséquent toute son intelligence et toute sa connaissance. Une telle âme a donc complètement dominé sa matière autrefois inerte, et s'est unie à l'Esprit de Dieu qui l'a entièrement envahie, devenant un seul esprit, une seule puissance, une seule lumière, une seule vie véritable et indestructible ne pouvant plus être jugée par qui que ce soit (5).

C'est pourquoi Je vous exhorte tous à chercher avant tout le vrai Royaume de Dieu et Sa justice, et tout le reste vous sera donné en plus, car c'est là l'œuvre de l'esprit de Dieu qui est en vous.

Et Je vous répète ce qui est écrit: «Nul œil humain n'a jamais vu, nulle oreille n'a entendu et nul cœur d'homme n'a perçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment et qui observent Ses Commandements. »

e) LE PETIT VENTRICULE, SIÈGE DE LA VIE DU CŒUR ET LA FACULTÉ QUI LUI CORRESPOND

(Gr. Ev. J. VIII/57, 10-14)

Le Seigneur :

« Ce petit ventricule, siège de la vie du cœur est, de toutes les parties du corps la plus insignifiante. Il est sombre et ne reçoit jamais la lumière du soleil, et il est particulièrement méconnu des hommes auxquels il apporte pourtant la vie et l'entretient. Oui, si on en parlait aux savants du monde, ils diraient: «Comment la puissante vie en général pourrait-elle dépendre de ce minuscule point à peine visible à l'œil nu? ». Et cela prouve clairement que même les plus grands sages du monde ignorent le fondement de leur propre vie, et ne parlons pas des hommes ordinaires!

Et pourtant chaque homme doit, s'il veut se connaître lui-même et reconnaître Dieu, entrer dans ce petit siège - ce qui se fait par la voie de la plus grande humilité et de la docilité - et lui restituer en esprit la vie qu'il a reçue de lui! En agissant dans ce sens, l'homme dilate ce minuscule ventricule et l'éclaire de part en part. A ce stade, le cœur tout entier s'illumine et à partir de lui la lumière se répand en l'homme entier qui prend alors conscience de lui-même et trouve aussi Dieu, car c'est seulement là qu'il peut percevoir et

réaliser comment, venant de Dieu, la vie afflue dans ce petit réduit, comment elle s'y concentre et se développe pour devenir une vie indépendante et libre.

C'est dans ce minuscule ventricule que demeure le véritable esprit issu de Dieu, et si l'âme de l'homme y pénètre au moyen d'une humilité sincère et de la docilité, et que l'amour de l'homme juste s'unit à l'Amour éternel, non créé de Dieu, l'âme s'unit ainsi à l'Esprit éternel de Dieu, et Dieu s'unit à l'âme créée: ce processus est celui de la renaissance de l'âme en l'Esprit venant de Dieu.

Mais la manière dont un homme juste doit s'y prendre pour entrer en lui-même et accéder à la splendide plénitude de la vie, Je vous l'ai montrée à tous par Mon exemple, en devenant votre guide en tant que Grand Homme Créateur, et c'est la raison pour laquelle Je suis venu sur cette terre car celle-ci, dans Mon Ordre éternel, correspond justement à ce petit ventricule positif, et afin d'entrer Moi-même en vous faisant entrer aussi, pour votre plus grande gloire, dans toute la puissance du Ciel et sur toutes les terres.

Il est vrai que de toute éternité J'étais déjà en Moi-même la toute-puissance et la splendeur, mais Je n'étais encore, pour aucun être créé, un Dieu visible et tangible, et même pas pour un Ange parfait. Chaque fois que Je voulus d'une certaine manière Me rendre visible à quelqu'un, comme à Abraham, Isaac et Jacob, cela s'opéra par l'intermédiaire d'un Ange que Je remplis à tel point de l'Esprit de Ma Volonté, qu'il fut capable de Me représenter dans Ma Personne à certains moments (7). Mais à partir de maintenant Je suis devenu un Dieu visible pour tous les hommes et les Anges, et J'ai créé pour eux une vie parfaite, éternelle, indépendante, libre et véritable. C'est en cela que consiste Ma propre et plus grande glorification et, par la Mienne, la vôtre. »

f) LES TROIS DEGRÉS DE LA PERFECTION DE VIE

(Gr. Ev. J. VII/155, 1-13)

Le Seigneur :

« Vous tenez encore trop au monde et à vos grands trésors auxquels adhèrent beaucoup de sang, de veuves et d'orphelins, et ceci est pour les hommes du monde un grand gouffre qu'il leur est difficile de franchir.

Néanmoins, comme tout est possible à Dieu, il est permis à l'homme du monde et au pécheur le plus endurci de se transformer rapidement et de manière efficace, s'il a la volonté sérieuse, dans une foi inébranlable et une confiance totale en Dieu, de faire ce que la sagesse divine lui conseille. Pour commencer, il doit effectuer un vrai miracle sur lui-même par un revirement soudain et complet de sa volonté, par sa renonciation sincère à tout ce qui concerne ses faiblesses passées, ses habitudes, ses désirs et passions qui, provenant d'esprits de la nature immatures et très impurs, remontent de sa chair dans l'âme et s'attachent à la salir et à la déformer. Et maintenant, comptez un peu: de combien de passions de toutes sortes êtes-vous criblés? Alors prenez la ferme résolution de les abandonner pour Me suivre! Si vous en êtes capables, vous pouvez rapidement accéder à une grande perfection de vie intérieure. Mais sans satisfaire à cette condition, ce sera difficile et pénible.

Car la volonté de pécher trouve toujours un soutien important, principalement par les tentations et les passions de la chair, tandis que la volonté de faire le bien ne trouve aucune adhésion auprès de la chair. L'homme peut uniquement compter sur le secours de

sa foi en un vrai Dieu et surtout de son amour pour Lui, et aussi sur son espoir que les promesses qui lui ont été faites par Dieu trouveront leur entière réalisation.

Donc, celui qui, par sa foi solide et vivante, par son amour pour Dieu et le prochain et par sa ferme espérance, peut combattre les passions de sa chair et devenir ainsi maître de soi-même, sera bientôt également maître de la nature extérieure entière (8). En effet, par le fait qu'il soit devenu son propre maître, il a accédé au PREMIER DEGRÉ de la véritable perfection intérieure, bien qu'il n'en ait pas encore terminé avec de fréquentes et diverses tentations l'attirant vers l'un ou l'autre péché léger.

S'il sait alors contracter une ferme alliance avec ses sens, leur spécifiant de se détourner de toutes les instigations terrestres et de s'orienter résolument vers ce qui est purement spirituel, cela est déjà un signe certain, vivant et lumineux, que l'esprit intérieur venant de Dieu a entièrement pris possession de son âme. Et alors l'homme a accédé au SECOND DEGRÉ de la perfection de vie intérieure.

A ce degré, cette force et cette liberté de vie sont devenues le propre de l'homme car, son âme étant entièrement remplie par la volonté de Dieu, il ne peut plus qu'agir selon celle-ci; il ne lui est donc plus possible de commettre de péché, et puisqu'il est devenu pur, tout est désormais pur pour lui.

Toutefois, bien que l'homme soit déjà complètement maître de la nature entière et qu'il ait la ferme conviction de ne plus pouvoir commettre de péché, tous ses agissements étant guidés par la sagesse vraie de Dieu, il se trouve encore au second degré de la perfection de vie intérieure.

Cependant il existe encore un TROISIÈME DEGRÉ, le plus élevé de la perfection intérieure. Il consiste en ce que l'homme parfait tient en laisse la force de sa volonté par son humilité et sa douceur, bien que sachant qu'il a la possibilité, en tant que maître puissant, d'agir sans pécher comme il le veut sur toute la nature par son plus pur amour de Dieu. Et alors, que ce soit en agissant ou en s'abstenant, il ne fera rien sans en avoir reçu l'ordre directement de Dieu. Cela représente une tâche ardue pour le parfait maître de la nature qui est conscient, dans la plénitude de sa sagesse, de ne pouvoir agir que pour le bien, compte tenu de la volonté divine qui l'habite. Il en ressort qu'un esprit encore plus profond reconnaît qu'entre sa volonté particulière venant de Dieu qui est en lui, et la volonté infiniment libre et universelle de Dieu, il existe encore une différence importante, et c'est pourquoi il soumet sa volonté personnelle à la volonté divine universelle, et il n'agit vraiment par lui-même que lorsqu'il en reçoit l'ordre direct émanant de l'unique Volonté propre de Dieu. Celui qui agit ainsi est parvenu au dernier degré, le plus élevé, de la perfection de vie, qui est la perfection du TROISIÈME DEGRÉ.

(Gr. Ev. J. I/3, 1)

Quand l'homme a pris cette forme spirituelle par la renaissance faisant de lui un véritable Enfant de Dieu, ou plutôt lorsqu'il est littéralement né de l'Amour de Dieu, il accède à la splendeur de la Lumière originelle de Dieu, qui n'est autre que l'Être divin fondamental Lui-même. Cet Être est le véritable fils Unique du Père, de même que la lumière est cachée à l'intérieur de l'embrasement de l'Amour aussi longtemps que l'Amour ne l'anime pas en la laissant rayonner vers l'extérieur. Et cette sainte Lumière est par conséquent aussi la splendeur réelle du Fils issu du Père, à laquelle accède chaque homme ayant accompli sa renaissance en se transformant lui-même en cette Lumière

toujours pleine de Grâces (la Lumière de Dieu) et de vérité, qui est la véritable Réalité et le Verbe S'étant fait chair.

(Jean, I,16)

« De Sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ».

(Gr. Év. J. III/224, 12-14)

Murel:

«Oh Toi, Appel de l'appel, Toi, Voix des voix, Toi, Parole de la parole! Qui peut Te résister une fois qu'il T'a reconnu dans son cœur? Oh combien sublime, grand, saint, aimable et si familièrement connu, résonnes-Tu de la bouche du Père-Saint aux oreilles de Ton faible enfant banni depuis si longtemps de Ton cœur! Combien de milliers et de milliers de béatitudes affluent vers moi avec l'unique souffle de la bouche de Celui qui jadis tonna à travers les espaces infinis le: «Que cela soit!» qui mit en mouvement tous ces espaces infinis qu'aucune éternité ne peut mesurer ni ne mesurera jamais! Tremble et frémis, tout ce qui est en moi et qui me prêta ses forces pour accomplir un péché! Mais toi, mon cœur nouveau-né, réjouis-toi et jubile à haute voix! Écoute: ton Créateur, ton Dieu et Père t'a appelé; obéis à cette Voix qui insuffle la vie dans tes fibres! - Oh Voix du Père, quel son mélodieux es-Tu à l'oreille de l'amour naissant dans le cœur d'un enfant qui vient de se réveiller du sommeil de la mort! ».